

Cuisine Ces bonnes recettes ont le goût des vacances P. 35

Le Parisien Dimanche

ISTOCK

Paris • Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis • 2,20 €



LP/ARNAUD DUMONTIER

Économie

Ce réseau dope les carrières

P. 6 et 7



AFP/JOEL SAGET

Henri Leclerc

L'avocat des droits de l'homme est mort

P. 13



Paris 2024

Les para-cyclistes français au top !

Dorian Foulon, médaille d'or sur la poursuite C5.

REUTERS/GONZALO FUENTES

P. 21

Afghanistan

Le pays qui interdit aux femmes de chanter

Après les avoir exclues de l'enseignement secondaire, les talibans viennent de promulguer une loi pour « prévenir le vice » : on ne doit plus entendre leurs voix en public. Une lutte clandestine s'organise.

Fait du jour • P. 2 et 3

GETTY IMAGES/SCOTT PETERSON

Le Parisien Dimanche

R 20174 - 901 - 2,20 €

L'édito
Marie-Christine Tabet
Directrice adjointe de la rédaction



Dilemme

C'est un terrible dilemme ! Faut-il continuer à parler aux talibans pour tenter de les ramener à la raison ou rompre définitivement tous liens avec eux ? En juin dernier, à Doha, une délégation talibane a été invitée à l'ONU. Elle a écouté le prêche de ses hôtes sur la bonne conduite à tenir. Pour quels résultats ? Elle a obtenu que les femmes afghanes soient exclues des tables rondes.

Moins de deux mois après le voyage au Qatar, le ministère de la Prévention du vice vient de promulguer une loi pour proscrire de l'espace public le son de la voix des femmes. Il est désormais clair pour tout le monde — du moins on le souhaite — que le projet politique de Kaboul consiste à priver les femmes de tous leurs droits et de les cantonner au rôle d'esclaves domestiques et reproductrices.

En effet, il y a d'abord eu leur exclusion de l'école au-delà des classes élémentaires, puis l'interdiction pour elles de sortir sans la protection d'un chaperon, de travailler pour les organisations humanitaires, le retour de la lapidation. La naïveté dont a fait preuve la communauté internationale lorsque les talibans sont revenus au pouvoir en 2021 n'a plus cours.

Reste qu'elle a du mal à abandonner la population afghane qui vit dans un terrible dénuement. Près de 24 millions de personnes, la moitié des habitants du pays, auraient besoin d'une aide alimentaire. Avec plus de 6,5 millions d'entre eux sur les routes, les Afghans constituent le plus gros contingent de réfugiés au monde. Pourtant la cuillère n'est jamais assez longue quand on mange avec le diable.


X/@HODAKHAMOSH

Sur les réseaux sociaux, des utilisatrices se filment en train de chanter en guise de protestation.

« Ni droits, ni voix, ni visage »

AFGHANISTAN | Les talibans au pouvoir mettent en place d'épouvantables lois à l'égard des femmes, leur interdisant de se montrer ou de se faire entendre en public. Certaines tentent, malgré les risques, de lutter clandestinement.

Robin Korda

LAÏLA a tout de suite repéré leur regard inquisiteur. Deux hommes stationnent au pied de son immeuble de Kaboul, ce mercredi matin. La vingtenaire ferme sa porte à double tour. Son cœur bondit. Par la fenêtre, elle observe le duo sortir de sa voiture. Ils interrogent l'épicier au pied du bâtiment. « On cherche à louer un appartement, entend-elle. Tu sais qui vit ici ? » La jeune Afghane frissonne. Le commerçant connaît bien la famille : il lui loue son petit local. Sa tête balance de gauche à droite. Les visiteurs s'impatientent. Leurs questions se répètent. Ils finissent par quitter les lieux. Deux jours plus tard, Laïla souffle : « Je suis tellement perdue », confie-t-elle au téléphone. Ses frères et sœurs lui disent souvent de cesser ses activités. « C'est trop risqué », la sermonnent-ils. « C'est trop important », rétorque-t-elle.

En Afghanistan, un mouvement de résistance se déploie dans l'ombre des burqas. Des initiatives souterraines parcourent les villes pour contrer l'emprise des talibans sur les femmes. Le mouvement islamiste a fait tomber la capitale il y a trois ans. Il étouffe, depuis, la population dans sa vision extrémiste de la religion. Annoncée la semaine dernière, une loi promulguée fin juillet nie aux Afghanes le droit de montrer le moindre bout de peau, du visage aux orteils en passant par les mains. Le son même de leur voix devient illicite en public. Les censeurs le considèrent comme faisant partie de la « awra », cette intimité appelée à être cachée au nom de la « pudeur ».

Les plus fanatiques prescrivaient déjà ces principes d'application rigoriste de la charia, la loi islamique. Leur inscription dans le droit entérine l'effacement pur et simple des femmes de l'espace public. L'étreinte d'un boa se resserre, silencieuse et asphyxiante. Voilà longtemps que les femmes sont bannies des parcs, que les salons de beauté ont tiré le rideau, que de nombreux emplois sont réservés aux hommes. Pour elles, l'école est interdite après l'âge de 12 ans.

« Le monde accepte »

Sous l'ancien gouvernement, soutenu, entre autres, par les États-Unis, Laïla étudiait l'administration des affaires. Son cursus a pris fin du jour au lendemain. « Je me suis d'abord dit que notre sort s'améliorerait avec le temps. Aujourd'hui, on se rend compte que les restrictions deviennent de plus en plus dures. Les gens se taisent. Le monde accepte. » Alors, elle a intégré un réseau d'enseignement à destination de ses cadettes. Cinq classes, de 40 à 50 élèves, se répartissent entre Kaboul, Kandahar et Mazar-e-Charif. Des adolescentes apprennent la géographie, les maths, l'anglais ou l'informatique dans le secret de modestes appartements. Les institutrices risquent la prison.

« Nous devons faire en sorte d'avoir un avenir ici », revendique Laïla. Il y a dix jours, le ministère de la Promotion de la vertu et de la Répression du vice se targuait de l'arrestation, en un an, d'au moins 13 000 personnes accusées « d'actes immoraux ». Le plus souvent, un mauvais port du voile ou un refus de porter la barbe.

Les agents du ministère patrouillent dans les rues. Leur blouse blanche se repère de loin. D'autres sentinelles se fondent dans la masse. Ces cerbères se promènent sans arme ni uniforme. Parfois seuls, ils interrogent incognito leurs cibles. Les institutrices et leurs élèves jouent les ingénues. Elles ne font, jurent-elles, qu'apprendre le Coran, la cuisine ou la broderie. Des émissaires et des barons locaux ferment les yeux, par désaccord avec la ligne officielle, par commodité ou nécessité de faire redescendre la pression.



La championne Zakia Khudadadi.
LP/OLIVIER ARANDEL



Témoignage Le combat de Zakia Khudadadi

Zakia Khudadadi est entrée dans l'histoire, jeudi, en remportant la première médaille de l'équipe paralympique des réfugiés, en para-taekwondo, aux Jeux de Paris. L'Afghane qui est devenue un symbole de liberté et d'émancipation, trois ans après avoir fui les talibans, évoque son combat. Celui qui vise à venir en aide aux femmes et aux filles afghanes, privées de nombreuses libertés dans son pays. Mais comment Zakia Khudadadi a-t-elle pris la mesure de ce qu'elle a réalisé au Grand Palais ? « J'ai reçu beaucoup de messages, sur les réseaux sociaux aussi, de la part de ma famille, de mes amis, de personnes en Afghanistan, sourit la championne. Avec le documentaire de France Télévisions *À corps perdus (diffusé le 20 août)*, beaucoup de gens m'ont vue et m'ont demandé des photos, des signatures. Ils m'ont envoyé beaucoup d'énergie positive, m'ont encouragée. Je pense que mon histoire est différente, douloureuse, et je crois qu'elle a touché beaucoup


MAXPPP/LE PICTORIUM/ANTONIN BURAT

L'inscription dans le droit de principes d'application rigoriste de la loi islamique entérine l'effacement des femmes de l'espace public en Afghanistan.

L'incertitude accompagne les femmes à chaque pas. Des hommes ont apostrophé Laïla il y a quelques semaines. Il faisait 40 °C, son voile laissait entrevoir son visage. La jeune Afghane s'en est tirée en s'éloignant. « Si je fais la même chose aujourd'hui, que m'arrivera-t-il ? » Les autorités assurent que la nouvelle loi sera appliquée « avec ménagement ». Dans les rues de Kaboul, des habitantes nouent pour l'heure un masque anti-Covid par-dessus leur hijab, espérant contenter leurs oppresseurs.

Sur les réseaux sociaux, une campagne de protestation gronde. Des utilisatrices se filment en train de chanter face à la caméra. Elles postent les vidéos sous des mots d'ordre éloquents, « ma voix n'est pas interdite » ou « non aux talibans ». Certaines, le visage découvert, sont des Afghanes exilées. D'autres, intégralement voilées, semblent défier les autorités depuis l'intérieur du pays.

« Il n'y a aucun exemple similaire ailleurs »

Aryana*, 27 ans, ne communique que par messagerie cryptée. Cette ex-salariée d'une agence de recrutement a rejoint il y a deux ans le projet Khadijah, qui vient en aide aux femmes vulnérables. Celles, notamment, promises à un mariage forcé. Les militantes vont parfois chercher de jeunes femmes en pleine nuit. Elles les transfèrent en toute discrétion dans une autre province. « Ce qu'on fait est risqué, admet Aryana. Mais on n'a pas d'autre choix. On doit se battre pour notre génération et les générations suivantes. »

L'association, financée par des fonds internationaux et de grands donateurs, gère des dizaines de foyers. « Être une femme en Afghanistan, c'est n'avoir ni droits, ni voix, ni visage, poursuit-elle. Au XXIe siècle, il n'y a aucun exemple similaire dans le monde. » La loi afghane oblige chaque femme à être escortée d'un « mahram », un chaperon, en dehors de chez elle. Chaque province, chaque ville et même chaque quartier appliquent plus ou moins strictement la consigne.

Aryana ne veut pas risquer d'attirer l'attention. Son père ou son frère l'accompagne chaque jour sur le chemin de l'association. Le salaire d'Aryana constitue l'unique revenu de sa famille. Son père a longtemps été fonctionnaire, sa mère, salariée d'un fournisseur d'accès à Internet. Tous deux ont perdu leur emploi à la suite du renversement du pouvoir. L'économie s'est effondrée ces trois dernières années. Près de 80 % des foyers du pays vivent avec moins d'un dollar par individu par jour, selon les chiffres de l'ONU. « C'est dur, reconnaît Aryana. On survit. »

Shadi, 21 ans, a enseigné dans une école clandestine de Kaboul. Et puis elle a entendu parler d'une jeune prof qui a été interpellée. Personne ne l'a jamais revue. D'autres histoires du genre circulent. Shadi se demande s'il s'agit d'une politique de l'horreur : « Effrayer les familles grâce à quelques cas de jeunes rebelles qui disparaissent. »

Une épidémie de suicides

L'ex-étudiante de l'université polytechnique de Kaboul a un temps rêvé de devenir une grande ingénieure. Elle aurait aidé à reconstruire ce pays abîmé par des années de guerre. Un coup de vent taliban a balayé ces chimères en août 2021. « Les hommes sont censés à la fois travailler et nous chaperonner dans nos sorties : c'est impossible. On cherche juste à nous enfermer », rumine-t-elle.

Personne, elle le craint, ne viendra la sauver. Il y a deux ans, son cousin a voulu manifester à Hérat, à l'ouest du pays, en soutien aux femmes. Les talibans l'ont abattu. Mohammad avait 34 ans, une épouse et trois filles. Enfermée chez elle, Shadi postule parfois à des universités étrangères. « Quand on reste cloîtrée comme cela, des pensées négatives finissent par venir à l'esprit », avoue-t-elle.

Le pays est traversé depuis deux ans par une épidémie de femmes qui s'empoisonnent, se jettent d'un immeuble ou se pendent. Parfois, des Afghanes se donnent la mort après avoir été détenues. Un soupçon de douleur se murmure alors parmi les proches. La honte d'un viol, et donc de la perte de leur virginité, a sans doute poussé ces victimes à bout.

* Le prénom a été changé.

de monde. » Sa médaille, Zakia Khudadadi a choisi de la dédier aux femmes et aux filles en Afghanistan... « Je voulais montrer leur force, affirme-t-elle. Je travaille dur pour ça. J'espère qu'avec cette médaille le monde n'oubliera pas toutes les filles et toutes les femmes d'Afghanistan. La vie est très dure pour elles. Il n'y a aucune égalité dans aucun domaine. Nous, les femmes réfugiées en Europe, on est toutes au travail pour elles. J'espère qu'on va un jour gagner, pour retrouver la liberté dans mon pays. C'est un peu politique mais si j'avais un message à faire passer, ce serait : Free Afghan Women *(Liberté pour les femmes afghanes)*. » Zakia Khudadadi a célébré sa victoire avec le public français et avec deux drapeaux différents... « J'ai porté celui des réfugiés, parce que c'est mon équipe, et celui de la France, parce que ce pays m'a aidée pour que je puisse pratiquer mon sport. La France a toujours été derrière moi. J'espère qu'après cette médaille je serai française pour participer à Los Angeles. Mon objectif là-bas, ça sera la médaille d'or », se projette-t-elle déjà. Toujours en taekwondo ? « C'est un soleil dans ma vie, ça a changé toute ma vie. Avant, je n'aimais pas vraiment ça. Mais en Afghanistan, je ne pouvais pas faire d'autre sport. Aujourd'hui, j'aime le taekwondo. Je vais continuer, même si j'aimerais bien tester un autre sport. Faire deux disciplines en 2028, je suis prête pour ça. Ce sera soit l'athlétisme, soit la natation. J'ai un bon potentiel, j'ai 24 ans, j'ai le temps ! »

Marion Canu

L'Occident naïf ?

L'optimisme règne, ce 29 février 2020. Sur le site de l'ONU, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, « espère que les aspirations profondes du peuple afghan à la paix se réaliseront ». Il se laisse rêver à « un processus inclusif ». Avec, dit-il, « la participation significative des femmes et des jeunes ». De 2020 à 2021, les puissances occidentales ont parfois semblé sous-estimer la catastrophe pour les populations que représentait le retour en force des talibans. Les États-Unis viennent alors de signer au Qatar un accord mortifère avec le groupe islamiste, qui les engage à se retirer du pays contre de simples promesses de pourparlers. Le texte à peine signé, les talibans multiplient les attaques armées. Ils renversent la capitale le 15 août 2021. Au pouvoir de 1996 à 2001, les fondamentalistes ont mis en œuvre une application stricte de la charia. « Pas la même génération », tempère le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, qui imagine « un gouvernement de transition qui soit vraiment inclusif et représentatif ». L'ancien représentant spécial des Nations unies, Lakhdar Brahimi, va plus loin deux semaines plus tard. « Si les talibans prennent le temps de partager le pouvoir et si le reste du monde les aide un peu, le pays peut s'en sortir », anticipe-t-il dans « le Monde ». La « paix », d'ailleurs, « était possible avec les talibans. Encore eût-il fallu qu'on leur parle ». L'ex-haut représentant de la Ligue arabe va jusqu'à sermonner « les néoconservateurs américains au pouvoir », pour qui « un bon taliban était un taliban en prison ou mort ». Les leaders afghans, eux, multiplient les belles paroles. Réfugiée politique en France, la journaliste afghane Halima Karimi se souvient : « Beaucoup d'Afghans se demandaient : *Pourquoi personne ne fait rien pour nous ?* Surtout les femmes. Nous, on savait qu'ils n'avaient pas changé. »

R.K.

« Aucun gouvernement ne pourra s'exonérer de réduire les déficits »

BUDGET | Le ministre démissionnaire des Comptes publics **Thomas Cazenave** estime que les parlementaires ont « une responsabilité historique » à trouver un accord.

Propos recueillis par **Valérie Hacot, Marion Mourgue et Vincent Vérier**


LP/OLIVIER LEJEUNE

« Nous ne sommes pas en retard », se défend Thomas Cazenave face au coup de pression des responsables de la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

IL A BEAU être ministre démissionnaire, Thomas Cazenave (Comptes publics) a travaillé tout l'été pour bâtir le budget 2025. Un budget de tous les dangers, au vu de la situation des finances publiques et de la crise politique. Le locataire de Bercy affirme qu'il sera dans les temps pour présenter sa copie.

Estimez-vous comme de nombreux responsables politiques qu'il y a urgence à nommer un Premier ministre ?
THOMAS CAZENAVE. Au regard des échéances qui sont les nôtres, il est important d'avoir un Premier ministre pour préparer et présenter un projet de loi de finances. Tout l'été, nous avons conduit à Bercy les travaux techniques nécessaires pour qu'il soit en situation de pouvoir le faire.

Vous tiendrez vraiment le calendrier ?
Nous ne sommes pas en retard. Selon la loi organique, le gouvernement doit déposer le projet de loi de finances à l'Assemblée d'ici le 1er octobre. Nous avons préparé les lettres plafonds envoyées aux ministres. Elles correspondent à un budget « zéro valeur », c'est-à-dire qu'on aboutit au même montant global que l'année dernière hors inflation. Ce qui représente une dizaine de milliards d'économies. Ensuite, vous avez un délai de discussion de soixante-dix jours au Parlement.

D'autres échéances doivent être respectées…
Il y a notamment la transmission des articles du projet de loi de finances au Conseil d'État, prévue d'ici mi-septembre. Ce qui laisse le temps à un nouveau chef du gouvernement de se saisir du travail qui a été fait. Notre responsabilité, avec Gabriel Attal et Bruno Le Maire, c'est de tout faire pour respecter les délais et qu'on ait un budget.

Les parlementaires se plaignent de ne pas avoir les documents pour travailler…
Tout l'été, j'ai eu des échanges avec les présidents et les rapporteurs du budget des commissions des Finances de l'Assemblée et du Sénat. La publication du tiré à part *(l'évolution des dépenses attendues de l'État, normalement envoyée en juillet)* a été décalée pour que le prochain Premier ministre puisse l'envoyer. D'ailleurs, Éric Coquerel *(président de la commission des Finances à l'Assemblée, LFI)* s'est exprimé pour dire qu'il comprenait ce choix. Lui et Charles de Courson *(rapporteur général du budget, groupe Liot)* nous ont demandé des éléments pour le 2 septembre, et ils les auront.

Les recettes 2024 sont-elles inférieures à ce à quoi vous vous attendiez ?
J'ai eu l'occasion de dire aux parlementaires que sur certaines recettes, les encaissements sont, à ce stade, un peu en dessous de ce que nous anticipions. Il y a eu de nouvelles dépenses qui n'étaient pas prévues, notamment pour le soutien à la Nouvelle-Calédonie. Nous avons aussi échangé sur la très forte hausse des dépenses des collectivités territoriales qui pèse sur nos finances.


Pour 2025, il faudra au moins 20 milliards d'économies

Le prochain gouvernement devra toujours trouver 20 milliards d'euros d'économies en 2025 ?
Avec Bruno Le Maire, nous n'avons pas varié : nous avons toujours dit qu'il fallait au moins 20 milliards d'efforts en 2024. Nous avons fait 10 milliards d'économie en février sur les dépenses de l'État et nous avons dit qu'il fallait 10 milliards supplémentaires. Nous nous sommes interrompus, et c'est normal, dès lors qu'il y a eu des élections, et nous sommes démissionnaires. Mais nous avons tout préparé en mettant des crédits en réserve, j'ai gelé 10 milliards d'euros de crédits supplémentaires cet été, et en préparant des mécanismes de taxation de certaines rentes, notamment celles des profits des énergéticiens et des rachats d'actions. Le prochain gouvernement aura à prendre des décisions pour continuer les efforts en 2024 et tenir l'objectif de baisse du déficit. Pour 2025, il faudra au moins 20 milliards d'économies. Aucun gouvernement ne pourra s'exonérer de la poursuite des efforts pour réduire le déficit.

Si le Parlement ne vote pas le budget faute de majorité, que se passera-t-il ?
Il faudra que le Parlement autorise l'exécutif à prélever l'impôt en 2025 en votant une loi spéciale. Mais ce ne serait qu'une solution de court terme et cela posera de nombreuses difficultés car, sans loi de finances, vous ne pouvez pas dépenser plus que ce que vous avez voté dans le budget précédent et ainsi tenir certains engagements, comme la trajectoire de la loi de programmation militaire, le paiement de certaines aides publiques ou les retraites des agents publics.

Est-ce qu'on peut aboutir à un shutdown, comme aux États-Unis ?
En fin d'année, sur certaines dépenses, comme les retraites des agents publics, si vous avez épuisé tous vos crédits, vous cessez de pouvoir dépenser. Il n'y a pas de scénario où la France vit sans budget adopté. Il est indispensable que les groupes politiques engagent rapidement des discussions pour trouver au moins les conditions d'un budget non censuré. Nous avons une responsabilité historique à trouver un accord.

Alors que vous êtes démissionnaire, l'opposition vous reproche de préparer un budget plus politique que technique. Vous entendez ces critiques ?
Non. D'abord, parce que, à ce stade, je le redis, ce n'est pas un budget, ce sont uniquement les dépenses de l'État et tout est modifiable par le prochain gouvernement. Et tenir nos engagements européens qui reposent sur une baisse du déficit public, ça s'applique à tous : la réduction du déficit n'est ni de gauche ni de droite. Les lettres plafonds tiennent compte de cette exigence. Pour le reste, il n'y a pas d'inflexion majeure. Ce sera au nouveau Premier ministre de donner les orientations qu'il souhaite.

Une partie de l'opposition juge même que ce n'est pas légitime d'avancer le travail budgétaire…
Ce qui aurait été irresponsable, c'est de ne rien faire. Imaginez, demain, un Premier ministre arrivant, et rien n'a été préparé… Nous avons préparé, sans préempter.

La guerre de succession est déclarée

RENAISSANCE | Élisabeth Borne a fait acte de candidature pour prendre la direction du parti présidentiel tandis que beaucoup soupçonnent Gabriel Attal de vouloir aussi entrer dans la course.

Pauline Théveniaud

AVANT MÊME le dénouement de la crise politique inédite qui bloque le pays, la bataille d'après a déjà commencé dans le camp présidentiel : celle pour le parti Renaissance que deux factions se disputent en vue du congrès de cet automne. En témoigne le ballet dansé ce samedi, lors de la rentrée de la fédération de Paris : le Premier ministre démissionnaire, Gabriel Attal, et sa prédécesseure à Matignon, Élisabeth Borne, s'y sont succédé sans se croiser. En rivaux.

Borne s'est déclarée candidate à la direction de Renaissance, dans nos colonnes il y a dix jours, coupant l'herbe sous le pied de son cadet. Attal, qui a raflé la présidence du groupe EPR à l'Assemblée nationale sans crier gare en juillet, est, lui, fortement soupçonné de viser le coup double avec le parti. Son entourage jure que rien n'est acté, qu'« il prendra sa décision au contact des militants ». Mais s'il n'est pas en campagne… cela y ressemble grandement. Lors d'un coup de fil, les deux ont convenu de se voir. Mais sans fixer de date.



Élisabeth Borne et Gabriel Attal *(ici, en octobre 2023) ont* lancé leur campagne sans attendre la nomination du nouveau Premier ministre.

BESTIMAGE/STÉPHANE LEMOUTON

Macron ne veut pas voir Attal prendre le parti

Quand l'élue du Calvados est arrivée à l'heure du déjeuner, ce samedi au siège de Renaissance, celui des Hauts-de-Seine était déjà dans le train pour rejoindre des adhérents dans l'Ain, après un saut en Seine-et-Marne et avant une visio ce dimanche avec ceux des Français de l'étranger. Le mois de septembre sera à l'avenant, avec déjà quinze dates cochées dans son agenda, de Dijon à Tours en passant par Toulouse. Idem en octobre. Qui pourrait croire cette boulimie de rentrées, soirées et autres événements militants, sans aucun lien avec le prochain renouvellement de la direction ?

Pas Élisabeth Borne, qui sera avec les Marcheurs du Val-de-Marne ce lundi, et avec ceux du Loiret vendredi. L'ex-cheffe du gouvernement réfléchit en outre à une tournée nationale auprès des adhérents, département par département. « Il faut qu'on arrive à comprendre la dynamique RN, cette rancœur qui anime nos concitoyens », dit-elle. Sans compter sa participation à la rentrée du micro-parti d'Olivier Dussopt, Territoire de progrès, samedi. Et à celle de Gérald Darmanin à Tourcoing, le week-end suivant. Un attelage pour le moins… inattendu.

Ces deux-là étaient à couteaux tirés il y a un an, mais c'est ce que l'on appelle faire front commun. Un tir de barrage, avec le renfort d'autres cadres, Sylvain Maillard, Aurore Bergé, Clément Beaune. Emmanuel Macron, qui ne veut pas voir Attal prendre le parti, a laissé faire. Tous ayant en tête que contrôler Renaissance, son trésor de guerre, et le mode de désignation du candidat, sera un point nodal de la route vers 2027.

Un activisme qui contraste avec l'absence — « l'effacement » (dixit un Marcheur) — de l'actuel secrétaire général de Renaissance, Stéphane Séjourné. À cette heure, il a coché deux dates : les journées du groupe et du parti, les 10 et 11 septembre à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). La faute, répond son entourage, à un emploi du temps saturé par son agenda de ministre démissionnaire des Affaires étrangères. De même source, on glisse qu'il n'a pas tranché la question de se représenter ou pas. Mais, pour ses opposants internes, il ne fait aucun doute qu'« il roule pour Attal ». Il n'a, en tout cas, pas répondu au coup de fil de Borne lui annonçant qu'elle briguait sa succession.

En attendant, la date du congrès, qui statutairement doit se tenir avant le 30 novembre, n'est pas encore arrêtée. Pour l'heure, Séjourné, qui a la haute main sur ce calendrier, temporise. « Chaque chose en son temps », a-t-il ainsi prôné, vendredi, lors d'une réunion en visio avec les présidents des assemblées départementales, commandant d'attendre, avant toute chose, de connaître la configuration du futur gouvernement.

Braun-Pivet passe son tour

« Chaque ambition est légitime, je les respecte. Je préfère que ce parti soit attractif plutôt que délaissé », a-t-il ajouté, annonçant que « 5 000 adhésions » avaient été enregistrées pendant la campagne des législatives. Ce que les soutiens d'Attal se sont empressés de mettre à son crédit. « Borne ne sera jamais élue. Le cœur militant n'est pas chez elle », tacle l'un d'eux.

Une certitude, la présidente de l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, ne sera pas candidate. Elle l'a redit au président lors de leur tête-à-tête de lundi, tout en expliquant avoir le sentiment qu'il fallait que chacun exerce ses responsabilités sans forcément les cumuler. Suivez son regard…

L'argument avait été dégainé d'emblée par Borne face à Attal. « Chef de parti, c'est un job à temps plein, maintient l'ex-Première ministre. On ne fait pas chef de groupe en même temps. » Coup pour coup. Sans attendre Emmanuel Macron, qui « n'a pas envie qu'on entre dans une guerre de succession maintenant », rappelle un ténor, la bataille des héritiers a commencé.

> **Borne ne sera jamais élue. Le cœur militant n'est pas chez elle.**
> Un militant Renaissance

À la Lanterne, Emmanuel Macron phosphore

MATIGNON | La nomination du nouveau Premier ministre ne devrait pas intervenir avant lundi.

Henri Vernet et Marcelo Wesfreid

APRÈS SON RETOUR de Serbie vendredi, affirmaient des proches du chef de l'État. En tout cas avant ce lundi, jour de rentrée scolaire, renchérissaient d'autres. Bref, la fenêtre de tir pour la nomination d'un Premier ministre, au bout de quarante-sept jours de gouvernement démissionnaire, semblait bien être ce dimanche.

Las, la perspective d'une fumée blanche s'échappant de la Lanterne, la résidence versaillaise où Emmanuel Macron passe ce week-end, risque encore de s'éloigner. Pour la fin du suspense, il faudrait plutôt attendre après la rentrée, selon l'entourage du président. Donc lundi soir, mardi ? Les élèves devraient en tout cas connaître leurs nouveaux profs avant leur nouveau (ou nouvelle) Premier ministre… même si ce ne doit pas être leur principal souci.

Pourquoi ces délais ? L'élève Macron, lui, assure être à la tâche. « Je fais tous mes efforts, et les jours et les nuits […], pour aboutir à la meilleure solution pour le pays », a-t-il confié lors de son escapade à Belgrade. « Je pense qu'il a un nom en tête depuis quelques jours, mais il laisse monter les débats pour être sûr que son option est la meilleure, confronter les points de vue », lâche un de ses proches. Le social-démocrate Bernard Cazeneuve, dont le nom circule avec insistance ?

« Macron a acté lors de ses échanges avec les uns et les autres que le futur hôte de Matignon ne pouvait pas être un ami à lui, il faut le profil de quelqu'un qui se positionne plutôt comme un opposant », appuie un ténor socialiste. Profil qui collerait avec celui de l'ex-Premier ministre de François Hollande, qui fait savoir que, lui nommé, il ne lâcherait rien de sa fibre de gauche, serait un Premier ministre de cohabitation.

Ou plutôt de « coalitation », selon le néologisme forgé par un macroniste du premier cercle pour désigner cette « troisième forme » de la Ve République : ni la classique majorité présidentielle, ni la cohabitation à la Mitterrand - Chirac ou Chirac - Jospin.

L'effet Wauquiez

L'hypothèse Cazeneuve paraît tenir la corde, mais rien n'est sûr. D'abord, Macron veut donner l'impression de garder la main. Ensuite, lors des consultations à l'Élysée cette semaine, celle avec Laurent Wauquiez (LR), a été « un moment fondateur, ouvrant le jeu », selon un autre proche du président.

Comment cela ? Le fait que le chef républicain campe sur son refus de participer à un gouvernement a permis à Macron de « justifier » son intention, dès lors, de se tourner vers le centre gauche. Résultat, des voix se sont élevées tant à gauche pour saisir cette main tendue au lieu de s'arc-bouter sur la ligne « Castets à Matignon, sinon rien », qu'à droite pour prôner – comme Nicolas Sarkozy – la nomination d'un Premier ministre de droite. À la Lanterne, le président phosphore…

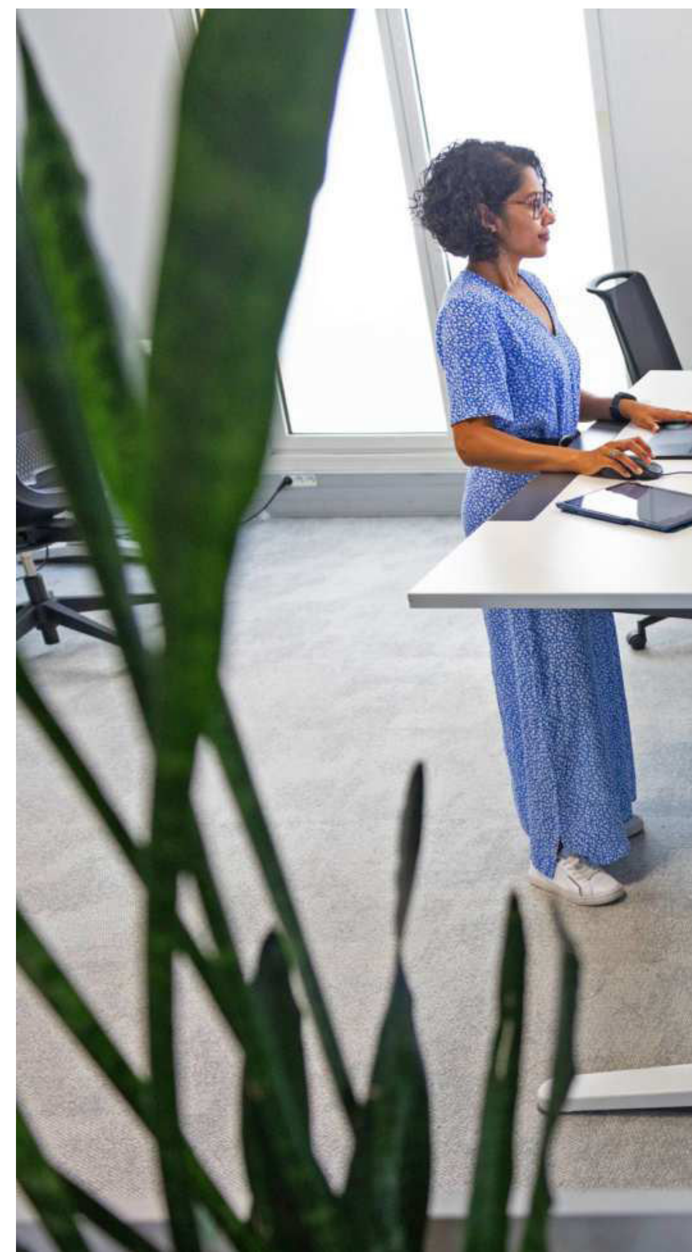
LinkedIn a fait carrière

Le réseau social dédié aux salariés, aux indépendants et aux chefs d'entreprise est arrivé dans l'Hexagone il y a treize ans. Depuis, il a considérablement développé ses revenus, tout en devenant incontournable dans le milieu professionnel.



LP/OLIVIER ARANDEL

« L'ambition d'origine est restée intacte : offrir à chaque membre de la population active des opportunités économiques », rappelle Fabienne Arata, la directrice générale de LinkedIn France.



15
milliards de dollars de chiffre d'affaires dans le monde en 2023

800 000
entreprises ont une page sur LinkedIn en France (68 millions dans le monde)

Charlotte Robinet

LES LOCAUX PARISIENS, baignés de lumière aux 5e et 6e étages d'un immeuble partagé, offrent une vue superbe sur l'église Saint-Augustin (VIIIe). Sur des bureaux rehaussables ou des ballons ergonomiques, autour d'une grande table à la cafétéria ou dans le petit amphithéâtre dédié aux réunions, les équipes des ventes, du marketing ou de la rédaction cogitent dans une ambiance studieuse. Le décor pourrait être celui d'une start-up… sauf que LinkedIn n'en est plus une depuis longtemps. Lancé en 2003 dans la Silicon Valley par une poignée d'entrepreneurs (dont un Français, Jean-Luc Vaillant), le réseau social professionnel a ouvert ses bureaux en France en 2011.

Depuis, son site héberge les « profils » de nombreux salariés, travailleurs indépendants ou chefs d'entreprise qui mettent en avant leurs compétences, publient des « posts », répondent à des offres d'emploi ou rentrent en contact avec d'autres travailleurs. C'est la seule plate-forme du genre depuis que l'entreprise de 18 500 employés dans le monde a écrasé son concurrent direct, le Français Viadeo.

C'était en 2016. Au moment même où ce dernier était placé en redressement judiciaire, le réseau au logo bleu carré était quant à lui racheté par Microsoft… pour 26,2 milliards de dollars, un record dans la tech. LinkedIn est toujours resté discret sur cette acquisition.

« Il bénéficie de nouveaux moyens en termes d'infrastructures, de recherche, d'intelligence artificielle… mais il conserve son indépendance, Microsoft le laisse vivre dans son coin, ce qui est plutôt une bonne décision », commente Jérôme Colin, directeur conseil du cabinet Fifty-Five et spécialiste de l'économie digitale.

« Nous touchons 90 % de la population active »

La barrière érigée entre les deux entités est étanche, mais les résultats sont bien là. En huit ans, le nombre d'utilisateurs a plus que doublé. Ils ne sont pas moins de 30 millions dans l'Hexagone (1 milliard dans le monde) : « Nous touchons 90 % de la population active », se réjouit Fabienne Arata, directrice générale (DG) de LinkedIn France.

Pas seulement des cols blancs parisiens : « Cinq millions ont des métiers de terrain, c'est-à-dire non télétravaillables, comme les métiers de soins, de la petite enfance, de la logistique ou du BTP », cite la DG. Et 75 % des membres sont hors Île-de-France. Depuis 2017, ce « Facebook pro » – où les contacts remplacent les amis – a aussi vu son chiffre d'affaires multiplié par cinq. Comment, alors qu'une grande partie des inscrits n'utilisent que sa partie gratuite ? En faisant payer les entreprises pour des services – liés au recrutement ou à la conception de campagnes marketing par exemple. En 2023, les seules solutions recrutement vendues à 1,1 million de sociétés ont rapporté 7 milliards de dollars – sur 15 milliards de chiffre d'affaires réalisés par la plate-forme.

En parallèle, des abonnements Premium (de 30 € à 408 € par mois) sont proposés aux particuliers qui veulent bénéficier d'avantages : voir qui a consulté son profil, envoyer des messages aux membres qui ne sont pas dans son réseau, suivre des formations en ligne… Impossible de savoir combien ont souscrit à cette option que beaucoup d'autres réseaux sociaux (X, Instagram…) rêvent de mettre en place. LinkedIn garde précieusement pour lui cette information. Tout juste sait-on qu'en 2023, ces formules Premium ont généré 1,7 milliard de revenus, toujours en forte progression.

« L'ambition d'origine est restée intacte depuis vingt et un ans : offrir à chaque membre de la population active des opportunités économiques », rembobine Fabienne Arata. Pourtant, le modèle a subtilement évolué. « LinkedIn est indispensable pour faire briller votre parcours, avec des gens qui vous recommandent – ce n'est d'ailleurs pas pour rien que France Travail forme les demandeurs d'emploi à son utilisation. Mais là où il a fait très fort, c'est qu'il est presque devenu un média professionnel à part entière », analyse Véronique Reille Soult, présidente du cabinet Backbone Consulting et experte des réseaux sociaux.

Des « influenceurs » maison

Le contenu est le nerf de son activité. Au fil du temps, les équipes rédactionnelles ont été renforcées – 230 personnes dans 16 pays, parfois débauchées dans la presse. Elles abreuvent quotidiennement le site d'actualités économiques que les membres partagent ou commentent au même titre que les publications d'experts. Il y a aussi des « influenceurs » maison : ces « top voices », dont les contributions sont particulièrement suivies, des grands patrons du CAC 40 à l'humoriste Karim Duval, qui s'est fait connaître avec des vidéos parodiant l'univers des start-up.

Souvent, les détracteurs reprochent à LinkedIn son côté trop « lisse ». Des posts très formatés, l'omniprésence de « bons conseils » de « coachs », une tendance à l'autopromotion… font partie des critiques adressées. Il y aurait eu aussi ces derniers mois une multiplication de messages inappropriés, obligeant le site à rappeler qu'il ne doit pas servir à « demander des rendez-vous galants ».

« Bien sûr, on peut parfois s'interroger sur l'intérêt de certaines publications, mais LinkedIn reste relativement propre, moins familier que Facebook et moins trollé *(pollué de provocations)* que Twitter », nuance un chef d'entreprise, utilisateur. L'absence ou presque d'anonymat y garantit que les échanges demeurent courtois. « LinkedIn est le lieu où la réputation professionnelle prend tout son sens. Si vous vous y comportez mal, vous vous tirez une balle dans le pied », ajoute Véronique Reille-Soult.

L'IA offre de nouvelles possibilités

Un défi plus particulier pourrait toutefois se poser, selon l'experte : « C'est aussi le lieu des bonnes nouvelles et il a jusqu'à présent été préservé des sujets polémiques. Or le politique commence à y faire son apparition. On y voit du dénigrement, des messages un peu moins positifs. C'est vrai en France mais aussi aux États-Unis. »

Quoi qu'il en soit, le réseau,



LP/OLIVIER ARANDEL

Paris VIIIe, le 27 juin. Dans les locaux français de LinkedIn, les équipes des ventes, du marketing ou de la rédaction cogitent. En huit ans, le nombre d'utilisateurs en France a plus que doublé.

qui reste « extrêmement attentif à la protection de ses membres », continue à écrire l'avenir. Il mise notamment sur les nouvelles possibilités offertes par l'intelligence artificielle générative. En France, les abonnés Premium peuvent déjà demander à l'IA de remplir la section « À propos » de leur profil, sans avoir à l'écrire eux-mêmes.

D'autres options, pour l'instant seulement disponibles en anglais, pourraient prochainement arriver. Comme rédiger une lettre de motivation d'un seul clic ou envoyer un message vocal à la plate-forme pour lui demander : « Trouve-moi un emploi dans telle ville avec un salaire minimum de X euros. »

LinkedIn investit aussi sur son offre de formations en ligne (Learning), proposée sous forme de vidéos aux membres Premium comme aux entreprises, considérablement développée depuis 2016. L'expert Jérôme Colin y voit « une diversification qui a l'air de marcher modérément », mais la bibliothèque, très vaste, est adoptée par de grands groupes comme Dassault Systèmes, Renault, Veolia, ou le groupe de luxe Richemont.

« Cent quarante-cinq heures de contenus de formation sont consommées dans le monde chaque minute », met en avant l'entreprise. « Alors que nous étions à l'origine très centrés sur le recrutement, nous sommes aujourd'hui plus sur un suivi RH, notamment pour répondre à la problématique des entreprises de retenir leurs collaborateurs », ajoute Fabienne Arata.

Dans cette optique, la DG France vient de lancer une solution de mobilité interne que le Crédit agricole est le premier au monde à tester.

Les perspectives de croissance sont plus limitées du côté du nombre d'utilisateurs. « Avec un milliard hors Chine, LinkedIn s'est construit une niche confortable mais pas extensible à l'infini. Il reste de la marge au niveau des revenus publicitaires avec un montant estimé à 3 $ par an par utilisateur, alors que chez Meta *(Facebook, Instagram)*, c'est 45 $! décrypte Jérôme Colin. L'entreprise monétisant de mieux en mieux ses activités, le gros enjeu pour elle est de s'assurer que son contenu reste qualitatif. »



Huit ans après son rachat par Microsoft, l'entreprise compte 18 500 employés au niveau international.



LP/OLIVIER ARANDEL

Aujourd'hui, c'est la plate-forme occidentale idéale pour réseauter, trouver des offres et s'informer sur son domaine d'activité.

RH | « Un formidable outil pour chasser les talents »

IL A LONGTEMPS TENU la dragée haute au réseau social américain. Viadeo, la pépite française de Dan Serfaty et Thierry Lunati, a vu le jour en 2004 (sous le nom de Viaduc), un an après LinkedIn. Il a été jusqu'à s'introduire en Bourse en 2014 pour résister à l'ascension de son concurrent… avant de se faire définitivement dépasser, « victime d'une succession d'erreurs stratégiques », selon Jérôme Colin, expert en économie digitale du cabinet Fifty-Five.

« Ils ont voulu attaquer le marché américain, puis la Chine, avant même de sécuriser le marché européen. Ils ont aussi fait fausse route en rendant le site payant à 5 € par mois, quand LinkedIn a conservé beaucoup de fonctionnalités gratuites », poursuit-il. Placé en redressement judiciaire en 2016, puis racheté par le groupe le Figaro, Viadeo existe toujours *(sous le nom de JDN Viadeo)* mais « n'est plus mis à jour, il est moribond », assure l'expert.

« Pointer les experts intéressants à suivre »

LinkedIn est donc la principale plate-forme professionnelle pour à la fois « networker » (réseauter), trouver des offres d'emploi et s'informer sur son domaine d'activité. En tout cas en Occident. Car, en Chine, LinkedIn a dû fermer son application InCareer en 2023, en raison d'une trop forte concurrence.

Sur la partie « offres d'emploi », en France, il est peut-être moins complet que d'autres sites, mais reste l'outil indispensable des recruteurs. « Pour moi, c'est une évidence », raconte la dirigeante d'une petite entreprise parisienne, qui utilise LinkedIn (en version gratuite) pour promouvoir ses activités et réseauter avec une communauté d'experts, mais aussi quand elle a besoin d'embaucher. « Même si les personnes qui lisent les annonces ne sont pas intéressées, elles mobilisent leur réseau et font des recommandations. »

Pour ce patron d'une entreprise grenobloise d'une quinzaine de personnes, « LinkedIn reste un super outil de veille professionnelle, je m'en sers pour pointer les experts intéressants à suivre ».

En revanche, pour ses offres d'emploi, il préfère utiliser « Indeed, qui marche très bien ». Ce *job board* (site spécialisé dans l'emploi) fait partie de ceux qui se sont multipliés depuis vingt ans : Hellowork, Monster, Meteojob, Welcome to the Jungle… Concentrés sur l'envoi ou le dépôt de CV, ils ne sont pas de véritables concurrents pour le géant américain. « Au contraire, ils sont complémentaires. LinkedIn est formidable, par exemple, pour aller chasser les talents qui sont déjà en poste et qui ne sont pas forcément en recherche active », témoigne le Grenoblois.

En effet, bon nombre de salariés y ont créé leur profil sans forcément penser à quitter leur poste. « En France, 80 % de nos collaborateurs sont sur LinkedIn ; aux États-Unis, c'est 100 % », assure Bénédicte Chrétien, DRH du groupe Crédit agricole SA.

Une nouvelle solution de mobilité interne

C'est l'une des raisons qui ont convaincu le groupe bancaire d'être le premier au monde à tester une nouvelle solution de LinkedIn. Il s'agit d'une plate-forme de mobilité interne alimentée par l'intelligence artificielle. Objectif : permettre aux 75 000 salariés du groupe (en France et à l'international) d'y créer leur profil et d'exprimer leur objectif pour les années à venir. « Si l'un d'entre eux veut devenir directeur financier, la plateforme lui liste les postes disponibles en interne, explique la DRH. Elle peut aussi lui suggérer un autre poste dont les compétences lui correspondent. » Avec, en prime, un accès illimité à 22 000 formations en 24 langues.

Le groupe ne communique pas le montant investi. « Au bout de neuf semaines, 38 % du staff était déjà embarqué », se réjouit Bénédicte Chrétien. Elle souhaite se servir de cet outil pour accélérer la transformation managériale : « Aujourd'hui, 6 jobs sur 10 sont pourvus en interne ; notre objectif est de passer à 7 sur 10. » Une autre fonctionnalité RH que ne proposent pas les sites d'emplois. **C.R.**

Nouveau contretemps pour la SNCF et son TGV M ?

Des défauts de « vibrations » ont été révélés lors d'essais. Alstom se veut néanmoins rassurant.

Victor Tassel

L'ARRIVÉE DU TGV M ressemble décidément à un long chemin de croix. Les essais du « train du futur » de la SNCF, commencés en juin 2023, laissent transparaître des problèmes techniques, selon nos informations. « Il y aurait des vibrations quand il atteint une certaine vitesse. C'est un sujet sérieux », alerte un cheminot.

Alstom, le constructeur, reconnaît des « ajustements techniques » mais minimise leur importance. « Le programme de validation que mènent en ce moment SNCF et Alstom suit son cours. Il a, par nature, vocation à vérifier le comportement de nos trains dans des conditions extrêmes. Cela peut, dans certains cas, révéler des aspects techniques à améliorer. Les vibrations font partie des aspects techniques qui sont examinés », explique-t-on chez Alstom. « Aucun commentaire », évacue-t-on à la SNCF.


LP/PHILIPPE LAVIEILLE

Le « train du futur » est très attendu par la SNCF pour répondre à l'augmentation de la demande et au manque cruel de places.

Ces fameuses vibrations interviendraient lorsque le TGV M dépasse les 320 km/h, la vitesse maximale autorisée sur le réseau ferré national. Pour autant, pour des raisons de sécurité et obtenir l'homologation de l'appareil par les autorités compétentes, Alstom compte régler ce souci technique. Encore faut-il en trouver l'origine.

Des délais de livraison déjà repoussés

Le constructeur, empêtré depuis de long mois dans des difficultés de production, y travaille. Cette complication, découverte seulement « récemment », peut-elle une nouvelle fois remettre en cause la date de livraison ? Prévue pour 2023, elle a inlassablement été repoussée, jusqu'à 2025. D'abord au début de l'année puis, officiellement, à partir du « deuxième semestre ». Aujourd'hui, Alstom se veut rassurant sur la tenue des délais : « À ce stade, les ajustements techniques en cours ne modifient pas le calendrier de livraison convenu avec la SNCF », assure-t-on chez le constructeur.

Ce cheminot, lui, se montre plutôt pessimiste. « Tout le monde espérait qu'on puisse l'avoir l'été prochain. Vu ce nouveau problème découvert, à mon avis, on se dirige vers la fin d'année, au mieux », grince-t-il.

Un potentiel énième contretemps qui retarde d'autant la possibilité de la SNCF d'utiliser ce levier de croissance. En manque cruel de places, la compagnie ferroviaire peine à satisfaire le grand public, plus que jamais en attente.

Résultat, la demande est plus forte que l'offre, en particulier sur les week-ends de grands départs. « Et nous vendons les billets très chers, puisque nous savons qu'ils trouveront preneurs », décrypte ce cheminot. La SNCF attend également les TGV M pour continuer son développement à l'étranger. Après l'Espagne, elle prévoit de se lancer sur les rails italiens à partir de 2026.

C'est la folie du matcha

Malgré un prix plutôt élevé, ce thé vert, servi chaud ou froid, séduit de plus en plus, notamment les jeunes générations. Il se décline aussi dans les pâtisseries. Un business qui devient lucratif.

Noa Ambrosino

CHAQUE MATIN, c'est le même rituel. Direction la boutique à la façade toute verte. Amélie, 35 ans, vient chercher son matcha chez Good News, un magasin de vente à emporter, situé non loin de son bureau, rue La Fayette (Paris IXe), et paye sa boisson taille large… 5 €. « Heureusement que je ne regarde pas le budget », lâche la jeune femme, qui travaille dans la finance, avant de filer.

Comme elle, de plus en plus de Français se mettent au « matcha », ce qui signifie en japonais « thé moulu ». De quoi s'agit-il ? De feuilles de thé vert cultivées au Japon et réduites en poudre. Alors qu'elle était initialement préparée par les moines bouddhistes, la coutume aujourd'hui est de dissoudre cette poudre dans l'eau chaude et – souvent – de mélanger le tout avec du lait de vache ou végétal. Un produit haut de gamme devenu très tendance.

Les coffee shops en font ainsi un de leurs produits phares, à l'image de Good News, qui vend ses boissons au matcha entre 3,30 et 5 €. Pour les plus malins qui apportent leur gourde, le tarif pour un gobelet large tombe à 3,30 € ! De son côté, le café Dose, situé aussi à Paris, en propose depuis sept ans, avec son best-seller, le « matcha latte ». Chez eux, la boisson de 25 cl est à 4,80 €. « Ça fait quelques années qu'on connaît une hausse significative de nos ventes. Par exemple, en 2022, sur six mois, le matcha représentait 1 % de notre chiffre d'affaires. Là, en 2024, c'est 4 % », affiche Jean-Baptiste Déprez, l'un des cofondateurs.

20 % des boissons vendues chez Starbucks

Son prix l'empêche certes de devenir « un produit de masse », pointe Bernard Boutboul, président du cabinet Gira Conseil, spécialiste de la restauration. « Mais quand je vois que les enseignes comme Starbucks le commercialisent, c'est un signal de *premiumisation (montée en gamme)*. Et ça marche très bien. »

L'enseigne américaine le propose en France à un tarif compris entre 5,55 € et 6,75 €, et elle a vu ses ventes exploser ces derniers mois. « En 2023, on en a vendu plus de 1 million sur le marché français. C'est colossal », insiste l'enseigne. D'après Bernard Boutboul, sur l'année, « le matcha représente même 20 % de boissons prises chez Starbucks. C'est énorme. À titre de comparaison, les nuggets chez McDo représentent seulement 4 % des ventes. » D'ailleurs cet été, la chaîne a lancé un partenariat avec la série « House of the Dragon », en sortant deux boissons : un café macchiato et un matcha. « En ce moment, 70 % des clients choisissent le matcha sur ce partenariat », explique-t-on chez Starbucks.

Très apprécié par les jeunes générations, et particulièrement les femmes, le matcha séduit surtout pour son côté « healthy » *(sain)* et sa couleur verte éclatante. « J'ai adhéré au concept quand j'ai entendu que c'était bon pour la santé », reconnaît Hajar, 32 ans, professeure des écoles. Riche en antioxydants, ces molécules permettant de freiner le vieillissement cellulaire, le « thé moulu » diminue les risques cardiovasculaires et le développement de certains cancers, d'après Alexandra Murcier, diététicienne nutritionniste.


LP/OLIVIER ARANDEL

Le matcha, qui signifie « thé moulu » en japonais, séduit pour son côté « healthy » *(bon pour la santé)*. Il diminuerait les risques cardiovasculaires, selon une diététicienne.

> **Entre 2022 et 2023, j'ai vu l'engouement. Je suis passée de 15 sachets vendus par jour à 60.**
> Laure, Umami Matcha Café, Paris IIIe

Et d'ailleurs, le matcha n'a pas conquis les seuls Parisiens. Le réseau de franchises Machi Machi s'est ainsi implanté à Strasbourg (Bas-Rhin), Lyon (Rhône), Bordeaux (Gironde). « En région, les villes comme Lyon sont stratégiques, car l'offre y est aujourd'hui beaucoup moins développée qu'à Paris. Quant à Strasbourg, elle est située à la frontière avec l'Allemagne, on peut donc attirer une clientèle beaucoup plus large », indique Liu Xingchen, le responsable marketing de Machi Machi. D'autant que l'engouement ne s'arrête pas à la boisson. Les coffee shops l'incluent aussi dans leurs pâtisseries. C'est le cas chez Dose, dans son cookie chocolat blanc à 3,80 €, mais aussi dans son brownie à 4,80 €. De son côté, l'Umami Matcha Café, situé dans le XVIIe arrondissement de Paris, fait de même avec son cheesecake à 8 € et même son tiramisu à 7,50 €. « C'est un signal fort. Jusque-là, aucun thé n'avait été introduit dans des pâtisseries », complète Bernard Boutboul.

Un goût d'herbe, d'algue ou de poisson, pour certains

Le pari était pourtant risqué. La saveur du matcha ne plaît pas à tous. Pour certains, le parfum se rapproche de l'herbe, pour d'autres des algues et pour les plus extrêmes… du poisson. Mais Laure, ancienne designer inspirée par la culture japonaise depuis son enfance, n'a pas hésité une seconde lorsqu'elle a ouvert en 2016 son coffee shop façon Thé, un autre Umami Matcha Café, dans le IIIe arrondissement de Paris.

Elle y vend des sachets, des pâtisseries, et des boissons à base de matcha. « Entre 2022 et 2023, j'ai vu l'engouement qu'il y a eu pour cette jolie feuille verte. En un an, je suis passée de 15 sachets vendus par jour à 60 », se souvient la directrice, qui vend le sachet de 50 g à… 14,50 €. Un business des plus lucratifs !

Qui est Smaïn Bendjilali, l'imam salafiste coqueluche des jeunes ?

MARSEILLE | Le prédicateur de la mosquée des Bleuets, menacée de fermeture administrative, est notamment accusé de propager un discours fondamentaliste et anti-Israël.

Frédéric Gouaillard
Envoyé spécial à Marseille (Bouches-du-Rhône)
et Marc Leras



SIPA/FREDERIC MUNSCH

Marseille (Bouches-du-Rhône), le 20 août. Les autorités reprochent à l'imam Smaïn Bendjilali de « légitimer le djihad, l'instauration de la charia et le recours à la violence », notamment à l'égard des femmes.

AU MILIEU de son prêche du vendredi, devant environ 200 fidèles, l'imam Smaïn Bendjilali s'interrompt, gagné par l'émotion. Quelques secondes plus tôt, « Imam Ismaïl », comme on le surnomme dans les quartiers Nord de Marseille (Bouches-du-Rhône), avait lancé en référence à l'actualité : « Vous voulez fermer une mosquée. Et alors ? Vous voulez enlever un imam. Et alors ? Le jour de la récompense, c'est la seule raison pour laquelle nous vivons. Tout le reste, c'est du vent. » Dans son cas, on pourrait parler d'une tempête.

Dans un courrier daté du 20 août, la préfecture de police l'a prévenu qu'elle entendait fermer la mosquée des Bleuets, où il officie depuis une dizaine d'années. Smaïn Bendjilali, 43 ans, y est décrit comme un imam qui « défend une pratique radicale de l'islam », « légitime le djihad, l'instauration de la charia et le recours à la violence ». Les autorités épinglent également son discours de « haine contre les femmes », et notent qu'il aurait « explicitement légitimé le viol conjugal en indiquant : la femme n'a pas le droit de se refuser à l'homme ». Autre grief : « sa proximité idéologique avec les prédicateurs de haine » et ses « positions favorables à l'organisation terroriste Hamas ».

À cet avis de fermeture est venue s'ajouter en milieu de semaine, une sombre affaire. Son fils de 19 ans a été défenestré du 3e étage d'un immeuble, à Marseille, dans la nuit de lundi à mardi, par cinq hommes cagoulés. Un règlement de comptes lié à un trafic de stupéfiants ? L'enquête est en cours. L'imam s'est spontanément rendu au commissariat, au lendemain de l'hospitalisation de son fils, pour signaler qu'il avait retrouvé du cannabis à son propre domicile. « Depuis le 19 août, date de mon retour de vacances en Espagne, les ennuis s'enchaînent. Mais ce qui m'a fait le plus mal, ce sont les accusations et les propos qu'on me prête sur le viol conjugal, nous a confié l'imam après son prêche ce vendredi. J'ai quatre filles. Est-ce que vous pouvez imaginer que je voudrais ça pour elles ? Tout ça, ce sont des propos isolés d'un contexte plus global lorsque je donne des cours sur les relations intimes. »

Forte aura chez les fidèles

Avec sa stature athlétique, ses cheveux attachés par un élastique et son sac de marque sur le dos, Smaïn Bendjilali ne se distingue guère des grappes de fidèles qui viennent le saluer après la prière du vendredi. Le quadragénaire n'a, en apparence, rien à voir avec les prédicateurs venus de l'étranger qui pullulaient dans les mosquées françaises dans les années 1990 et 2000.

Français, il est né et a grandi dans une famille algérienne au centre-ville de Marseille. De sa jeunesse entre Belsunce et Saint-Ferréol, il a gardé une passion pour l'Olympique de Marseille. Il est d'ailleurs toujours abonné au virage sud. « Parce qu'en face *(virage nord)*, ça fume trop », lâche l'imam dans un petit sourire. Une manière de montrer qu'il maîtrise les coutumes du Stade-Vélodrome, et plus largement de sa ville. Malgré ses déboires, le quadragénaire semble avoir conservé une aura intacte auprès de ses fidèles, notamment chez les plus jeunes, qui se reconnaissent en lui et fréquentent assidûment sa mosquée. « Il est accessible et agréable. On partage la même passion pour la photo, raconte Ouways, 26 ans, qui fréquente la mosquée depuis sept ans. C'est un imam branché sur les réseaux, il est dans le mouv actuel. Mais je n'ai jamais entendu les propos qu'on lui reproche, sinon je ne serais pas resté. Au contraire, c'est une mosquée qui prône le vivre-ensemble, multiplie les actions sociales pour les plus démunis. Ce sont des valeurs qu'il nous a transmises. »

Ce sentiment est largement partagé par les fidèles qui fréquentent la mosquée des Bleuets, lotie au pied des barres d'immeubles du XIIIe arrondissement, dans un ancien centre commercial désaffecté. Preuve de son succès, les lieux doivent être prochainement agrandis.

L'imam marseillais Nassurdine Haidari, au réformisme assumé, a rencontré Smaïn Bendjilali à l'âge de 15 ans, et a participé à sa formation à la langue arabe et à la lecture du Coran. « C'était un jeune qui voulait apprendre et qui s'est formé dans les années 2000, à un moment où Marseille était sous l'influence de l'imam El Hadi Doudi *(expulsé en 2018 vers l'Algérie, pour ses prêches extrémistes et haineux)*. Il va se construire intellectuellement dans cette mouvance-là, se souvient Haidari. Aujourd'hui, il porte un discours en phase avec la jeunesse. Mais on n'est pas dans un discours d'érudition. Smaïn n'est pas un idéologue qui va produire une pensée. Il ne faut pas en faire un Tarik Ramadan 2.0. C'est un imam qui s'est auto-formé à Marseille. »



Il prône un islam salafiste de nouvelle génération en incitant les jeunes à aller voter. À ce titre, il est courtisé par les politiques.
Vincent Geisser,
chercheur au CNRS

Une formation à l'islam pur et dur reçue en Égypte

Pas tout à fait, puisque Bendjilali a terminé sa formation en Égypte pendant deux ans dans le quartier de Medinet Nasr. Dans cette banlieue du Caire, des ressortissants de tous les pays venaient se former dans des écoles à tendance salafiste, tenantes d'un islam pur et dur. « J'y ai terminé ma formation en droit coranique et en langue arabe », explique sobrement l'imam de la mosquée des Bleuets.

« Smaïn Bendjilali reste attaché à une vision conservatrice de la religion musulmane, dans un dogme dont la formation est de tendance salafiste », appuie Vincent Geisser, chercheur au CNRS, qui l'a longuement interrogé pour une enquête sur les musulmans de France face au terrorisme (2017). « Mais il prône un islam salafiste de nouvelle génération, ajoute Geisser. C'est-à-dire qu'il est capable de participer à des consultations gouvernementales sur la prévention de la radicalisation — ce qui ne va pas de soi dans son courant — ou d'inciter les jeunes à la mobilisation citoyenne et à aller voter. À ce titre, il est courtisé par les politiques et fait partie intégrante du système marseillais. » Interrogé sur ce sujet, la maire des XIIIe et XIVe arrondissements de Marseille, Marion Bareille, nous a fait répondre qu'elle ne souhaitait pas « intervenir dans les médias durant l'enquête ».

Ce lundi, les avocats de Smaïn Bendjilali et de la mosquée des Bleuets porteront leurs observations auprès de la préfecture de police avant une probable fermeture administrative du lieu de culte. Ensuite, une longue bataille judiciaire devrait s'engager. « À travers Smaïn Bendjilali se pose la question de la formation du personnel religieux et de quel islam on veut en France. Un islam rigoriste, avec des connotations salafistes, ou un islam pensé en France, pour les Français ? », conclut l'imam Haidari.





Les clients peuvent vendre leurs armes personnelles, pas de paperasse
Anthony Giordano, gérant d'AG Gun Shows

Bienvenue à la foire aux armes

ÉTATS-UNIS | Le nombre de fusillades de masse augmente. Mais des États comme l'Alabama défendent avec vigueur la vente libre d'armes à feu. Reportage au « gun show » d'Anniston.

Mehdi Bouzouina
Envoyé spécial à Anniston (Alabama)

ANNISTON est l'une de ces bourgades américaines que l'on passe en voiture sans jamais s'arrêter, située une centaine de kilomètres à l'est de Birmingham, deuxième ville la plus peuplée de l'Alabama. Symbole d'une grandeur industrielle passée, la commune possède pourtant la « plus grande chaise de bureau au monde », 10 m de haut tout de même. Le long de ses rues désertes, où résident à peine plus de 20 000 âmes, le silence règne.

Il faut dire qu'Anniston traîne la réputation d'être l'une des municipalités les plus dangereuses de l'Alabama. En 2017, le FBI y recensait un taux record de 34,3 « crimes violents » pour 1 000 habitants, six fois plus que la moyenne de l'État. Ce n'est donc pas un hasard si c'est ici qu'Anthony Giordano, 28 ans, a décidé d'organiser un « gun show », l'une de ces expositions où, le temps d'un week-end, les habitants des environs viennent remplir leur armurerie comme l'on se fournirait en lait au supermarché du coin.

Comble de l'ironie : à l'entrée du centre de conférence, loué pour l'occasion, un camion propose aux visiteurs de donner leur sang. Une fois passé le pas de la porte, Anthony demande aux clients de se délester de leurs munitions et de leurs chargeurs, la gâchette de leurs pistolets et fusils est bloquée par un simple scellé en plastique. Ils s'acquittent ensuite des 8 $ de frais d'admission par personne, en liquide.

« Les clients peuvent alors vendre leurs armes personnelles, pas de paperasse », précise le gérant d'AG Gun Shows, qui organise aussi des événements dans les États du Kentucky et du Tennessee voisins, eux aussi friands de ces salons dans un pays qui dispose de plus d'armes à feu que d'habitants (environ 120 pour 100 personnes).

Car ces « gun shows » se sont engouffrés dans l'une des zones grises d'une réglementation déjà très permissive : celle de la vente d'armes à feu entre particuliers, fruit d'un deuxième amendement de la Constitution assez flou, permettant à tout Américain de se donner les moyens de sa propre défense.

La carabine utilisée contre Trump, un « best-seller »

Pas besoin d'enregistrer la vente, encore moins de vérifier le passé judiciaire de l'acheteur. Le tout est réglé en cash, sans taxes. « Ils pourraient faire cette transaction dans un lieu privé, mais c'est plus simple de la réaliser à l'occasion d'une convention », décrypte Anthony.

Seule limite à ce dispositif : les participants ne doivent pas réaliser ces ventes avec l'intention de faire un profit. Difficile à croire en serpentant à travers les stands. Des centaines de modèles sont proposés, du pistolet Colt collector, datant de 1902, à 19 999 $, aux AR-15, ces carabines semi-automatiques dont l'une a été utilisée dans la tentative d'assassinat contre Donald Trump le 13 juillet.

Celles-ci s'arrachent d'ailleurs comme des petits pains sur la table de Tony Culberson. « C'est un véritable best-seller, j'en ai déjà vendu deux en quelques heures : elle est simple d'utilisation, c'est un calibre idéal pour un premier achat », confirme le quinquagénaire, ancien membre des forces de l'ordre. Il faut dire qu'à 400 $ l'unité pour une entrée de gamme, avec la possibilité de tirer 45 balles par minute – jusqu'à 600 s'il est modifié et manié par un tireur aguerri – l'AR-15 (pour ArmaLite Rifle 15, du nom de l'entreprise qui a en premier conçu le produit) parvient à séduire une clientèle assez large. Tous les grands armuriers ont d'ailleurs décliné leur version du modèle, du R5 RGP de Remington au REC7 de Barrett, en passant par le M&P15 de Smith&Wesson.



LP/M.D.

Anniston (Alabama). Le vendeur Tony Culberson qualifie le fusil semi-automatique AR-15, très utilisé dans les tueries de masse, d'« idéal pour un premier achat ».

À condition d'être âgé d'au moins 19 ans et de résider dans l'« État du coton », il est tout à fait légal de se promener dans la rue en portant cette arme de guerre à la vue de tous. Une réglementation qui n'a pas l'air de déranger Jaquelle Richmond, qui a grandi dans les environs.

Si c'est la première fois qu'il participe à un « gun show », le jeune homme en connaît un rayon sur les armes à feu. Ce chauffeur de camion de 24 ans est déjà propriétaire de six calibres, dont un AR-15, et a jeté son dévolu sur un nouveau modèle à 575 $. « Je garderai celui-là dans la voiture, on n'est jamais trop prudent », argumente le jeune routier.

« Ce sont les êtres humains qui tuent »

Selon une étude du « Washington Post » et de l'institut de sondages Ipsos réalisée en 2023, un Américain sur 20, soit 16 millions de personnes à travers le pays, détiendrait au moins un AR-15. Utilisée dans de nombreuses fusillades, la plus populaire des carabines a gagné le surnom d'« arme des tueries de masse ». Il faut dire qu'entre 2012 et 2023, 10 des 17 fusillades les plus mortelles des États-Unis ont été réalisées avec celle-ci. L'AR-15 a participé à l'explosion du nombre de fusillades de masse dans le pays, qui est passé de deux occurrences par an en moyenne dans les années 1980 à une dizaine depuis la fin des années 2010. Des statistiques qui n'ont pas l'air d'inquiéter les participants au « gun show » d'Anniston.

« Accuser l'AR-15 d'être la cause de ces événements tragiques, c'est comme dire que c'est la cuillère qui vous fait grossir, tonne Phyllis Killingsworth, dont la coupe mulet et la veste à motif semblent tout droit sorties des années 1980. Ce ne sont pas les armes à feu qui tuent les gens : ce sont les êtres humains qui tuent d'autres êtres humains. Si une personne veut vraiment se débarrasser de vous, elle pourrait tout aussi bien utiliser une pierre ou un couteau. »

Un discours bien rodé et matraqué par la National Rifle Association (NRA), principal lobby des armes à feu aux États-Unis. La rhétorique consiste à recentrer le débat sur la responsabilité individuelle, en insistant sur la santé mentale des tireurs, afin de dédouaner les armuriers. « Nous aurions pu anticiper, il y avait à chaque fois des signes », assure Phyllis, tout en concédant à demi-mot qu'il serait « idéal » que les candidats à l'achat d'une arme à feu passent un « test écrit », pour « comprendre leurs intentions ». Comme beaucoup d'Américains originaires du sud conservateur des États-Unis, elle refuse pour autant tout établissement d'un permis, contraire selon elle à l'esprit du deuxième amendement.

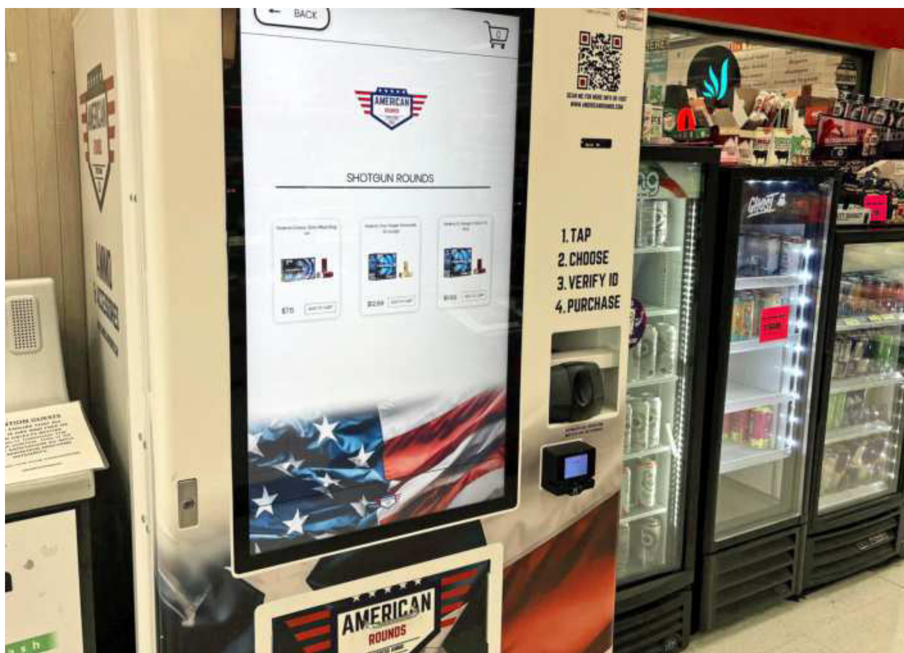
C'est pourtant dans cette région que la mortalité par armes à feu est la plus élevée. En 2024, trois des cinq États les plus dangereux en la matière sont d'anciens membres de la Confédération. Le Mississippi arrivait ainsi en tête de ce funeste classement avec 29,7 morts pour 100 000 habitants, contre 28,2 pour la Louisiane (2e) et 25,9 pour l'Alabama (4e).

L'aspect marchand des « gun shows » ne saurait gommer leur dimension très politique. Sur les étals, on aperçoit les porte-clés de certains vendeurs à l'effigie des fusils d'assaut, que l'administration Biden tente tant bien que mal de réguler alors que les républicains au Congrès s'y opposent.

Un participant arbore un tee-shirt « We the people », en référence au préambule de la Constitution américaine, dont les lettres sont dessinées avec des silhouettes de carabines semi-automatiques. Les « guns shows » sont aussi l'occasion de galvaniser une population fascinée par le survivalisme : entre les gilets pare-balles et les manches de couteau arborant des drapeaux confédérés, il est possible de se procurer des artefacts nazis, comme ce casque d'un soldat de la Wehrmacht ou ce guide sur les distinctions militaires des SS.

Première cause de mortalité chez les mineurs

Un père de famille s'amuse à jouer avec la lame d'un cran d'arrêt tout en discutant avec l'un des vendeurs. Les parents amènent leurs enfants à ce genre d'événement comme on les promènerait à Disneyland. Ils se verront offrir leur premier pistolet, dont les couleurs pétantes et les motifs font penser à des jouets. Un chiffre fait froid dans le dos : selon l'ONG Everytown for Gun Safety, plus de 21 000 enfants et adolescents âgés de 1 à 19 ans sont tués ou blessés par des armes à feu chaque année aux States. C'est la première cause de mortalité dans cette classe d'âge.



LP/M.D.

Dans un supermarché local, l'entreprise American Rounds a installé l'un de ses premiers distributeurs de munitions.

La fascination moderne pour les armes de guerre chez les jeunes inquiète même les plus fervents défenseurs du deuxième amendement. « Les nouvelles générations ne jurent que par les armes automatiques », regrette J. Ben Killingsworth, mari de Phyllis. Chapeau et veste de cow-boy, l'octogénaire semble tout droit sorti d'un album de Lucky Luke. Pendant sa jeunesse, il fut champion du Texas de tir rapide. Installé sur une chaise, J. Ben observe un blondinet haut comme trois pommes s'agripper à une table pour contempler un fusil d'assaut. « Je suis nostalgique de l'époque où tirer était un art qui n'était pas à la portée de tous », soupire-t-il.

Paradoxe très américain : il est plus difficile de trouver des munitions que des armes. Les livraisons peinent encore à combler le retard pris durant la pandémie. De nombreux visiteurs du « gun show » d'Anniston sont ainsi à la recherche de balles en étain, acier ou cuivre. Ça tombe bien, les caisses de notre Lucky Luke texan sont remplies de munitions en tout genre, du populaire 9 mm au plomb de fusil de chasse, en passant par les chargeurs d'AR-15.

Pour les plus pressés, l'entreprise American Rounds a installé l'un de ses premiers distributeurs automatiques de balles à une demi-heure de route. Disposé au niveau de la caisse d'un supermarché local, il permet aux clients de se procurer des munitions comme on achèterait une canette de soda. « Il faut seulement présenter une pièce d'identité et la machine scanne votre visage pour vérifier que c'est bien vous, expose Vicky Briscoe, responsable du magasin Fresh Value, dans la petite bourgade de Pell City. C'est un vrai succès, des visiteurs font une heure de route pour prendre le distributeur en photo. »

Harris et Trump restent flous sur la régulation

La question du contrôle des armes à feu promet d'être un enjeu de campagne de premier plan en amont de l'élection présidentielle de novembre. Selon le Pew Research Center, environ un Américain sur trois possède au moins une arme à feu. Ce chiffre atteint les 45 % chez les républicains et leurs sympathisants contre 20 % seulement des démocrates et leurs soutiens. Par ailleurs, près de six Américains sur dix seraient favorables à des lois plus strictes en la matière.

Un sujet qui divise, donc, et que Kamala Harris et Donald Trump abordent avec la plus grande des prudences, préférant rester flous sur la conduite à tenir. S'il assure lutter contre les restrictions à l'égard des armes à feu, le milliardaire n'a cessé de louvoyer sur le sujet, plaidant un temps pour une vérification systématique des antécédents, tout en se disant favorable au port d'armes dans les écoles. Kamala Harris, quant à elle, appelle de ses vœux la « liberté de vivre à l'abri de la violence des armes à feu ». La candidate désormais officielle du camp démocrate se présente comme une championne de la régulation, tout en rappelant qu'elle possède elle aussi un pistolet pour sa « sécurité personnelle »...



Je suis nostalgique de l'époque où tirer était un art qui n'était pas à la portée de tous

J. Ben Killingsworth, exposant au « gun show »



À 24 ans, Jaquelle Richmond vient d'acheter une septième arme, pour sa voiture cette fois. « On n'est jamais trop prudent », justifie-t-il.



LP/M.D.

L'octogénaire J. Ben Killingsworth vend des balles en tout genre. Son épouse Phyllis défend le droit constitutionnel d'en détenir.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Le faux pas majeur du docteur Péchier

L'anesthésiste sera jugé aux assises pour 30 empoisonnements, dont 12 mortels. Il aurait provoqué le dernier pour faire porter le chapeau à un confrère. Une manœuvre qui s'est retournée contre lui.

Louise Colcombet


Le procès de Frédéric Péchier, médecin dans une clinique de Besançon (Doubs), ici en 2023, devrait avoir lieu en 2025.

LP/PHILIPPE LAVIEILLE

CE 20 JANVIER 2017, Frédéric Péchier est anormalement fébrile. À la clinique Saint-Vincent de Besançon (Doubs), où il exerce depuis près de quinze ans, on ne l'a jamais vu comme ça. Brillant anesthésiste de 44 ans, il ne se départ jamais de son sang-froid. C'est d'ailleurs lui qu'on sollicite en cas de coup dur : « Fred » a toujours la solution. Ses diagnostics éclairés ont ainsi, au fil des ans, sauvé la vie de plusieurs patients de ses collègues. Ce jour-là, Frédéric Péchier a encore évité le pire. Mais, pour la première fois, c'est son propre patient qui a frôlé la mort après un arrêt cardiaque totalement inattendu. Dans le jargon, on appelle ça un EIG, pour « événement indésirable grave ». Un euphémisme. D'autant que l'anesthésiste en est convaincu : il s'agit d'une malveillance. N'a-t-il pas retrouvé des poches d'injection percées sur son chariot, juste avant l'opération ?



Il s'est cru au-dessus de tout le monde, y compris de la police

Jean-Claude Gandon, victime et partie civile

Neuf jours plus tôt, déjà, une autre patiente a failli décéder. La vista de Frédéric Péchier avait alors permis de la « récupérer ». Mais une enquête a été ouverte, et la police, ce 20 janvier, est justement dans les murs. La voilà donc saisie d'un deuxième cas, celui de Jean-Claude Gandon. Les enquêteurs ignorent encore que ces deux EIG ne sont que l'arbre qui cache la forêt, et qu'un empoisonneur en série sévit à la clinique depuis des années.

Son but : affaiblir ses concurrents

Au terme d'investigations complexes menées durant sept ans, deux juges d'instruction ont ordonné le 5 août dernier le renvoi aux assises de Frédéric Péchier pour 30 empoisonnements. Il est accusé d'avoir, et ce durant neuf ans, volontairement provoqué des complications chez les patients de ses collègues en polluant à l'avance des poches d'injection. Son but ? Affaiblir ses concurrents, tout en se forgeant une réputation de crack de la réanimation. Douze personnes n'ont toutefois pas survécu.

Une mystification qui aurait pu perdurer sans le cas de Sandra Simard, la patiente touchée le 11 janvier 2017. Des cas étranges surviennent depuis des années, mais cette fois, l'ensemble du matériel est analysé : il va se révéler bourré de potassium, une substance classiquement utilisée pour les euthanasies qui n'avait strictement rien à faire là. Or Frédéric Péchier a encore une fois vu juste, préconisant, contre toute attente, le bon antidote. Sa collègue s'en étonne.

Pour les juges d'instruction, c'est à ce moment précis que l'accusé va commettre un faux pas majeur. Jamais touché par les EIG, mais toujours là pour poser le bon diagnostic, Frédéric Péchier sait qu'il ne faudra pas longtemps aux enquêteurs pour s'intéresser à lui. Et qu'inévitablement, tous les cas suspects seront bientôt exhumés. Selon leur raisonnement, c'est donc pour noyer les soupçons qu'il aurait « grossièrement mis en scène » le cas de Jean-Claude Gandon : en se plaçant du côté des anesthésistes victimes, Frédéric Péchier espérait ainsi être rayé de la liste des auteurs potentiels.

Sylvain Serri, un confrère ami devenu rival

Pensé comme un alibi, cet EIG va au contraire renforcer les soupçons. Car le médecin en fait trop. Plutôt que de faire profil bas, le voilà faisant le tour des blocs avec ses poches percées. « Ça y est, je m'en suis pris un ! » lance-t-il à ses collègues, excluant d'emblée toute explication médicale. Il semble également convaincu que tous les accidents cardiaques passés – dont le sien – sont dus à une malveillance. « On nous pollue les poches ! » répète-t-il, au point que certains se demandent s'il ne fait pas un délire de persécution.

Et puis, il y a ces éléments étonnants : l'inversion des salles et le décalage d'une heure qu'il a décidés la veille au soir, cette poche de paracétamol qu'on le voit récupérer dans un autre bloc, et celles criblées de trous sur son chariot, du jamais-vu... Enfin sa conviction, avant même le retour des analyses, que l'intoxication de Jean-Claude Gandon est due à une surdose de mépivacaïne.

C'est d'ailleurs lui qui va demander au laboratoire, et de façon inhabituelle, de vérifier la présence de cet anesthésique local dans les poches administrées à son patient. « Cette action cherche manifestement à objectiver la présence inattendue de mépivacaïne », souligne l'ordonnance de mise en accusation.

Or, seul un anesthésiste de la clinique utilisait ce produit, le docteur Sylvain Serri. Ami devenu rival après un clash survenu un an plus tôt, ce médecin a été particulièrement touché par des EIG. Il a aussi été désigné de façon insistante par Frédéric Péchier comme l'empoisonneur de Jean-Claude Gandon. Le docteur Serri s'est constitué partie civile après les accusations.

Le produit introduit à la pause de l'infirmière

Dans son réquisitoire rendu en mai dernier, la procureure adjointe de Besançon, Christine de Curraize, évoque ainsi l'usage de cette substance comme un « choix stratégique » destiné à faire accuser le docteur Sylvain Serri, suspectant ainsi l'accusé d'avoir voulu faire coup double : se dédouaner tout en suggérant un coupable de substitution. « Accablant », selon la magistrate.

« Nous avons simplement fait remarquer que ce médecin avait immédiatement fait, sans connaître ses antécédents et sans qu'on ne sollicite son avis, le bon diagnostic concernant Jean-Claude Gandon, assume Me Randall Schwerdorffer, avocat historique de Frédéric Péchier. Or, c'est exactement ce que l'on reproche à mon client dans le cas de Sandra Simard ! »

Dans un entretien à notre journal en juillet 2023, Frédéric Péchier avait jugé ce raisonnement « aberrant ». Mais pour les juges d'instruction, la paternité de cet empoisonnement ne fait aucun doute. Selon les experts, le produit aurait ainsi été introduit par Frédéric Péchier non pas avant, mais en cours d'intervention, probablement pendant la pause de l'infirmière. Un signe de sa détermination à déclencher ce malaise, alors même que la découverte des poches percées aurait pu lui suffire.

« Ce cas est symptomatique en ce qu'il démontre sa culpabilité et une forme de machiavélisme poussé à son paroxysme », estime ainsi Me Frédéric Berna, l'avocat de Jean-Claude Gandon. Ce que l'intéressé, bientôt 78 ans, accueille avec pragmatisme. « Je suis encore là, d'autres n'ont pas eu cette chance », positive le retraité. Du procès, prévu en 2025, il n'attend d'ailleurs pas grand-chose. « Il s'est cru au-dessus de tout le monde, y compris de la police, soupire-t-il. Il n'avouera jamais. »

« Je suis encore là, d'autres n'ont pas eu cette chance », philosophe Jean-Claude Gandon *(ici avec sa femme)*, qui a été victime d'une surdose de mépivacaïne.



LP/GUILLAUME GEORGES

Mort d'un géant du barreau

Ténor des avocats, respecté unanimement dans la profession, Henri Leclerc a traversé tout un pan de l'histoire de France. Il est décédé ce samedi à l'âge de 90 ans.

Sébastien Ramnoux et Louise Colcombet

« IL N'Y A PAS de justice sans parole ». Difficile de choisir quelques mots pour résumer un maître de la langue comme Henri Leclerc, qui a ciselé au travers de ses soixante-cinq années de carrière d'avocat des milliers de plaidoiries et de discours. Ces quelques mots peuvent résumer la personnalité de celui qui s'est éteint ce samedi à 90 ans. Il les avait prononcées sur France Culture, une nuit d'octobre 2017.

Une émission parmi des dizaines d'autres, à la radio, sur les plateaux de télévision, dans les colonnes des journaux, rubrique faits divers, justice ou tribunes d'opinions. Infatigable défenseur de ses convictions, toujours prêt au dialogue, à l'argument, jamais méprisant ou condescendant. Henri Leclerc, c'est bien sûr un des grands pénalistes de notre temps, qui a défendu des personnes et des causes entrées dans l'histoire : Richard Roman, Lucien Léger, le tueur d'enfant, François Besse, le roi de l'évasion, l'associé de Mesrine, Florence Rey, Dominique Strauss-Kahn, plus récemment Christophe Dettinger, figure des Gilets jaunes qui avaient boxé des gendarmes lors d'une manifestation parisienne.

Toujours il cherchait à dessiner la vérité d'un homme ou d'une femme pour rendre le combat plus égal face à la justice qui peut broyer, qui peut être injuste : « Il y a la vérité des faits puis il y a la vérité des êtres : un homme qui a commis un acte horrible, peut-être qu'il n'est pas lui-même aussi horrible qu'on le croit, ça peut exister. [...] Et la notion de vérité doit être établie par un effort considérable de la conscience et de la raison sur les preuves » disait-il au cours d'un entretien encore diffusé sur France Culture en 2020.



Ancien président de la Ligue des droits de l'homme, le pénaliste a notamment plaidé pour la défense de François Besse, le roi de l'évasion, ou encore de Dominique Strauss-Kahn. PHOTOPQR / « OUEST FRANCE »/MAXPPP



Avec ta disparition, nous perdons un infatigable défenseur des libertés dont l'engagement et le talent auront marqué toute notre justice

Éric Dupond-Moretti, ministre démissionnaire de la Justice

Des combats orientés à gauche

L'autre « jambe » sur laquelle marchait ce colosse, c'est bien sûr la défense des libertés publiques, dont il avait fait un credo. Au point de devenir le président emblématique de la LDH, la Ligue française de la défense des droits de l'homme et du citoyen de 1995 à 2000. C'est dans ses jeunes années d'avocat qu'il faut chercher cet attachement aux causes qu'il considérait « justes », dans le mouvement social, celui des paysans, des mineurs de fond, la dénonciation des conditions carcérales, la liberté de la presse (il a été l'avocat des débuts de « Libération »). Des combats qui l'ont naturellement orienté à gauche de l'échiquier politique, brièvement au parti communiste puis proche du jeune Michel Rocard qu'il n'a pas suivi quand celui-ci a rallié François Mitterrand. Il soutiendra Martine Aubry plus tard. Un engagement qui lui avait valu le surnom « d'avocat des gauchistes » dans les années post-68.

« Ce n'était pas seulement un immense plaideur, capable de démolir à l'audience un témoin qui avait menti, mais également un passionné du droit et de la procédure pénale. C'était un immense pénaliste, mais aussi un grand humaniste, réagit Me Emmanuel Daoud, qui l'a côtoyé lors de plusieurs audiences. Il s'est énormément investi dans la défense des droits humains, qu'il s'agisse de défendre des migrants, des prisonniers, des personnes sans papiers. Il ne supportait pas l'injustice. Quand un avocat était mis en cause, il était souvent à ses côtés ». Encore récemment en 2018, nous l'avions sollicité sur la question de l'installation de box vitrés dans les tribunaux, qui le choquaient : « Du voleur de poules au pire criminel, chaque fois le visage de l'homme libre qui est jugé a une importance essentielle » assénait-il.

Les réactions dans le milieu des avocats étaient évidemment nombreuses dès hier, à l'image du garde des Sceaux démissionnaire, Éric Dupond-Moretti : « Cher Henri, tu disais souvent : *S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là*. Avec ta disparition, nous perdons un infatigable défenseur des libertés dont l'engagement et le talent auront marqué le barreau et toute notre justice. »

« Une bête d'audience »

Francis Triboulet a été son collaborateur, puis son associé durant vingt ans, et enfin son ami proche. Il y a dix jours encore, les deux hommes s'étaient parlé au téléphone : « J'ai eu cette chance inouïe d'apprendre le métier d'avocat à ses côtés ».

Il salue un « avocat complet, doté de toutes les qualités : rigueur, exigence et une capacité d'adaptation ahurissante pendant les procès. C'était un avocat né, doté d'un instinct infaillible, une bête d'audience qui occupait toute la scène. Il savait porter le fer, faire preuve d'une brutalité quand cela était nécessaire, sans jamais se départir d'une douceur, d'une bonté sans faille. Une puissance au service de l'humanité, qu'il plaçait au-dessus de tout. C'était aussi, et c'est peut-être moins connu, quelqu'un d'extrêmement fin et drôle, un homme délicieux. Il faisait partie de ces personnes qui vous rendaient, à son contact, plus intelligent »

Actu express

Affrontement sanglant et scène de chaos dans le nord de Paris

Sept personnes ont été blessées ce samedi lors d'une rixe dans le quartier Marx-Dormoy, dans le nord de Paris. Trois d'entre elles l'ont été par arme blanche, nous a indiqué une source policière. Deux personnes ont été interpellées et deux armes blanches ont été saisies, selon nos informations. Selon un commerçant du quartier, les échauffourées ont eu lieu entre « une dizaine » de membres de la communauté afghane. Il décrit des scènes « de chaos » et « d'une grande violence. Ce n'est pas la première fois » que ce type de scène se déroule dans le secteur, explique-t-il encore. Celui-ci est en effet connu pour abriter un trafic de cigarettes de contrebande tenu par des membres de la communauté afghane. « Nous, les commerçants, déplorons cette situation depuis des années », souligne ce commerçant, qui dit craindre « que cela recommence ». Le trafic de cigarettes de contrebande, bien identifié par les forces de l'ordre autour de la rue Marx-Dormoy et du métro la Chapelle, « génère effectivement des conflits entre les personnes impliquées, mais les violences sont d'une ampleur inédite » cette fois-ci, observe Kévin Havet (PS), l'adjoint au maire du XVIIIe chargé de la sécurité.



Paris XVIIIe, ce samedi. Le quartier Marx-Dormoy est connu pour abriter un trafic de cigarettes de contrebande. LP/AUGUSTE CANIER

MEURTRE

Un homme abattu par balles à Lyon

Un homme a été abattu par arme à feu, dans la nuit de vendredi à samedi, dans le quartier de Vaise, à Lyon (Rhône). Le Samu et la police ont été appelés sur les lieux lorsqu'un corps a été découvert sur la chaussée peu avant 1 heure du matin ce samedi. À leur arrivée, la victime, un homme d'une trentaine d'années, a été déclarée décédée par les médecins du Samu. Cinq douilles ont été retrouvées près du corps.

FÉMINICIDE

Deux suspects placés en détention pour le meurtre d'une femme

L'ex-conjoint d'une femme tuée mercredi par arme blanche dans un pavillon à Metz (Moselle) et sa nouvelle compagne ont été mis en examen et placés en détention provisoire. La victime avait été retrouvée mortellement blessée par « plusieurs coups de couteau » deux jours auparavant. L'ex-compagnon, qui présentait des traces de sang sur lui, ainsi que sa nouvelle compagne avaient été interpellés sur place.

Quelques leçons des JO à l'attention du futur gouvernement

La chronique de
Ruth Elkrief



« L'AIR était plus léger. » Combien de fois avons-nous entendu cette merveilleuse phrase de la chanson de Barbara pendant les Jeux olympiques de Paris ? Le secret : l'ivresse du sport, mais aussi une vie politique en pause. Plus un seul discours de dénigrement, plus une insulte, et la joie collective à la place des échanges d'invectives...

Comment garder cet « air plus léger » ? Comment ne pas retomber dans la morosité et la brutalité ? Car les Français sont écœurés et souhaitent de l'apaisement. L'étude Ipsos pour la Fondation Jean Jaurès, l'Institut Montaigne et « le Monde », parue vendredi, montre un champ de ruines : « La perception des responsables politiques est épouvantable, 85 % des jugements sont négatifs », explique Brice Teinturier, directeur général délégué de la société de sondage. Le message est clair : nous n'avons plus confiance en personne.

Sans filer trop précisément la métaphore, les JO nous donnent pourtant des idées. Une autre étude du cercle de réflexion Destin commun, citée par le journal « l'Opinion », donne trois clés : les Français souhaitent que les hommes politiques s'inspirent du « respect des règles », du « respect des adversaires » et adoptent « l'esprit d'équipe » qui a prévalu pendant cette parenthèse enchantée. C'est ainsi qu'ont d'ailleurs travaillé les responsables de tous bords pour réussir ces Jeux. Il faut leur rendre hommage – et conserver cette méthode !



> **L'élégance et le fair-play remplaceraient la vulgarité des coupeurs de têtes**

Quel que soit le gouvernement qui va s'installer, il devra garder ces recettes à l'esprit. D'abord, être composé de personnalités d'expérience, qui n'ont pas d'ambition immédiate et égocentrée. Ensuite, « respecter les règles » : fini, les insultes et les propositions provocatrices pour avoir son quart d'heure warholien. L'élégance, le fair-play remplaceraient la vulgarité des coupeurs de têtes.

Face à la gravité de la situation, prendre les citoyens pour des adultes en étant transparent : la situation financière est grave et nous avons tous une part de responsabilité. « Respecter les adversaires » aussi : il n'y a aucune majorité claire, il faudra donc s'engager dans un dialogue sincère qui demandera des sacrifices, des compromis, par exemple sur la réforme des retraites qui a été si mal perçue. Pourquoi ne pas redonner la main aux syndicats, à condition que leurs propositions n'occasionnent pas de dépenses supplémentaires ? Ou convoquer des états généraux sur les salaires : ils sont trop bas, comment avancer ?

Et puis travailler en équipe sur les chantiers les plus consensuels, et attendus, comme l'accessibilité des transports aux handicapés. C'était dans la loi Handicap sous Valéry Giscard d'Estaing ! Concluons ce chantier titanesque, mais emblématique pour la solidarité. Pour autant, il ne faudrait engager qu'un minimum de nouvelles lois, qui remettraient le pays sous tension. Ces dernières semaines, la diète de normes et de consignes contradictoires a été saluée, par les élus locaux notamment. Restons sobres en réglementations nouvelles. Bien sûr : augmenter encore les moyens pour répondre à l'exigence légitime de sécurité. La mort du gendarme de Mougins est venue nous rappeler à quel point peut être injuste une chaîne pénale illisible et faible.

Être strict sur le respect de la laïcité dans tous les moments de notre vie collective. Et redonner sens à cette République française que nous envient tant de personnalités : écoutons parler l'écrivain Kamel Daoud de son amour pour notre pays ! Et écoutons aussi ses avertissements sur ce qu'il appelle le « remake » des compromissions face à l'islamisme...

Personne, évidemment, ne fera revivre cet unanimisme, cette communion des JO. Mais si on pouvait seulement retrouver un peu de confiance et de sérénité... L'air ne serait peut-être pas « plus léger », mais il ne s'alourdirait pas trop.

Ruth Elkrief est journaliste politique.

Donald Trump a perdu le contrôle de la campagne

La chronique de
Marc Levy



DEPUIS SON ENTRÉE sur la scène politique en 2015, Donald Trump n'a jamais été confronté à ce qui s'est produit le mois dernier. Une femme, noire et indienne, a renvoyé le mâle alpha blanc sur le banc de touche des conversations nationales, pire encore, elle lui a confisqué les micros et feux de la rampe dont il est assoiffé et qu'il ne cesse de réclamer. La vice-présidente est sur le ring, l'ex-président dans les vestiaires, pris à son propre piège, d'avoir tout misé sur une différence d'âge qui n'est plus en sa faveur et sur un passéisme qui ne convainc plus les foules.

Il n'est pas gagné qu'il sache comment reprendre la course et capter l'attention. Afin de tenter de sortir de ce carcan, Trump a repris ses vieilles tactiques pour être au centre de l'attention : enchaîner les provocations, les mensonges éhontés, les attaques dirigées, les injures, les mots grossiers, tout ce qui, jusque-là, galvanisait son électorat et fascinait les médias hypocritement choqués et ravis des audiences. Mais, cette fois, sans les résultats escomptés.

Alors que le Parti républicain pariait sur des élections dont la jeunesse et les minorités se désintéresseraient, Kamala Harris a modifié la donne et fait renaître en quelques semaines un engouement inédit. « Cette élection est l'une des plus importantes de la vie de notre nation. Donald Trump est un homme peu sérieux, mais les conséquences de son retour à la Maison-Blanche sont extrêmement graves », a-t-elle déclaré dans son discours d'investiture. Pendant ce temps, Trump publiait sur son réseau social un flot de critiques habituelles, mais cette fois dans un style flou et confus qui a marqué bon nombre de ses récentes apparitions. Il a même joué la carte de la contre-programmation pour forcer les médias à se tourner vers lui, constatant non sans douleur que peu de gens l'écoutent en ce moment. Bref, rien ne semble fonctionner comme avant, au point que les menaces fusent dans les couloirs du QG de sa campagne.

Kamala Harris bénéficie de l'attention générale et d'un vent de jeunesse et de renouveau. La question de savoir si l'enthousiasme perdurera se pose, mais que Trump et ses alliés cherchent depuis cette semaine à délégitimer le résultat de l'élection à venir, faisant déjà valoir que rien n'obligeait les certificateurs à valider les résultats, donne un avant-goût de réponse.

La course est serrée, encore suffisamment, pour que même un Trump désorienté puisse l'emporter, à condition qu'il retrouve ses marques en tant que candidat, l'une des plus grandes inquiétudes du moment dans son camp. Le succès d'une campagne américaine repose sur beaucoup de facteurs : l'état de la nation, l'humeur nationale, le caractère et la qualité des candidats, la force de l'infrastructure d'un parti, l'argent et la publicité. Mais il dépend aussi d'éléments intangibles, comme un débat. Le précédent a entraîné le retrait de Joe Biden ; celui qui se tiendra le 10 septembre sera également un test pour Kamala Harris. Mais sa performance pourrait avoir moins d'importance si Trump reste aussi peu concentré et discipliné qu'il l'a été jusqu'ici. Et il n'est pas impossible que l'arme de l'âge se retourne contre celui qui la pointait vers son précédent rival.



> **Kamala Harris bénéficie de l'attention générale, d'un vent de jeunesse et de renouveau. L'enthousiasme perdurera-t-il ?**

Marc Levy est écrivain et vit à New York depuis 2008.


LP/ARNAUD JOURNOIS

Nicolas Dupont-Aignan va rédiger un nouveau livre de « confidences » après avoir été battu aux législatives par un candidat Insoumis.

Indiscrétions

TÉNACITÉ
Dupont-Aignan vise déjà 2027
Candidat malheureux à sa réélection lors des législatives anticipées, après avoir siégé durant six législatures, Nicolas Dupont-Aignan rédige un livre de « confidences » et de « règlements de compte », selon ses termes. « Ça fait du bien ! », clame-t-il. « J'ai le moral », assure le président de Debout la France. Et que fait-il lorsqu'il ne tient pas la plume ? « Je me prépare pour 2027 ! », lance celui qui a été trois fois candidat à la présidentielle.

REBOND
Les longues journées d'Achilli
Licencié de Radio France en mai pour un projet de livre avec Jordan Bardella, auquel il n'a pas donné suite, Jean-François Achilli va rebondir sur Sud Radio. Le journaliste politique interviendra le mercredi dans la matinale de Jean-Jacques Bourdin. Le journaliste est aussi visible sur BFMTV, de 20 heures à 22 heures.

NOUVELLE-CALÉDONIE
Backès redoute l'« effondrement »
Sonia Backès, la présidente de la province Sud de la Nouvelle-Calédonie, est en déplacement à Paris pour lancer « un appel au secours » sur la situation de l'archipel du Pacifique (11 morts depuis le début des émeutes). L'élue loyaliste considère que, sans décision politique prise rapidement, un « effondrement » économique se produira « d'ici à un mois ». Un message transmis à Nicolas Sarkozy, Gérard Larcher, Yaël Braun-Pivet, à Bruno Le Maire et Gérald Darmanin. Un rendez-vous est prévu pour mardi avec Emmanuel Macron.

LEVÉE DE FONDS
Mobilisation contre les violences conjugales
La Fondation des femmes organisera un concert dont les fonds serviront à la lutte contre les violences faites aux femmes, le 27 novembre à l'Adidas Arena de Paris. Une première. L'événement sera présenté par Muriel Robin et Anne Le Nen et diffusé sur TMC. Sont attendus Nicolas Sirkis, Camille Lellouche, Santa, Gëetan Roussel… L'annonce officielle pourrait en être faite mardi.

AÉROPORTS
Les Jeux excitent les mauvais plaisantins
Quatre mails d'alerte à la bombe ont encore amené, mercredi, les forces de l'ordre à intervenir dans les aéroports de Lyon, Bordeaux, Perpignan et Toulouse. C'était la 42e alerte visant un aéroport français depuis l'ouverture des JO, selon la gendarmerie des transports aériens. Bordeaux et Beauvais ont été visés six fois chacun.

Ce sont déjà 42 alertes à la bombe qui ont visé des aéroports français depuis le 26 juillet et l'ouverture des JO. *(Illustration.)*



LP/YANN FOREIX

Cette semaine


LP/PHILIPPE LAVIEILLE

La rentrée scolaire commence ce lundi dans un contexte politique incertain. La mise en place de groupes de niveau pourrait ne pas survivre à l'arrivée d'un nouveau gouvernement.

LUNDI 2
En rang deux par deux !
C'est la rentrée scolaire pour quelque 12 millions d'élèves en France. Parmi les nouveautés de cette année, la mise en place dans quelques semaines de groupes de niveau en français et en mathématiques pour les classes de 6e et de 5e, voulue par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale. Sauf à ce que la mesure soit détricotée en urgence par un nouveau gouvernement…

Un procès hors norme
Le procès emblématique de la soumission chimique s'ouvre ce lundi devant la cour criminelle du Vaucluse à Avignon : pendant près de dix ans, Dominique Pélicot, un septuagénaire aux airs de gentil papy, a drogué sa femme aux anxiolytiques pour la livrer à des inconnus recrutés sur Internet, qui la violaient. Un procès qui est aussi celui de la démesure puisque 51 accusés seront jugés jusqu'à mi-décembre.

Babeth, Barthès et Baba
Les trois talk-shows d'access prime time, comme on dit en bon français audiovisuel, reprennent ce lundi. « C à vous », animé sur France 5 par Anne-Élisabeth Lemoine, se trouve pour une nouvelle saison face à « Quotidien » de Yann Barthès et « TPMP » de Cyril Hanouna. Mais pour « Baba », l'émission ne fera pas toute la saison. En tout cas pas sur C 8 dont l'Autorité de régulation de la communication (Arcom) n'a pas renouvelé l'autorisation d'émettre : la chaîne disparaîtra de la TNT en février.

MARDI 3
Du volant à la barre
Patron de Volkswagen pendant huit ans, jusqu'en 2015, Martin Winterkorn est jugé à Brunswick (Allemagne) dans le cadre du scandale du « dieselgate ». Le procès devra déterminer sa part de responsabilité dans le trucage des mesures d'émissions de CO_2 par le constructeur automobile.

Le long voyage papal


AFP/ALBERTO PIZZOLI

De l'Indonésie, premier pays musulman du monde mais comptant environ 3 % de catholiques, à Singapour, une cité-État principalement bouddhiste, en passant par la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Timor oriental à majorité chrétienne, le pape François se rend en Asie et en Océanie jusqu'au 12 septembre. Soit le plus long déplacement depuis le début de son pontificat, en mars 2013.

Burton enfin « star » de Hollywood



REUTERS/LOUISA GOULIAMAKI

Le réalisateur américain Tim Burton (« Edward aux mains d'argent », « Mercredi »…) inaugure une étoile à son nom, la 2 788e sur le fameux Walk of fame de Hollywood boulevard, à Los Angeles. L'événement coïncide avec la sortie de son dernier film, « Beetlejuice Beetlejuice » (le mercredi 11 septembre en France).

MERCREDI 4
Des cachalots au cachot
Détenu depuis fin juillet au Groenland, le capitaine Paul Watson, militant écologiste et opposant à la chasse à la baleine, comparaîtra devant le tribunal de Nuuk, qui doit statuer sur la fin de sa détention provisoire. Le Japon demande son extradition, l'accusant d'avoir causé des blessures et des dégâts matériels lors d'une action contre un baleinier en 2010.

JEUDI 5
Qui après Wauquiez ?
L'assemblée plénière du conseil régional d'Auvergne - Rhône-Alpes (Aura) élit le successeur de Laurent Wauquiez. Le patron du groupe la Droite républicaine a dû renoncer à la présidence de région pour ne pas cumuler les mandats, après avoir été élu député lors des législatives anticipées, un scrutin qui a marqué son retour sur la scène nationale.

DIMANCHE 8
« Je déclare clos… »
Cette fois, le rêve Paris 2024 se termine bel et bien, avec la fin des Jeux paralympiques. La vasque s'éteindra à l'issue de la cérémonie de clôture qui débute au Stade de France à 20 h 30.

Le succès grandissant des consultations infirmières

Cette coopération avec les médecins généralistes est née en 2004 dans les Deux-Sèvres, sur le modèle canadien. Aujourd'hui, en France, près d'un praticien sur cinq travaille en binôme.

Véronique Hunsinger


LP/ANDIA.FR/ELISE MARSILLAC

Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres). Le suivi infirmier permet de retarder, voire d'éviter les complications de maladies comme le diabète.

TOUT SOURIRE, Françoise, 72 ans, cheveux gris coupés court, patiente tranquillement dans le couloir de la maison de santé flambant neuve de Brioux-sur-Boutonne, (1 500 habitants, Deux-Sèvres), ses deux bâtons de marche posés contre le mur. Aujourd'hui, ce n'est pas son médecin traitant qu'elle vient consulter pour son diabète. Elle a rendez-vous avec une infirmière un peu particulière. Comme plus de 2 000 de ses consœurs, Christina Rubio a quitté l'hôpital et travaille en collaboration avec des généralistes dans le cadre de l'association Asalée. Née dans les Deux-Sèvres il y a vingt ans à l'initiative de généralistes qui entrevoyaient déjà les premiers déserts médicaux, cette organisation sur le modèle canadien a essaimé depuis dans toute la France.

« Je ne vois pas forcément moins souvent mes patients mais je peux faire des consultations plus courtes car, en les adressant à l'infirmière, je sais qu'ils seront complètement pris en charge », explique la docteure Isabelle Rambault-Amoros, fondatrice et présidente d'Asalée. Le cabinet dans lequel s'engouffre Françoise, en ce début d'après-midi, ressemble en tout point à celui d'un médecin : une table d'examen où s'allonger, un pèse-personne, un tensiomètre, un appareil pour les électrocardiogrammes, des dossiers et un bureau avec son ordinateur pour accéder aux antécédents médicaux.

« On parle un peu de tout »

« Comment ça va depuis la dernière fois ? » interroge Christina avec douceur. « J'ai vu la diabétologue à Niort, elle m'a changé de médicament », embraye la retraitée assise en face d'elle. Résultats de la dernière prise de sang ou examens cardiaques et ophtalmologiques annuels : Christina vérifie que rien n'a été oublié dans le suivi du diabète de sa patiente. « Vous vous hydratez bien ? Au niveau de la marche, où en êtes-vous ? Vous n'avez jamais de malaise ou de sueurs froides ? »

Ses questions s'enchaînent mais elle laisse tout le temps qu'il faut pour les réponses. « J'ai arrêté le beurre, il faut un peu de volonté, rigole la septuagénaire enveloppée. Ce midi, on a mangé des lentilles et des fraises sans sucre que mon gendre m'a apportées car il en a beaucoup. Il est vraiment très gentil. Mais je mange beaucoup moins, surtout dans les jours qui suivent la piqûre. Ça me fait des remontées comme si j'avais avalé des œufs pourris. »

Un effet secondaire qui interpelle Christina. « Vous en avez parlé au généraliste ? Je peux lui en toucher deux mots si vous voulez », propose-t-elle. Ces infirmières n'ont pas le droit de prescrire ou de changer des traitements, mais elles gèrent en première ligne le suivi de malades chroniques : diabétiques, asthmatiques ou cardiaques. En communication directe avec les médecins, un peu comme à l'hôpital, elles rapportent immédiatement toute anomalie.

Une différence saute aux yeux par rapport à une consultation médicale classique : c'est le temps. Françoise est restée presque une heure. « On parle un peu de tout, la santé, mais aussi la famille », nous résume-t-elle, satisfaite. « C'est souvent au fil de la conversation qu'on découvre des difficultés », explique ensuite Christina, qui rédige un compte rendu après chaque rendez-vous.



Je dis des choses que je ne dis pas au généraliste, car elle a plus de temps
Linda, 40 ans, une patiente

Plus tôt dans la matinée, Jean-François*, 64 ans, était venu rapidement récupérer un tensiomètre, car il doit réaliser des automesures de sa pression artérielle sur trois jours. L'infirmière lui explique le fonctionnement de l'appareil. Le souffle court, le patient lui décrit d'une traite ses migraines lancinantes, ses difficultés avec sa machine pour l'apnée du sommeil, son stress envahissant quand il doit subir des injections dans l'œil pour sa DMLA, et son inquiétude croissante pour sa sœur aînée très malade qui a « de l'eau dans les poumons ». Et tout d'un coup, il craque.

« Ça fait beaucoup de choses, c'est normal que ce soit difficile », le rassure Christina en lui tendant la boîte de mouchoirs, avec déjà en tête la manière dont elle va pouvoir mettre en place un soutien dans les prochaines semaines. Linda, 40 ans, consulte, elle, l'infirmière pour perdre du poids. En effet, le suivi des malades chroniques n'est pas la seule mission des infirmières Asalée. Elles peuvent tout aussi bien s'occuper du sevrage tabagique comme du repérage des troubles cognitifs. « Est-ce que vous voulez faire une pesée ? » suggère-t-elle, précisant que « ce n'est pas obligé ». Depuis la dernière consultation, Linda est passée de 117,7 kg à 116,4 et a perdu 2 cm de tour taille. « Vous êtes sur le bon chemin de l'équilibre alimentaire, c'est chouette ! » l'encourage Christina.

« Je dis des choses que je ne dis pas au généraliste, car elle a plus de temps », nous confie la patiente. Une proximité que ne jalousera pas son médecin traitant, la docteure Rambault-Amoros qui, dans une autre aile de la maison de santé, effectue des journées à rallonge. En vingt ans, la densité médicale s'est effondrée dans les Deux-Sèvres, comme partout en France.

Des économies pour la collectivité

« C'est un confort de travail énorme pour nous », approuve la docteure Caroline Fernandez, installée depuis 2018 dans cette maison de santé des Deux-Sèvres. Elle estime que les jeunes médecins sont tout à fait prêts à travailler massivement en coopération avec les infirmières. Ces dernières sont rémunérées sur la grille hospitalière, soit environ 2 000 € après dix ans de carrière. C'est in extremis que l'association Asalée a obtenu, fin juin, une prolongation de son budget auprès de l'Assurance maladie. Des pourparlers devraient reprendre à la rentrée en vue d'une nouvelle convention pour trois ans permettant de payer les salaires.

Un budget conséquent – de l'ordre de 90 millions en 2024 – pour la Sécu qui voudrait pouvoir davantage évaluer le dispositif par elle-même. « Plusieurs études économiques indépendantes mettent en évidence que le coût des salaires des infirmières est inférieur aux économies réalisées pour la collectivité », rétorque la docteure Rambault-Amoros. Un exemple ? Le suivi infirmier permet de retarder, voire d'éviter les complications de maladies comme le diabète. Donc, moins de prescriptions de médicaments et moins d'hospitalisations. « Une autre étude datée de 2019 a montré que les généralistes qui travaillent avec une infirmière suivent de 10 à 12 % de patients de plus que les autres », ajoute la médecin.

* Le prénom a été changé.

Nos choix pour une rentrée connectée

À la veille de la reprise des cours et du retour au bureau, voici une sélection d'appareils, tous testés et approuvés par nos journalistes, qui pourraient faciliter ou égayer votre quotidien.

Adrien Lablanche, Damien Licata Caruso, Aymeric Renou et Quentin Laurent



LP/D.L.C

Le Nothing Phone (2a) combine de belles performances, un écran de 6, 7 pouces et un tarif raisonnable.

IL FAUT, HÉLAS, se faire une raison : malgré tous nos efforts pour la tenir à distance, et comme chaque année, la rentrée a pointé le bout de son nez. Fini, la douce oisiveté estivale ; terminé, l'insouciance des jours sans contrainte ; oublié, les apéros les pieds dans l'eau. Mais ne cédons pas à la sinistrose ! Le retour au bureau ou à l'école, c'est aussi l'occasion de relever des défis inattendus…

Pour vous aider à reprendre du bon pied, on vous a sélectionné plusieurs appareils connectés utiles et bien pensés. Ils ne transformeront pas vos lundis en RTT mais auront, on l'espère, le mérite de faciliter votre quotidien.

Une petite carte contre les oublis

Les étourdis lui diront merci ! Tout comme un AirTag d'Apple, mais quatre fois moins cher, cette petite balise en format carte de crédit permet de retrouver n'importe quel objet. Il suffit de la glisser dans son portefeuille, le fond du cartable ou la boîte à gants et le tour est joué. L'association avec un iPhone ou smartphone sous Android se fait en quelques secondes.

Nous l'avons testée dans une voiture puis rangée dans un portefeuille. Depuis le smartphone, on la fait sonner pour la retrouver encore plus facilement. Cette balise de Fresh n'Rebel offre une autonomie de six mois ! Disponible à partir de 11,95 € dans les magasins Action ou 19,99 € sur le site officiel.

Pour qui ? Les têtes en l'air de tout âge qui préfèrent investir un peu pour éviter de perdre beaucoup.

Les AirTags d'Android, à glisser dans le sac

Vous trouvez le format carte de crédit de la Smart Finder Card peu pratique ? Motorola a conçu un tracker GPS au look plus conventionnel, avec davantage de polyvalence. Tout rond et à peine plus grand qu'une pièce de monnaie, le Moto Tag ressemble au fameux AirTag d'Apple. Il est d'ailleurs compatible avec tous les accessoires conçus pour ce dernier. Mais le Moto Tag fonctionne, lui, avec le système Android. Après avoir attaché la balise à un objet important (sac, clés, portefeuille…), voire à votre animal de compagnie, vous pouvez le voir sur une carte via l'appli Google « Localiser mon appareil ». Il est même possible de faire sonner votre Moto Tag pour le retrouver. Pratique si vous l'avez égaré chez vous.

Motorola promet un an d'utilisation quotidienne. Autre point fort, la certification IP67, résistant à la poussière et à l'eau douce. Disponible à 39 € sur le site de Motorola, en noir ou vert.

Pour qui ? Les étourdis évoluant dans l'univers Android qui veulent profiter des accessoires élaborés pour les AirTags.

Les alternatives. Le Chipolo ONE (25 €) et les appareils de la marque Tile (dès 24,99 €) sont des concurrents sérieux. Les possesseurs d'un Samsung peuvent se tourner vers le dispositif maison, le Galaxy SmartTag 2 (39,90 €).

La montre du retour au sport

Que vous prépariez une première grosse course ou souhaitiez retrouver la forme post-vacances, il faut quantifier l'effort. Ce qui impressionne d'emblée sur la Forerunner 265 de Garmin, c'est la qualité de l'écran tactile couleur Amoled, qui procure un confort de navigation en mode course, trail, vélo, natation…

Le GPS est précis et réactif, en ville comme à la montagne, sur la distance comme sur le dénivelé. La variété des informations (fréquence cardiaque, qualité du sommeil, calendrier d'entraînement) en font un petit ordinateur connecté. L'autonomie grimpe à près de quatre jours en mode normal et vingt heures avec le GPS allumé en permanence.

Pour qui ? Les multisportifs confirmés, avec un prix de 499,99 €. Les débutants ou niveaux intermédiaires peuvent se tourner vers les montres de gamme inférieure chez Garmin.

Les alternatives. Difficile de ne pas choisir l'Apple Watch Series 9 pour les propriétaires d'iPhone (à partir de 449 €). Sur Android, la TicWatch Pro 5 Enduro de Mobvoi tient la longueur grâce à un système de double écran dont l'un à ultrabasse consommation. On pense aussi à la Coros Pace 3 (249 €) ou la Pacer de Polar (240 €).



La balise de Fresh n'Rebel se glisse dans un portefeuille ou s'accroche à un porte-clés pour retrouver facilement les objets du quotidien. LP/A.R.

Un premier smartphone pour un grand ado

Quel smartphone choisir pour un nouveau lycéen ? Le Phone (2a), de la marque britannique Nothing, se démarque par sa coque transparente qui donne l'illusion de voir les composants. L'appareil embarque une fiche technique solide, comme l'écran Amoled de 6,7 pouces, une batterie endurante et un processeur véloce (à partir de 350 €). Il ne sature pas malgré l'enchaînement de jeux mobiles.

Pour qui ? Lycéens, étudiants ou jeunes adultes, ce modèle répondra aisément aux attentes de ceux qui recherchent un smartphone pour s'évader sur les réseaux sociaux (à partir de 13 ans), jouer ou consommer des vidéos dans les transports.

Les alternatives. Dans un marché du milieu de gamme concurrentiel, certains smartphones sortent du lot, comme le Honor 200, par des performances dignes d'un appareil premium, le tarif salé en moins (449 €). Et si le débat tourne autour d'Apple, il y a l'iPhone SE de 2022 (à partir de 533 €) ou un iPhone 12 ou 13 Pro reconditionné.

Des écouteurs sans fil pour adoucir le retour

Les trajets dans les transports peuvent aussi être une parenthèse enchantée inattendue. Ces écouteurs sans fil Momentum TW 4 de Sennheiser mettent le brouhaha en pause grâce à une réduction active du bruit efficace. Sans trop abuser des basses, ces intra-auriculaires assurent une prestation sonore équilibrée qui couvre tous les styles musicaux. Dotées de commandes tactiles, ces oreillettes pilotent la musique au doigt sans qu'on ait à sortir son précieux appareil.

On apprécie surtout la généreuse autonomie, proche des sept heures, qui évite de les recharger pendant une bonne partie de la semaine. Confortables et résistants à la pluie, ils sont compatibles avec tous les smartphones. De quoi repasser la playlist estivale pendant le grand rush de la rentrée.

Pour qui ? Le prix (255 €) les réserve à une génération déjà habituée à une expérience audiophile poussée et précautionneuse.

Les alternatives. Le fabricant danois Jabra séduit avec un bon rapport qualité/prix sur ses derniers Elite 10 Gen 2 en promotion à 180 € pour la rentrée. Pour les aficionados d'Android, les Pixels Buds Pro (à partir de 150 €) s'imposent sans débat.

L'aérogare des Invalides va refaire rêver

PARIS | VIIe Mise en lumière durant les JO, la vaste bâtisse sera rénovée. Dès 2028, elle abritera des œuvres de Giacometti et retrouvera son restaurant, Chez Françoise.



LP/OLIVIER LEJEUNE

Paris (VIIe), le 31 juillet. Cet été, le food court de Coca Cola a permis aux touristes, mais aussi aux habitants de la capitale, de découvrir les lieux.

Christine Henry

CERTAINS l'ont découverte au cours de l'été, habitée par la marque Coca-Cola à l'occasion des Jeux olympiques. D'autres en ont un souvenir plus ancien, remontant aux années Air France. Ces dernières sont déjà lointaines, et l'éphémère occupation estivale aussi désormais : l'emblématique aérogare qui borde l'esplanade des Invalides, à Paris (VIIe), face au pont Alexandre-III, est prête à changer de vie.

Après avoir, tour à tour, accueilli les trains grandes lignes desservant l'ouest de la France à partir de 1902, puis servi de terminus à la ligne Versailles - Rive-Gauche à partir de 1935 et, enfin, de point de départ aux navettes pour les aéroports d'Orly et du Bourget, en 1942, ce bâtiment aux mille usages, construit pour l'Exposition universelle de 1900, abritera un musée consacré à Giacometti. Le premier musée au monde dédié au sculpteur de silhouettes filiformes.

La métamorphose du site, propriété de la Ville, est annoncée pour début 2028. Les travaux débutront après le démontage des installations pour les épreuves de para-tir sur l'esplanade et une fois le site entièrement libéré.

L'opération s'inscrit dans le cadre de la 2e édition de l'appel à projets Réinventer Paris, consacrée aux sous-sols de la capitale, lancée par la mairie. Elle est portée par le financier Xavier Niel, en partenariat avec les promoteurs Emerige et Nexity et confiée à l'architecte Dominique Perrault, père de la Bibliothèque nationale de France (BNF), à Pierre Antoine Gatier, architecte en chef des Monuments historiques, et au paysagiste Louis Benech.

Un deuxième restaurant et un café aussi annoncés

La Fondation Giacometti ne pouvait pas rêver plus bel écrin pour exposer une partie de sa collection, à l'étroit dans les 350 m² de l'Institut du même nom, petit musée privé ouvert en 2018 rue Victor-Schœlcher, à Montparnasse. « Nous sommes en train de sélectionner les œuvres qui prendront place à l'aérogare. Nous espérons en présenter entre 300 et 400 », confie Catherine Grenier, la directrice de la Fondation.

Il s'agira d'un « musée-école » : le lieu accueillera une formation à la création ouverte à tous les publics. Une exposition permanente des œuvres du sculpteur et des expositions pluridisciplinaires d'autres artistes compléteront l'espace dans ces 6 000 m² du bâtiment historique et des sous-sols de l'esplanade. L'atelier de Montparnasse où Giacometti a travaillé durant toute sa vie sera aussi reconstitué. L'artiste aux origines suisse et italienne s'était installé à Paris à l'âge de 20 ans.

L'ancienne aérogare retrouvera aussi son mythique restaurant, Chez Françoise. Cette table ouverte en 1949 sous l'esplanade était réservée, à l'époque, à la clientèle aisée d'Air France. L'adresse, idéalement située à deux pas de l'Assemblée nationale et du Quai d'Orsay, est devenue, dans les années 1970, « la cantine des parlementaires ».

« Les politiques appréciaient cet établissement confidentiel propice à des rencontres discrètes, ce qui a contribué à en faire un club plutôt qu'une brasserie traditionnelle. C'était l'antichambre du pouvoir », explique Pascal Mousset, propriétaire de l'établissement de 1993 à juin dernier, date à laquelle il a rendu les clés. L'établissement devrait reprendre ses quartiers en juillet 2028 et disposera d'un espace pouvant accueillir 300 personnes, d'un grand patio et d'une belle terrasse.

Un deuxième restaurant et un café s'installeront également sur place. Le public accédera au site par un escalier monumental qui partira de l'esplanade – à côté du métro – et rejoindra un jardin à l'anglaise arboré, ouvrant sur le musée et Chez Françoise. « Au cours des dernières années, le site a été laissé à l'abandon. Le bâtiment s'est dégradé et des sans-abri avaient trouvé refuge dans les sous-sols renfermant les vestiges des voies ferrées », confie le restaurateur.

La gare des Invalides a sûrement, parmi celles qui existent à Paris, l'histoire la plus méconnue. Ouverte en 1900, lors de l'Exposition universelle, elle a accueilli aussi bien des trains de banlieue que de grandes lignes pour Granville (Manche), Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ou encore Dieppe (Seine-Maritime).



Au cours des dernières années, le site a été laissé à l'abandon. Le bâtiment s'est dégradé.

Pascal Mousset, propriétaire de Chez Françoise

« L'activité commerciale était effervescente »

« L'ancien terminal de la compagnie abritait deux banques, un relais de presse, deux agences de location de voitures, un bureau de change, un café, une agence de vente de billets, et même un pôle vaccination. L'activité commerciale était effervescente », rappelle Pascal Mousset. « Pour moi, ce bâtiment était synonyme de vacances ! Lorsqu'on s'y rendait avec mes parents pour acheter les billets d'avion, elles n'étaient plus très loin », se remémore Laurence, une Parisienne.

« Au fil des années, alors que le trafic diminuait, j'ai vu ces commerces disparaître les uns après les autres », raconte le restaurateur. Cette page est tournée, le siège du groupe Air France-KLM a déménagé dans le VIIIe en 2022. Chez Françoise a trouvé refuge, le temps des travaux, à quelques encablures de là, rue Amélie (VIIe). Pour revenir, en 2028, écrire la suite de son histoire.

Actu express

PARIS
Périphérique à 50 km/h, piétonnisation... Les grandes annonces d'Anne Hidalgo

Dans un entretien accordé au journal « Ouest-France », ce samedi, la maire (PS) de Paris a précisé les contours de ce qui allait changer dans la capitale à l'issue des Jeux paralympiques. Périphérique, piétonnisation des abords de la tour Eiffel, voie olympique... L'élue a notamment réaffirmé sa volonté d'abaisser la vitesse de circulation sur le périphérique à 50 km/h, « courant octobre ». Le projet était l'un des axes forts de « l'héritage » des Jeux voulu par la Ville. Anne Hidalgo précise avoir également demandé à Emmanuel Macron de « ne pas revenir en arrière » sur la sanctuarisation de la voie olympique après le 8 septembre, afin de la réserver au covoiturage. Le préfet de police, Laurent Nuñez, pourrait jouer un rôle d'arbitre : en mai, il avait rappelé aux élus du Conseil de Paris qu'ils auraient besoin de son feu vert pour pérenniser la voie de covoiturage, mais aussi pour le passage aux 50 km/h, le préfet ayant la possibilité d'émettre des prescriptions. Par ailleurs, après les Jeux, la fermeture du pont d'Iéna et de la place de Varsovie à la circulation automobile sera maintenue, a ajouté la maire. Seule une voie de service sera maintenue, notamment pour les véhicules de secours. « Les voitures ne reviendront pas devant la tour Eiffel, a-t-elle justifié. Il y aura une piste cyclable *(sur l'axe Iéna-Varsovie)*. Nous rendrons aussi de l'espace aux piétons, place de Varsovie. »

L'incroyable enquête pour retrouver les archives du camp d'internement

60 | COMPIÈGNE Après trois ans de recherches, les carnets avec les noms des déportés passés par ce lieu ont été découverts… dans un grenier de la Croix-Rouge. Tous pensaient ces documents détruits.

Stéphanie Forestier



Compiègne (Oise), le 26 août. Gabrielle Perissi, directrice adjointe du Mémorial, manipule avec précaution les précieuses feuilles.

LP/S.F.

C'EST L'HISTOIRE d'une enquête. D'une quête, même. Des documents historiques ont surgi du passé grâce à la ténacité des équipes du Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne (Oise). Ces archives, tous les pensaient détruites par les Allemands à la fin de la guerre. Mais elles n'étaient finalement qu'à 3 km de leur lieu d'origine, au camp de Royallieu, oubliées dans un grenier de la Croix-Rouge. Une découverte révélée en pleine commémoration des 80 ans de la Libération, après trois années de recherches et plusieurs milliers de kilomètres parcourus.

Des documents inestimables ont été exhumés des cartons : cahier d'infirmerie, courriers de familles cherchant leur père, leur oncle, leur frère… Mais surtout, deux carnets dressant la liste de plus de 2 000 prisonniers partis par convois ferroviaires en Allemagne. L'un d'eux restera tristement célèbre, celui du 2 juillet 1944. Baptisé « le Convoi de la mort », il a transporté 2 166 hommes vers le camp de Dachau. Cinq cents périrent dans ces wagons métalliques plombés par une chaleur caniculaire.

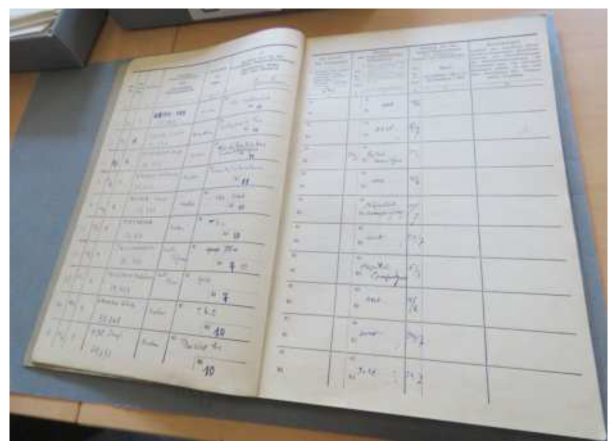


Nous avions des lettres, des objets fabriqués par les détenus, des tenues, des dessins [mais aucune liste de prisonniers]

Aurélien Gnat, directeur du Mémorial

« Ce sont les premières archives que nous ayons », confie Aurélien Gnat, le directeur du Mémorial. À son arrivée, en 2019, il s'interroge sur ces archives. Il veut savoir où sont les listes de prisonniers. À sa grande surprise, il n'y en a pas. « Nous avions des lettres, des objets fabriqués par les détenus, des tenues, des dessins, parmi les 3 500 items présents. Mais aucune archive. »

Pour tous, « elles avaient été détruites par les Allemands à la libération du camp, le 1er septembre 1944 », raconte Aurélien Gnat. « Des rumeurs, mais aucune preuve. » L'homme s'interroge d'autant plus que « ce camp a une importance européenne. Plus de 50 000 personnes y ont transité. Il devait y avoir une masse de documents ». Difficile de les faire disparaître en un claquement de doigts.



Dans ces relevés sont inscrits les noms, les dates de naissance, l'endroit d'où étaient originaires les gens qui allaient rejoindre les convois vers le camp de Dachau (Allemagne).

LP/S.F.

Un indice primordial déniché à Caen

« C'était aussi l'unique camp administré par les Allemands en France, le Fronstalag 122, appuie Aurélien Gnat. Il n'était pas géré par les préfectures comme celui de Drancy *(Seine-Saint-Denis)*. Il était en lien avec la Wehrmacht, avec le commandement à Berlin. Les Allemands n'avaient pas intérêt à ce que ces archives disparaissent et avaient pour habitude, comme beaucoup d'administrations, de les transférer. »

Aurélien Gnat et Gabrielle Perissi, sa directrice adjointe, se lancent alors dans de longues investigations. Ils téléphonent au Bundesarchiv de Fribourg, outre-Rhin. Rien. Ils explorent toutes les pistes : au centre des Archives nationales, aux archives de la préfecture de police, au service historique de la Défense. Le duo se rend au fort de Vincennes (Val-de-Marne). Mais ce qui a trait aux victimes des conflits contemporains est à Caen (Calvados). « On y est allés, précise le directeur. On a retrouvé des traces des victimes de déportations, de persécutions, de répressions. Toutes ces données ont d'ailleurs servi aux historiens à faire une première liste de noms après la Libération. Car, au Mémorial, tous les noms sont gravés à l'entrée sur des murs de verre. »

À Caen, ils découvrent un indice déterminant : une note rédigée en 1944 par une agente du gouvernement provisoire qui a accompagné les troupes lors de la libération du camp. « Il restait 400 prisonniers et ils devaient être pris en charge. Cette agente fait un état des lieux où elle stipule que la Croix-Rouge a conservé les archives, qu'elle y a eu accès mais qu'elle n'a pas pu les prendre. Le président, le comte Michel de Grammont, refuse, argumentant que lui aussi en a besoin pour répondre aux familles des détenus. Elle a néanmoins listé les divers documents qu'elle a pu voir. »

Aurélien Gnat entrevoit le bout du tunnel. Il appelle alors le siège de l'association, mais encore une fois, rien. Il contacte l'antenne à Compiègne. La structure occupe un ancien hôtel particulier depuis 1860, les archives doivent encore y être. On est en 2021. Le président atteste qu'il n'y a que de vieux documents remontant aux années 1960.

« C'est très émouvant »

Deux ans passent. Aurélien Gnat a toujours ces archives en tête et relance la Croix-Rouge. Le président a quitté ses fonctions, personne n'a pris sa relève. Un bénévole l'invite à venir. En janvier 2023, ils découvrent, dans un grenier, un bric-à-brac enseveli sous la poussière.

« Dans un carton, je vois des feuilles jaunies écrites en allemand, s'étonne encore le directeur. Il y avait aussi deux gros livres de 150 pages, la liste des déportés des convois du 1er mai et du 2 juillet 1944, celui de Dachau. » Ces listes ont été dressées par la Sipo SD, la police de sûreté allemande dont dépend la Gestapo, dans la cour du camp, en présence des prisonniers. Y sont inscrits les noms, les dates de naissance, l'endroit d'où ils venaient précédemment. « Certains noms sont rayés, ce qui signifie qu'ils n'avaient pas dû partir. »

« Ce sont des feuilles très fines, très fragiles, décrit Gabrielle Perissi. Elles sont tapées à la machine mais on peut y voir des annotations, des noms ajoutés à la main. C'est très émouvant d'étudier ce terrible instant de vie. »

Depuis, les documents ont été numérisés, une copie figure au Mémorial de Dachau. Les équipes de Compiègne travaillent toujours à un moyen de les exposer sans les dégrader.

Mais l'enquête n'est pas terminée. « En 2022, j'ai appelé le fils du comte de Grammont pour savoir s'il avait des archives chez lui, poursuit Aurélien Gnat. Il m'a dit qu'il n'avait rien. Puis, à son décès, j'ai eu son neveu. Il y a six mois, en vidant la maison, ils ont trouvé un carton portant l'inscription *Croix-Rouge*, avec dedans une pochette annotée *camp de Royallieu*. Cet été, il a regardé, mais c'était surtout des lettres rédigées entre 1942 et 1944 sur la gestion des prisonniers, des documents sur des commémorations dans les années 1970… Ce n'est jamais fini ! »

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce samedi. Les frères Portal, Alex *(à gauche)* et Kylian, ont savouré leur podium en commun, le troisième pour Alex.

NATATION | Médaillés d'argent et de bronze sur 400 m nage libre, Alex et Kylian Portal ont offert un moment d'émotion immense à leur tribu, dont leur mère, Virginie, juge-arbitre dans les bassins des Jeux.

Une affaire de famille

Samuel Gothot

DANS les coulisses de Paris La Défense Arena, Alex Portal est inconsolable. Deuxième du 400 m nage libre (S13) derrière son éternel rival Ihar Boki quelques minutes auparavant, le para-nageur français a échoué pour la troisième fois en trois courses dans sa quête d'or. Malgré la fierté de voir Kylian, son frère, l'accompagner sur un podium paralympique, le Francilien de 22 ans est effondré. Son frangin accourt et l'étreint de longues secondes, lui glissant quelques mots à l'oreille. Dans la joie comme dans la déception, les Portal sont unis.

« Je sais que ce n'est pas le résultat qu'il espérait mais c'est ça aussi la force d'être tous les deux : on peut se consoler et se donner de la force, souligne Kylian. Il a gagné trois médailles en trois finales, c'est incroyable. Je suis trop fier d'être son frère. Vivre ce podium ensemble, c'était fou. » Un sentiment partagé par Alex, malgré le goût amer : « Je suis fier de ce qu'a fait Kylian, de son temps, il est énorme, il le mérite. Je pense que je réussirai à en profiter un peu plus tard. »

« Ils s'entendent vraiment très bien »

Assise sur sa chaise, en bord de bassin, Virginie Portal craque également. Juge-arbitre lors de ces Jeux paralympiques, la mère des deux médaillés vient de vivre un stress indescriptible pendant plus de quatre minutes. Elle ne peut toutefois rien montrer. Ni aller serrer ses fils dans ses bras après leur finale. Elle écrase discrètement une larme, et se concentre sur la prochaine course qu'elle doit lancer. Car chez les Portal, ces Jeux paralympiques sont une affaire de famille. Virginie arbitre, les frangins nagent, les autres encouragent. Tous les jours, ils sont une vingtaine de proches à donner de la voix autour du bassin. Jeudi, lors de la première journée de compétition et la première médaille d'Alex, l'argent sur 100 m papillon, ils étaient idéalement placés, juste derrière le podium. De quoi offrir une étreinte émouvante et une joie collective.

Deux jours plus tard, double ration de Portal, double ration de bonheur. Alors qu'Alex a déjà deux médailles dans sa besace, il est rejoint par son petit frère, 17 ans, pour le 400 m nage libre (S13). Après une course d'équipe en séries, lors de laquelle l'aîné a voulu « tirer Kylian pour qu'il ait un bon rythme », les frères sont séparés pour la finale. Ils se retrouvent toutefois à l'arrivée, lorsque Alex saute dans les bras de son cadet après avoir entendu son cri de joie résonner dans le bassin. Un premier moment de partage, avant le podium tant attendu et savouré.

L'alchimie entre les deux est évidente. Tous les deux licenciés au CNO Saint-Germain-en-Laye et membres de l'équipe de France, ils s'entraînent quatre heures par jour et ne se quittent que très rarement, même si l'aîné a quitté le domicile familial pour vivre avec sa petite amie. « Ils s'entendent vraiment très bien, confie leur mère. Partager la même passion et le même handicap, ça soude. Ils sont aussi dans la même école (au Pôle Léonard-de-Vinci), Kylian est en commerce et Alex en ingénieurs. »

Leurs caractères sont pourtant très différents. « Kylian, c'est le feu, il a tendance à être plus exubérant que son frère, sourit Guillaume Domingo, le team leader des Bleus. Alex est plus réservé, plus mesuré, mais il sait aussi bien rigoler. Mais ce qu'il faut retenir, c'est leur complicité. Quand je les regarde sur le podium ou à l'arrivée, on voit cette complicité qui fait leur force. C'est vraiment une belle fratrie. »

« Rassurant de se retrouver avec son frangin »

Mais au-delà des deux frères, c'est toute une famille qui vibre au rythme de la natation. Leur grand-mère paternelle a longtemps été présidente de leur club, alors appelé le CNO Saint-Germain-Le Pecq, alors que leur tante avait été inscrite en sport-études dans cette disci-



Partager la même passion et le même handicap, ça soude
Virginie Portal, mère de Alex et Kylian

pline. Mais c'est grâce à leur sœur, Léa, qu'ils ont mis un premier pied dans l'eau. « Pour Alex, c'était le sport qui lui convenait le mieux avec son handicap, précise sa maman. On donne les indications à l'oral et la sensation dans l'eau lui plaisait. »

Né près de cinq ans plus tard, Kylian hérite tardivement du même virus.



C'est incroyable de vivre l'expérience avec son frère.
Alex Portal

« Quand j'étais petit, la natation n'était pas forcément ce qui me plaisait, raconte celui qui découvre les Jeux paralympiques, après en avoir rêvé il y a trois ans en voyant son frère monter sur le podium à Tokyo. L'eau était froide, je n'aimais pas trop. Mais ma sœur et mon frère faisaient plein de compétitions, j'ai eu envie de suivre et j'ai commencé à vraiment apprécier. »

Jusqu'à arriver ici, à Paris, aux côtés de son grand frère. « C'est incroyable de vivre l'expérience avec son frère, nous glissait récemment Alex. On est content de vivre ça tous les deux avec nos proches. C'est rassurant de se retrouver avec son frangin en chambre d'appel. Si un jour je dois perdre, autant que ce soit contre lui. »

Une concurrence « très saine »

Ce ne sera pas pour cette fois. Mais cela prouve bien qu'entre eux la concurrence n'a pas sa place. Plus vieux, plus expérimenté, plus récompensé, l'aîné conserve une certaine avance sur le cadet, qui se rapproche toutefois dangereusement. « C'est très sain entre les deux, Kylian sait pertinemment qu'Alex est bien meilleur que lui au vu de leurs âges, promet Virginie Portal. Ils prennent plutôt ça comme quelque chose qui va les booster. Ce qu'ils veulent, c'est être tous les deux sur le podium. » Objectif atteint.

LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce samedi. À son poste de juge-arbitre, Virginie Portal ne peut contenir son émotion après le double podium de ses fils.

En bref

ATHLÉTISME
Antoine Praud débloque le compteur
Engagé en finale du 1 500 m catégorie T46, Antoine Praud a rapporté au para-athlétisme français sa première médaille dans ces Jeux parisiens. Décroché jusqu'à l'ultime virage, le Breton a réalisé une ultime ligne droite de folie pour accrocher le bronze en réussissant son record personnel.

VOLLEY-BALL ASSIS ET RUGBY FAUTEUIL
Fin de l'aventure pour les Bleus
Mauvaise journée pour les sports collectifs français. Dominée par l'Égypte, l'équipe de France de volley-ball assis n'a rien pu faire, s'inclinant en trois sets (11-25, 3-25, 12-25). Déjà défaits par le Kazakhstan la veille, les Bleus sont d'ores et déjà éliminés. Même sanction pour leurs homologues du rugby fauteuil, battus d'un petit point par la Grande-Bretagne (50-49) et qui devront se contenter des matchs de classement.

TENNIS FAUTEUIL
Ksénia Chasteau sauve l'honneur
Intraitable face à Samira Benichi (6-0, 6-1), la jeune prodige du tennis fauteuil français a sauvé l'honneur en se qualifiant pour le deuxième tour, après de nombreuses déceptions dans le contingent bleu. Charlotte Fairbank a rendu les armes face à Lucy Shuker (6-4, 7-5), tout comme Emmanuelle Mörch, balayée par la Japonaise Momoko Ohtani (6-0, 6-0) et Pauline Déroulède, sans solutions contre Angélica Bernal (6-3, 6-1).

Alexandre Léauté a déjà obtenu un titre et une médaille de bronze lors de ces Jeux à Paris.
ICON SPORT/ZAC GOODWIN

Comment les Bleus sont devenus rois de la petite reine

Encore trois médailles samedi, dont l'or de Dorian Foulon. L'équipe de France en vise 25, contre une seule à Rio en 2016.



AFP/DIMITAR DILKOFF

À l'image du titre de Dorian Foulon en poursuite individuelle 4 000 m (C5) samedi, la France accumule les médailles sur la piste du Vélodrome national.

Sébastien Nieto

POUR les plus assidus des Jeux paralympiques, le souvenir de Joël Jeannot est toujours présent. Le Martiniquais, double médaillé d'or en para-athlétisme à Sydney 2000 et Athènes 2004, s'était reconverti dans le para-cyclisme en vue de sa fin de carrière, conclue par le bronze sur la course en ligne des routes de Rio en 2016. L'unique breloque tricolore sur les bicyclettes au Brésil. Une anomalie qu'il a fallu corriger au plus vite avec, en tête, les Jeux paralympiques de Paris 2024 pour se construire une équipe de France capable de briller à domicile, sur piste comme sur route.

La prise de conscience a lieu après l'attribution des Jeux à la capitale française, en septembre 2017. Un an plus tard, la Fédération française de handisport (FFH) nomme Laurent Thirionet responsable de la performance du para-cyclisme. Une « grande gueule » aux ambitions fortes, à l'image de son palmarès personnel : sept médailles paralympiques, dont deux en or, entre 2000 et 2012. À ses côtés, Mathieu Jeanne devient entraîneur national. « Passionné » par la minutie, la technologie, « les gains marginaux », il devient l'un des piliers du développement. Au fil des mois, l'équipe de France se construit un staff et une équipe. En 2019, une autre dimension est franchie grâce aux moyens financiers de l'Agence nationale du sport (ANS). En 2024, cette équipe s'est présentée à Paris avec un budget de 2 millions d'euros annuels.

« On peut remercier la FFH et l'ANS pour les financements, glisse Laurent Thirionet. On a pu recruter un staff, former une structure solide. On n'a pas à rougir par rapport aux valides avec des entraîneurs, une préparatrice mentale, un staff médical… On dispose de toutes les compétences d'une structure de haut niveau. »

Des moyens et de la technologie

Avec le technophile Mathieu Jeanne, une collaboration avec Airbus (pour les vélos tandems) et Michelin (pour les pneus) se met en place et permet l'arrivée de matériels de très haute performance. « Avec l'ANS, on a pu aussi avoir accès à des souffleries pour étudier les positions, ajoute Thirionet. Mais j'ai toujours dû mal à dire qu'on a très bien travaillé. Ça fait prétentieux ! Pour faire des résultats, il faut des athlètes. Ce sont eux qu'il faut féliciter car ils sont exceptionnels. »

Mais il a fallu les trouver. Grâce au tissage national, ils sont désormais 16 engagés (plus 3 guides) sur la piste ou les routes de Paris 2024, contre 6 à Rio. Un collectif avec de l'expérience comme Thomas Peyroton-Dartet (39 ans), Kévin Le Cunff (36 ans) ou Marie Patouillet (36 ans). Poussé par la jeunesse ambitieuse représentée par Heïdi Gaugain (19 ans), issue du programme de détection la Relève, Alexandre Léauté (23 ans), déjà un titre et une médaille de bronze à Paris, ou Gatien Le Rousseau (21 ans), en bronze hier. Le plus gros défi du para-cyclisme reste encore de grossir les rangs féminins, seulement 4 coureuses (et une guide) à Paris.

Représentée dans 75 % des épreuves, la France impressionne avec son contingent. De quoi ambitionner la place officieuse de meilleure nation mondiale, devant l'apparente intouchable Grande-Bretagne. « On est revenu de Tokyo avec 17 médailles, rappelle Laurent Thirionet. On vient de très, très loin. On espère flirter avec un total de 25 médailles à Paris. Si on n'en fait pas 20, on pourra dire que c'est un échec ! » Une ambition qui colle à celles d'Alexandre Léauté, qui en vise cinq personnelles (déjà deux en poche) : « À Rio, le vélo était inexistant. On est une discipline attendue. Il faut assumer. »

Avec cinq médailles en trois jours, dont trois ce samedi, la feuille de route suit son cours. Mais les espoirs du para-cyclisme français ne s'arrêtent pas aux Jeux parisiens. « Le collectif se renouvelle. On a déjà des problèmes de riches. On a dû laisser quelques mecs à la maison… À l'issue de ces Jeux, on aura tellement parlé du para-cyclisme et on aura montré tellement nos médailles, que tout sera encore mieux à Los Angeles », prévoit Thirionet.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Avec leur prothèse, ils ne font qu'un

Les para-athlètes des Jeux établissent une vraie relation de confiance avec leur bijou high-tech, remplaçant d'un bras ou d'une jambe, élément essentiel de leur performance.

Eloi Thouault

DEPUIS le début des Jeux paralympiques, le public peut admirer de nombreux para-athlètes utiliser des prothèses pour rouler, courir ou encore sauter toujours plus loin. « On est des Formule 1. Tout peut influencer sur notre performance », aime rappeler Arnaud Assoumani, champion paralympique de saut en longueur, atteint d'une agénésie à l'avant-bras gauche. Comme dans un paddock de F 1, le sauteur en longueur d'Orsay (Essonne) s'est entouré d'une équipe d'ingénieurs, de biomécaniciens et de médecins pour mettre au point sa prothèse.

Deux ans. C'est le temps qu'il a fallu à cette petite équipe pour créer un appareil conçu au gramme près (850 g) et compenser le déséquilibre induit par le manque de son avant-bras gauche. « Le choix de la prothèse est essentiel. Plus j'ai d'équilibre, plus je vais avoir une performance augmentée au moment de l'impulsion », détaille le quintuple médaillé paralympique.

Dans le laboratoire de l'hôpital universitaire du Grau-du-Roi (Hérault), Éric Pantera, médecin du comité directeur de la Fédération française handisport, s'est donné du mal. Tests biomécaniques, patrons, conceptions 3D : les prototypes ont été nombreux. « Ce sont des gens très pointilleux, sourit le praticien hospitalier. Il faut prendre en compte leur ressenti et les données scientifiques pour créer une prothèse la plus adaptée possible. Tout est question de compromis. »

« Même en deux ans, il nous a manqué un peu de temps pour concevoir la prothèse parfaite, explique Arnaud Assoumani avant son entrée en lice, mardi au Stade de France. On travaille tellement dessus qu'on construit un lien très intime avec. Pour moi, je n'ai pas un bras et une prothèse, mais deux bras ! »


MDVISUAL6
Arnaud Assoumani a travaillé deux ans avec des spécialistes pour mettre au point une prothèse pour son bras gauche.


On travaille tellement dessus qu'on construit un lien très intime avec. Pour moi, je n'ai pas un bras et une prothèse, mais deux bras !
Arnaud Assoumani, champion de saut en longueur

La lame de course, « des sensations incroyables »

Pour son collègue Dimitri Pavadé, vice-champion olympique de la longueur (T64), le lien est également professionnel. À la suite d'un accident du travail à 18 ans, le docker réunionnais s'est fait amputer sa jambe écrasée au niveau du tibia. En 2013, lors d'un stage de reconversion pour un CAP de technicien orthoprothésiste, il a rencontré un entrepreneur qui lui a proposé de tester des lames de course à pied. Le début de sa seconde vie. Désormais agent technique prothésiste, Pavadé monte et façonne des prothèses la journée. Le soir, il enfile une lame de course : « Les sensations sont incroyables. »

Si la prothèse, faite d'un alliage de carbone, est un pur bijou de technologie, elle revêt avant tout une valeur sentimentale. « En course, ma prothèse est un prolongement de mon corps. Je n'y fais même plus attention », explique Cédric Denuzière, engagé ce dimanche en para-triathlon dans la catégorie PTS3.

Atteint d'une malformation de naissance avec une jambe gauche plus courte de 15 cm que celle de droite, le natif de Vienne (Isère) peine à se séparer de son appareil : « En compétition, le seul sac que j'emporte avec moi dans l'avion, c'est celui où il y a ma prothèse à l'intérieur. »

Pour dimanche, Cédric Denuzière arrivera au pont Alexandre-III avec deux prothèses, « une pour la course et une de rechange ». La star de la discipline, Alexis Hanquinquant, porte-drapeau de la délégation française, en dispose, lui, de quatre. « Rien n'est laissé au hasard sur le choix du matériel », prévient Nicolas Becker, responsable de l'équipe de France de paratriathlon. Une lame plus souple est ainsi privilégiée sur la partie course à pied.

« La différence ne se fait pas sur la prothèse mais sur la capacité à utiliser au mieux celle-ci, indique le responsable de l'équipe de France de triathlon. Il faut s'y habituer, presque la dompter pour ne faire qu'un avec elle. »


LIONEL/LIONEL BONAVENTURE
Plaisance-du-Touch, en mars 2024. Dimitri Pavade, champion de saut en longueur, est devenu agent prothésiste après un accident.



ICON SPORT/ANTHONY DIBON
Cédric Denuzière, engagé ce dimanche en para-triathlon, arrivera au pont Alexandre-III avec deux lames, dont une de rechange.





ICON SPORT/ANTHONY DIBON

Paris, le 19 août. Alexis Hanquinquant, ici lors du test event de para-triathlon, dispose de 4 prothèses pour la compétition.

TECHNOLOGIE | Bientôt des jambes bioniques ?

Nicolas Berrod

DE PLUS EN PLUS développées, les prothèses de jambes permettront-elles bientôt de retrouver une démarche quasiment naturelle ? C'est tout l'espoir apporté par des chercheurs du prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT), près de Boston (États-Unis), qui ont mis au point la première « jambe bionique » entièrement contrôlée par le cerveau. Leurs résultats ont été publiés dans la revue « Nature Medicine » le 1er juillet dernier.

L'essai clinique a été mené sur 14 patients amputés sous le genou, divisé en deux groupes de même taille : ceux avec prothèse classique et ceux avec prothèse « bionique ». Ces derniers ont subi une opération chirurgicale particulière, afin de conserver un retour sensoriel des muscles restants dans la partie de la « vraie » jambe conservée.

Les résultats annoncés sont spectaculaires : les cobayes équipés de la nouvelle invention ont marché 41 % plus vite que les autres, avec une meilleure stabilisation sur des terrains accidentés. « Non seulement ils pourront marcher sur une surface plane, mais ils pourront aussi faire de la randonnée ou danser car ils auront un contrôle total sur leurs mouvements », se réjouit Hugh Herr, scientifique au MIT et auteur principal de l'étude. Ce grimpeur professionnel est lui-même amputé des deux jambes depuis plus de quarante ans, à cause de graves engelures à la suite d'une tempête de neige lors d'une escalade.

Des réflexes « naturels »

Comment expliquer cette performance ? La « jambe bionique » est composée d'électrodes, qui « captent » les mouvements musculaires au niveau du moignon et les transmettent au cerveau. Celui-ci renvoie aussitôt comme consigne à la prothèse de bouger comme une « vraie » jambe. « Les signaux nerveux qui apparaissent dans la partie restante du membre sont amplifiés par un ordinateur, ce qui permet au porteur de bouger la prothèse par sa pensée et ses réflexes naturels », explique la revue « Nature ».

« L'étude montre des résultats impressionnants sur la vitesse de marche, mais ceux liés à la façon dont les gens sont capables de surmonter des différences de terrain auront un impact plus profond sur leur vie », a commenté dans le « Guardian » Sigrid Dupan, experte en prothèses à l'University College de Dublin.

Les chercheurs américains espèrent commercialiser d'ici cinq ans leur jambe bionique. Hugh Herr espère lui-même en bénéficier. Mais il reste plusieurs écueils avant d'imaginer un large déploiement. Il faudrait qu'elle soit moins lourde (2,75 kg actuellement) et s'assurer de la bonne fiabilité des électrodes dans toutes les conditions météo et d'effort, notamment. Toutes les personnes amputées au-dessus du genou n'y seront pas forcément éligibles. Sans parler du prix, qui s'annonce élevé, s'agissant d'un appareil rempli de technologies.

MATÉRIEL | Ici, la réparation est gratuite

Inès de Rousiers

« J'AI UN NOUVEAU fauteuil roulant à réparer, je te le mets où ? » Dans le centre de réparation du village des athlètes paralympiques, 160 techniciens et orthoprothésistes se relaient, depuis quinze jours, de 7 heures à 23 heures. Dans cette fourmilière de 600 m² où l'on parle 27 langues, l'ordre règne. Dans les tiroirs des ateliers, chaque outil dispose d'un écrin en mousse épousant sa forme. C'est dire la mécanique bien huilée mise en place par Ottobock.

L'entreprise allemande, fabricant de dispositifs médicaux pour les personnes à mobilité réduite dans le domaine des prothèses, orthèses, fauteuils roulants et exosquelettes, propose ce « repair center » depuis 1988 pour les Jeux paralympiques d'été comme d'hiver.

Atelier de soudure, de réparation de fauteuil roulant, fours et imprimantes 3D, stock de 15 000 pièces détachées… Les techniciens ont tout ce qu'il faut à portée de main pour réparer et même remplacer les équipements de chaque athlète. Ici, tout est possible. Du simple réglage de frein à la fabrication d'une nouvelle prothèse.

« Je suis en train de changer le roulement à billes, je pense qu'il est cassé », explique Daniel en démontant la roulette du fauteuil roulant de tous les jours d'un athlète argentin. Une opération qui lui prendra environ trente minutes. « C'est l'une des opérations qu'on réalise le plus souvent ici », explique-t-il.

Car ici, il n'y a pas que les équipements sportifs qui sont réparés mais aussi ceux du quotidien. « On a des genoux, différents pieds pour les athlètes, détaille Fabienne, d'Ottobock. On a même des coussins de rechange pour les fauteuils, car certains n'en ont pas. Ils mettent des couvertures à la place tellement leur fauteuil est abîmé. »

L'une des spécificités de ce centre, c'est sa gratuité. Une opportunité en or pour certaines délégations venant de pays où les réparations ou le remplacement de prothèses du quotidien et de prothèses sportives ne sont pas pris en charge financièrement. « Ici, par exemple, nous avons une prothèse fémorale réparée avec du ruban adhésif », décrit Fabienne en attrapant une jambe mécanique dans une boîte remplie d'équipements usés.

Une chance pour les athlètes les moins fortunés

« Dans certains pays, si la prothèse n'est plus bien ajustée mais si elle est relativement récente, on ne va pas la remplacer », confirme Matthias, kinésithérapeute. Depuis deux jours, l'Allemand travaille ainsi sur la fabrication intégrale d'une nouvelle emboîture, la partie de la prothèse qui reçoit le moignon, pour un athlète du Kazakhstan. « Il a perdu du poids et du volume, son moignon sortait de son emboîture. On en refait donc une plus petite », détaille Matthias. Un challenge. Ce qu'il est en train de réaliser en deux jours avec ses collègues demande normalement plusieurs semaines.

« C'est la beauté des Paralympiques, s'émerveille Fabienne. Permettre à chaque athlète de prendre une ligne de départ et puis permettre à toute une délégation de rentrer chez elle avec du matériel qui va lui permettre d'évoluer dans son pays. »

Ottobock prévoit de faire environ 2 200 réparations sur toute la durée des Jeux.



DR

Les spécialistes ont pu réparer cette prothèse sommairement rafistolée par un athlète.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Letulle, l'arc et la manière

PARA-TIR À L'ARC | En 1996, le Français participait aux JO d'Atlanta. Après un grave accident qui l'a rendu tétraplégique, il s'est réinventé et vise une médaille, ce dimanche aux Invalides.

Ève Chancel

IL A CASSÉ DES VITRES, tiré dans des arbres, des murs, chez le voisin, s'embrouillant inévitablement avec. Des flèches, il en a foutu partout avant de les mettre dans le mille. Damien Letulle est peut-être le seul archer à tirer depuis… son salon, ce qui a nécessité des ajustements.

L'installation est faite maison et tient en quelques gadgets qui, en réalité, n'en sont pas : une caméra vintage braquée sur les cibles, accrochées à 40 m de la bâtisse, au fond du jardin. Les images sont retransmises en direct sur l'écran plat du salon en face duquel l'athlète de 51 ans est posté pour tirer. Damien Letulle cale son fauteuil roulant dans l'encadrement de la porte, ouverte, puis arme, vise et tir jusqu'à 200 flèches par jour, abrité du vent et du soleil. L'hiver, il s'entraîne au chaud, collé aux bûches qui flambent dans le poêle et installe une meurtrière bricolée dans la porte-fenêtre pour éviter les déperditions de chaleur.

Dépasser ses idées noires sur le handisport

Localisation du set-up : Villeneuve-en-Retz, petite bourgade de Loire-Atlantique voisine de Pornic. Ça vaut le détour. Le 21 août, quand on pénètre dans la grande maison de plain-pied, Damien y fait ses derniers entraînements. Sa femme et ses fils, 14 et 18 ans, sont en vacances.

Lui rejoint le village olympique dans deux jours. L'archer s'autorise à rêver d'une médaille pour ses deuxièmes Jeux. Il est passé à côté à Atlanta en 1996, en tant que valide, et retente sa chance sur les épreuves de para-tir à l'arc de Paris 2024, ce dimanche. Entre-temps, il est devenu tétraplégique. En 1997, une soirée est organisée à l'Insep, temple de la performance du sport français. Il fume une cigarette sur le rebord d'une fenêtre, qui cède sous son poids. Il chute de plusieurs mètres et atterrit dans la cafétéria.

« C'est drôle, c'est devenu le siège du comité para », dit-il, à l'aise. Il passe trois semaines dans le coma avant de suivra une rééducation aux Invalides, où se déroulent les épreuves de tir à l'arc. Il se remémore : « Je regardais le dôme doré, en mode qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de ma vie ? La boucle est bouclée. »

Le handisport, au début, il n'y croit pas. On lui en parle post-opération. Il les trouve « mignons » avec leur « petit truc », mais « ce ne sont pas vraiment des athlètes ». C'est non. Les années passent, il ne décoche plus une flèche, rencontre du monde, discute, digère aussi, il voit des sportifs handicapés s'entraîner deux fois par jour, s'alimenter comme des pros, aller à la salle… La dimension haut niveau du handisport remplace l'image erronée qu'il s'était lui-même forgée. Finalement, pourquoi pas lui ?



Villeneuve-en-Retz (Loire-Atlantique), le 21 août. Damien Letulle s'entraîne depuis son salon aménagé et à Nantes.



Normalement, c'est à ton enterrement que tu revois tout le monde. J'ai de la chance, là, ils viennent m'applaudir.
Damien Letulle, para-archer

Il s'aide de sa mâchoire pour tirer

Il se relance. Les débuts sont hasardeux. Damien Letulle veut faire tout comme avant, avec un corps différent. Depuis son fauteuil, il force à la salle comme un valide, soulève les poids les plus lourds alors que certains de ses muscles, triceps, abdos, ne fonctionnent plus. Il se blesse, risque de blesser les autres en tirant avec un arc inadapté. Il confie : « C'était une erreur… Il a fallu se réinventer. »

Primo, il amadoue son nouveau corps. En 2020, il se fait poser des capteurs partout, voit quels muscles fonctionnent pour adapter sa préparation physique. Deuzio, il se fabrique un arc sur mesure. Huit ans de travail avec son ami ingénieur, des pièces importées des États-Unis, d'autres créées depuis son imprimante 3D, des centaines imprimées avant de trouver la bonne. Il y a trois mois, il faisait encore des réglages.

Ses doigts ne répondent plus, alors Damien Letulle tire avec… sa mâchoire. De manière quasi magique, imperceptible à l'œil nu, il appuie très légèrement avec sa joue sur l'arc et libère la flèche. « Fascinant », disent les jeunes collégiens qu'il va rencontrer dans les écoles. Il est le seul à avoir ce handicap dans sa catégorie, le seul à tirer ainsi. Le père de famille est lucide : « Si tu veux te battre à armes égales, ça ne sert à rien de participer. » Il échoue à se qualifier pour Tokyo en 2021, retente sa chance pour Paris… Cette fois, c'est parti !

Les anneaux olympiques tatoués sur le bras

Damien s'entraîne deux fois par jour, le matin au Creps de Nantes, l'après-midi depuis son salon. À Paris, il tire à l'Insep. Il fait trois séances de CrossFit et quatre heures de kiné par semaine. Le tout suivi par Ionos, un gros labrador noir. Il y a aussi Leslie, son assistante de vie depuis quatre ans, devenue en plus ces dernières semaines la gestionnaire de ses deux entreprises qu'il n'a plus le temps de gérer.

Il vend avec la première du matériel de tir à l'arc, avec la deuxième, Handijoy, des accessoires pour dynamiser la sexualité des handicapés. Damien Letulle a aussi une association pour développer le para-tir à l'arc en club. Il est le genre d'hyperactif aux faux airs calmes, bricoleur touche-à-tout, franc du collier. Il râle sur son assistante quand elle lui râle dessus, tout en la vouvoyant pour rester professionnel. « Et dire que je fais des JO… ironise-t-il. Je dois rester focus avec elle… » Cette dernière s'empresse de rétorquer : « Vous m'emmerdez, Damien. »

Il a hâte que ça commence. Sa famille, Leslie et ses enfants, les copains, tous seront là. Ceux de 1996, retraités ou devenus coachs, ceux d'avant, qui le croyaient mort sportivement, ceux d'après… Le public ne lui fait pas peur, au contraire. « Normalement, c'est à ton enterrement que tu revois tout le monde, avance-t-il. J'ai de la chance, là, ils viennent m'applaudir. »

« En face, il y aura des Turcs, Tchèques, Chinois, énumère-t-il. Il y a du niveau. » Mais Damien s'autorise à rêver d'une médaille. Le mois dernier, il est allé se faire tatouer. Un agitos, le sigle des Paralympiques, sur l'avant-bras droit, et les anneaux, signe d'appartenance à la famille des olympiens, sur le gauche. Pas au hasard. C'est ce bras-là qu'on voit quand il tire, histoire que ses adversaires sachent à qui ils ont affaire.

Une rentrée du collège au cœur du village olympique

Les élèves de Dora-Maar (Saint-Denis) patienteront quinze jours avant de retrouver leur établissement.

Anthony Lieures

« **MARDI MATIN :** natation » ; « Jeudi après-midi : basket » ; « Vendredi : équitation »... Sur les plannings de rentrée des collégiens de Dora-Maar, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), de surprenantes activités apparaissent sur des demi-journées pour les élèves, de la 6e à la 3e. Privés d'accès à leur établissement situé en plein village olympique, les collégiens passeront une partie de leur semaine devant des épreuves paralympiques. Et, le reste du temps, ils retrouveront leurs petits camarades... à 200 m de là, dans l'ancienne école Anatole-France, limitrophe du village mais côté Saint-Ouen.



LP/A.L.

Saint-Denis et Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), ce samedi. Des panneaux ont été disposés pour diriger les collégiens vers l'ancienne école Anatole-France.

Une délocalisation méticuleusement planifiée

Une rentrée délocalisée inédite, alors que leur collège a servi de base logistique pour le village des athlètes depuis le début de l'été. Première compensation pour les élèves – qui, pour certains, ont subi durant des années le bruit des travaux du village durant les cours : 24 élèves de 3e ont pu porter la flamme olympique le 14 juillet à Paris.

Cette semaine, d'ultimes réunions ont eu lieu entre les parents d'élèves, la direction académique, la ville et la préfecture de Seine-Saint-Denis. Les interrogations ont beaucoup porté sur les cheminements des élèves et des enseignants alors que l'école sera située en pleine zone rouge, où la présence policière est considérable. Dans le quartier, de nombreux panneaux ont déjà été mis en place pour s'orienter. « Six cents collégiens qui font leur rentrée dans une école élémentaire, c'est une situation sans précédent, observe Hamid Ouidir, parent d'élève élu FCPE dans le collège. Mais c'était la moins mauvaise solution. Il y a trois ans, on craignait qu'il n'y ait pas de rentrée. On avait alerté en expliquant qu'il serait inacceptable qu'il n'y ait pas cours en début d'année. » La possibilité de récupérer lors des vacances avait été envisagée. « Mais c'était très difficile à mettre en œuvre, notamment pour le corps enseignant », rappelle celui qui est aussi administrateur à la FCPE 93.

Les parents ont pu visiter l'école jeudi soir. « Elle est assez grande même s'il manquait des classes », poursuit le parent, qui indique que des salles de loisirs ont été transformées pour atteindre le nombre suffisant. « Et une école élémentaire – où une salle correspond à une classe – n'est pas adaptée au fonctionnement d'un collège où les élèves passent d'une salle à l'autre », rappelle-t-il. Sur le site Internet du collège, la principale a publié jeudi un long message donnant quelques conseils de trajet, et précisant les adaptations. Elle y indique que les horaires des cours ont été « adaptés en prenant en compte les prévisions de trafic et la nécessité de mise en place d'un double service de cantine. » Chaque élève aura donc « un emploi du temps spécifique » pour ces quinze jours, différent du reste de l'année.

« Pas de difficulté connue »

Au rectorat de Créteil, on assure qu'il n'y a, à ce jour, « pas de difficulté connue » pour la rentrée. Les élèves alterneront entre les classes, les épreuves et des sorties culturelles. « À situation exceptionnelle, conditions exceptionnelles, poursuit la direction des services de l'Éducation nationale. Les Jeux, ça n'arrive qu'une fois dans la vie et c'est la possibilité pour les élèves d'assister à des épreuves. » Chaque classe se rendra ainsi sur deux épreuves paralympiques. Les élèves resteront dans l'école de Saint-Ouen lors de la deuxième semaine de rentrée, alors que le collège Dora-Maar sera progressivement libéré par le comité d'organisation des Jeux.

LE PROGRAMME DE CE DIMANCHE

BOCCIA
Arena Paris Sud 1 (Paris XVe)
Dès 10 h 30 : indiv. H, quarts de finale et demi-finales, indiv. F demi-finales.
19 h 35 : finale indiv. F ;
20 h 45 : finale indiv. H.

CÉCIFOOT
Stade Tour-Eiffel (Paris VIIe)
Tour préliminaire (H)
20 h 30 : France - Chine

GOALBALL
Arena Paris Sud 6 (Paris XVe)
19 h : France - Japon (F)

PARA-ATHLÉTISME
Stade de France, Saint-Denis (93)
1re session à 10 heures
2e session à 19 heures.

PARA-AVIRON
Stade nautique de Vaires-sur-Marne (77)
À partir de 9 h 30 : finales B puis finales A.

PARA-BADMINTON
Arena Porte-de-la-Chapelle (Paris XVIIIe)
Dès 8 h 30 : simples (H et F), double (H et F), quarts de finale, demi-finales, finales.

PARA-CYCLISME SUR PISTE
Vélodrome national Saint-Quentin-en Yvelines (78)
Qualifications
Dès 11 h : CLM 1 000 m (H) ; poursuites indiv. 3 000 m (F) ; V.P.E. 750 m Open.
Finales dès 13 h 50 : CLM 1 000 m (H) B finale ; poursuite indiv. 3 000 m (F) B finales Or ; poursuite indiv. 3 000 m (F) ; vitesse par équipes 750 m Open.

PARA-NATATION
Paris La Défense Arena, Nanterre (92)
Séries à partir de 9 h 30, finales à partir de 17 h 30.

PARA-TIR À L'ARC
Invalides (Paris VIIe)
De 9 à 20 heures, Indiv. (H).

PARA-TIR SPORTIF
CNT de Châteauroux (36)
10 m carabine dès 9 h 30.

PARA-TRIATHLON (H ET F)
Pont Alexandre-III (Paris)
À partir de 8 h 15.

RUGBY FAUTEUIL (M)
Arena Champ-de-Mars (Paris VIIe)
13 h 30 : demi-finales.
19 h 30 : demi-finales.

TENNIS FAUTEUIL
Stade Roland-Garros (Paris XVIe)
Double F quarts de finale ; double quad demi-finales.

VOLLEY-BALL ASSIS
Arena Paris Nord (93)
Tour préliminaire
20 h : France - États-Unis (F)

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

La rentrée de la classe

LIGUE 1 | PSG Dans un choc entre deux participants à la nouvelle Ligue des champions, le sommet de la Ligue 1 propose une rencontre excitante entre équipes emballantes et séduisantes, les plus en vue de ce début de saison.

20:45 DAZN
LILLE
PSG

Dominique Sévérac

FINALEMENT, la nouvelle formule de la Ligue des champions recèle des bonus tracks, ces morceaux de musique cachés au fond des albums. Lille – PSG y ressemble beaucoup, alors que la C 1 revient mi-septembre dans son format élargi, avec 8 rencontres pour les 36 engagés, dont les deux combattants opposés en clôture de cette 3e journée.

En amorce, ce choc entre les deux premiers au classement après les deux premières sorties du mois d'août n'a rien à envier aux autres rencontres européennes promises, alors qu'en raison de la trêve internationale, chacune des deux équipes ne disputera qu'un seul match avant le déplacement au Sporting pour les Nordistes de Thomas Meunier, une vieille connaissance du club de la capitale, et la réception de Gérone pour les Parisiens.

C'est de la Coupe d'Europe avant la Coupe d'Europe, même si le Losc charbonne depuis le 6 août et une double confrontation face au Fenerbahçe de José Mourinho pour vivre son grand rêve continental.

« C'est un match de Ligue des champions et de très haut niveau, confirme un Luis Enrique enthousiaste. Ils font beaucoup de belles actions et ils continuent à répéter les choses positives qu'ils faisaient la saison dernière en en ajoutant de nouvelles. Individuellement, c'est une équipe de très haut niveau. J'aime leurs deux phases de jeu, ils sont forts en défense et bons en attaque. C'est l'un des matchs les plus difficiles, à l'extérieur en plus, dans un très beau stade. Nous sommes très motivés. »

Barcola, le tube de l'été

Il s'agit en effet des deux écuries françaises les plus emballantes de l'été. Les Dogues, tous crocs dehors, ont séduit en enchaînant les tours de barrage pour se glisser dans le gotha des 36 heureux pensionnaires de la coupe aux grandes oreilles, quand Paris s'éclate sans Kylian Mbappé avec une ribambelle de gandins prêts à remplir le vide.

Avec une mention spéciale pour Bradley Barcola, auteur en 82 minutes de Ligue 1 de trois buts, soit un de moins que sur l'ensemble de l'exercice précédent.

Il est la sensation de l'été parisien qui l'aura érigé en modèle de son mercato : dénicher la future jeune pépite prête à exploser. Il y a dix ans, il fallait trouver le nouveau Leo Messi. Désormais, le nouveau Barcola. Un parfait résumé du changement de pied historique que vient d'opérer Paris.

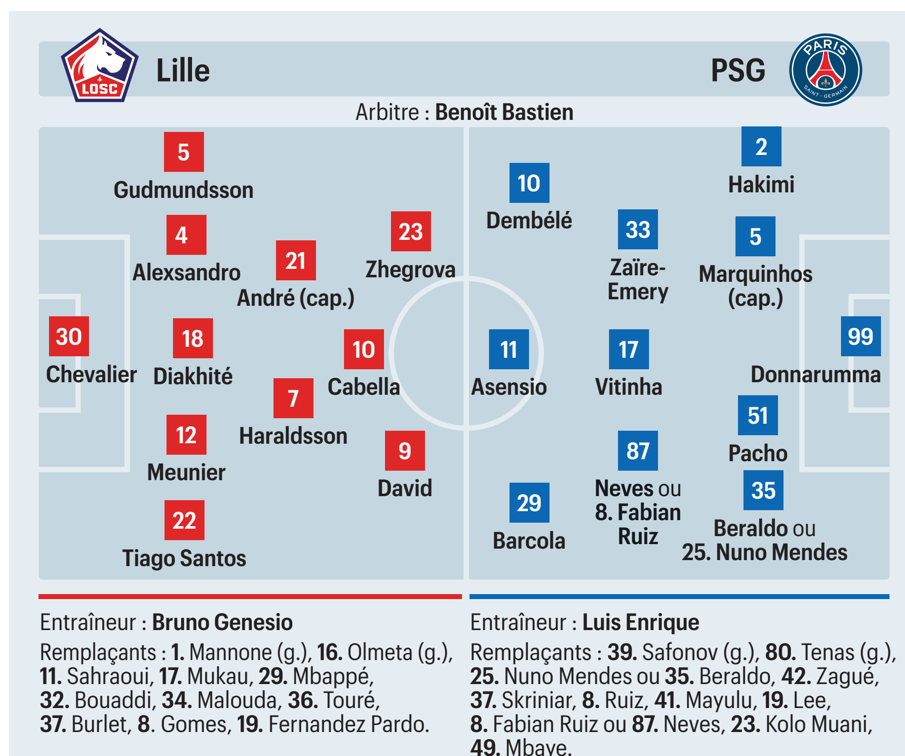
Après dix buts en deux sorties, Paris va une nouvelle fois renseigner sur sa capacité à surmonter le départ de son meilleur buteur, cette fois contre une défense à cinq et mieux organisée que Le Havre et Montpellier, deux hors-d'œuvre de vacances pour jauger ce Paris relifté, bien plus joueur et joyeux, pour l'instant, que la saison dernière.

Lille – PSG sonne un peu comme la rentrée de la classe, avec davantage de mordants et de répondant, l'occasion idéale de vérifier les bonnes intentions des hommes de Luis Enrique et la moelle de ses recrues, comme Joao Neves ou Désiré Doué, ou de revoir ses hommes de base, comme Warren Zaïre-Emery et Fabian Ruiz, pas encore titulaire une seule fois depuis son retour d'un Euro triomphant.

Le calendrier de C 1 est tombé

Paris connaissait ses adversaires et les lieux des affrontements, il sait désormais quand ses rencontres de la première phase de la Ligue des champions 2024-2025 se dérouleront. Toutes les rencontres sont programmées à 21 heures.

Mercredi 18 septembre : PSG - Gérone
Mardi 1er octobre : Arsenal - PSG
Mardi 22 octobre : PSG - PSV Eindhoven
Mercredi 6 novembre : PSG - Atlético de Madrid
Mardi 10 décembre : RB Salzbourg - PSG
Mercredi 22 janvier : PSG - Manchester City
Mercredi 29 janvier : Stuttgart - PSG





RETOUR | Ruiz, un champion d'Europe à la relance

Marc Mechenoua

EN CE VENDREDI 16 août, peu avant midi, un vent de panique se répand sur la Toile parmi les supporters parisiens attentifs à la moindre rumeur, au moindre signe d'une arrivée ou d'un départ en plein mercato. Ce jour-là, à quelques heures de la reprise de la Ligue 1, le groupe pour affronter Le Havre au stade Océane tombe : pas de Fabian Ruiz en Normandie !

Comment se fait-il que l'Espagnol ne soit pas là, alors qu'il est revenu avant Achraf Hakimi, qui disputait les JO, et se retrouve titulaire ? Ou que d'autres avant lui ont joué en match seulement deux jours après leur retour de vacances ? Serait-il sur le départ ?

Les réseaux sociaux bruissent mais en réalité le tout récent champion d'Europe le sait depuis le jeudi soir : il restera à Paris pour se préserver, parfaire sa préparation physique en vue d'une reprise progressive pour le premier match au Parc des Princes, la semaine suivante contre Montpellier (6-0, le 23 août).

Revenu le 9 à l'entraînement, le crâne rasé, Fabian Ruiz a profité de son premier jour de vacances pour demander sa petite amie en mariage devant familles et amis, à quelques encablures de Naples. Le reste de l'été, il l'a passé à Los Palacios y Villafranca, au sud de Séville, où vit toujours sa famille.

Une fête organisée dans son village pour célébrer l'Euro, du repos et une routine toujours identique à celle qu'il a mise en place au quotidien, composé d'exercices physiques, d'un accompagnement par un kiné et d'une attention particulière à son assiette.

« Fabian va beaucoup nous aider, j'en suis sûr »

Dès son retour, le staff a pu constater que l'ex-joueur du Betis était plutôt affûté et il a d'ailleurs repris immédiatement avec ses partenaires au cours de séances adaptées. En interne, on considère que Ruiz a quasiment rattrapé son retard physique sur ses coéquipiers. Dans la dynamique de sa fin de saison dernière et de ce qu'il a montré avec sa



LP/ARNAUD JOURNOIS

Avec trois buts sans avoir disputé un match complet, Bradley Barcola est l'auteur d'un début de saison canon avec le PSG.

Vendredi
- Lyon - Strasbourg **4-3**

Ce samedi
- Brest - Saint-Étienne **4-0**

Buts : Camara (10e), Del Castillo (32e s.p.), Ajorque (77e), Lala (84e).
- Montpellier - Nantes **1-3**

Buts. Montpellier : Adams (30e); Nantes : Abline (24e), Simon (45e s.p.), Mohamed (86e).
- Toulouse - Marseille **n.p.**

Ce dimanche

15 HEURES
- Monaco - Lens **(DAZN)**

17 HEURES
- Le Havre - Auxerre **(DAZN 3)**
- Reims - Rennes **(DAZN 1)**
- Angers - Nice **(DAZN 2)**

20 H 45
- Lille - PSG **(DAZN)**

CLASSEMENT*

		Pts	J.	G.	N.	P.	+/-
1.	Nantes	7	3	2	1	0	4
2.	PSG	6	2	2	0	0	9
3.	Lille	6	2	2	0	0	4
4.	Lens	6	2	2	0	0	3
5.	Monaco	6	2	2	0	0	3
6.	Marseille	4	2	1	1	0	4
7.	Strasbourg	4	3	1	1	1	1
8.	Rennes	3	2	1	0	1	1
9.	Le Havre	3	2	1	0	1	-1
10.	Auxerre	3	2	1	0	1	-1
11.	Brest	3	3	1	0	2	-2
12.	Lyon	3	3	1	0	2	-4
13.	Toulouse	2	2	0	2	0	0
14.	Nice	1	2	0	1	1	-1
15.	Reims	1	2	0	1	1	-2
16.	Montpellier	1	3	0	1	2	-8
17.	Angers	0	2	0	0	2	-3
18.	St-Étienne	0	3	0	0	3	-7

* À 22 heures.

sélection. Mais un second exercice abouti et une victoire à l'Euro lui confèrent-ils un statut de titulaire ?

Ce samedi avant le déplacement à Lille, la question a été posée à Luis Enrique qui n'a pas l'habitude de se positionner publiquement sur la hiérarchie de son effectif. « Je crois que l'an dernier, Fabian a été un des meilleurs joueurs de l'équipe, un de ceux qui ont le plus joué, et il a poursuivi cela à l'Euro en étant titulaire avec son équipe nationale, a commenté l'entraîneur espagnol. Avec nous, il a pratiquement joué pendant toute la saison. On espère toujours plus de chaque joueur, et Fabian va beaucoup nous aider, j'en suis sûr. »

Durant ses vacances, Ruiz a pourtant pu observer que le PSG s'était renforcé au milieu avec l'arrivée de Joao Neves (déjà 4 passes décisives en 2 matchs de Ligue 1), ciblé depuis de longues semaines, mais également de Désiré Doué qui peut également évoluer dans l'entrejeu. Cette concurrence voulue par les deux Luis, Campos et Enrique, vise à créer plus d'incertitudes, à booster les rendements individuels et à avoir plus de variétés, alors que l'an passé, les trois du milieu savaient qu'ils démarreraient lors des gros matchs.

Depuis son retour, le numéro 8 n'a rien changé de ses habitudes et de son attitude malgré le titre estival : pas plus grande gueule mais pas discret non plus, il n'est pas du genre à prendre la grosse tête et sait qu'avec Luis Enrique, personne n'est indiscutable.

Un précieux pied gauche

« Moi, je le vois comme un titulaire, avance Mohamed Sissoko, ancien milieu de terrain parisien, qui souligne son profil différent. Il revient avec un autre statut et a prouvé qu'il était un joueur avec de la qualité dans les moments qui comptent. Si on retrouve le Fabian Ruiz de l'Euro, qui est décisif, je n'ai aucun doute sur le fait qu'il va être un élément important pour le PSG cette saison. D'abord, c'est un gaucher, tous les joueurs qui jouent au milieu sont droitiers. Il a de l'expérience sur les grands matchs, une qualité de jeu long et se projette bien. Depuis quelques mois, on sent qu'il est en confiance et que c'est pour ça qu'il brille. »



Fabian Ruiz a disputé ses premières minutes de la saison face à Montpellier le 23 août.

LP/ARNAUD JOURNOIS

MERCATO | L'été de l'apaisement



LP/ARNAUD JOURNOIS

Recruté au Benfica contre 60 millions d'euros, Joao Neves est le renfort le plus onéreux de l'été parisien.

LA SAISON révélera l'épaisseur des quatre recrues parisiennes, Matvey Safonov, Willian Pacho, Joao Neves et Désiré Doué, achetés pour 170 millions d'euros (M€), dont 110 uniquement pour les deux derniers, âgés de 19 ans.

Pour ce premier mercato de l'après-Kylian Mbappé, garder une ligne de conduite et ne pas craquer des sommes vertigineuses auront servi de ligne de conduite au trio chargé du recrutement : Luis Campos, le conseiller sportif, Luis Enrique, l'entraîneur, et Nasser Al-Khelaïfi, le président, désireux d'attirer une recrue par ligne.

Objectif atteint. « Je suis plus que satisfait », s'enthousiasmait ce samedi le technicien asturien en conférence de presse. Côté départs, le transfert sec de Manuel Ugarte (Manchester United), vendu presque au même prix que son achat (60 M€), est une réussite au milieu d'une ribambelle de prêts qui ne font que reporter le problème des éléments indésirables.

Il y a deux écoles. En perdant Neymar en 2017, Barcelone l'avait remplacé en enrôlant deux joueurs, Philippe Coutinho et Ousmane Dembélé. Paris a fait le choix inverse et a décidé de ne pas remplacer Mbappé. Non pas parce qu'il n'avait pas d'argent disponible, vu que le PSG réalise une économie de salaire qui assainit considérablement ses comptes. Mais le club n'a pas voulu casser sa tirelire pour Victor Osimhen (Naples) – autour de 100 M€ – ou Julian Alvarez (transféré de City à l'Atlético pour 75 M€), alors qu'il a essuyé un refus de Naples pour libérer l'ailier Khvicha Kvaratskhelia.

L'Argentin n'a jamais été sensible à un intérêt parisien alors que le Nigérian était dans les plans si et seulement si Gonçalo Ramos ou Randal Kolo Muani était parti. Luis Enrique pense posséder une armada offensive suffisante. En privé, l'entraîneur estime qu'il ne manquait pas grand-chose la saison passée pour atteindre la finale de la Ligue des champions. Pas besoin de révolution. La non-succession de Kylian Mbappé s'inscrit dans l'idée d'un groupe encore plus jeune où le collectif passe (enfin) avant les individualités.

Plus de concurrence au milieu et en attaque, moins en défense. Contre Montpellier, l'attaque était formée de Bradley Barcola, Marco Asensio et Ousmane Dembélé, avant qu'à la 62e Luis Enrique ne les change pour Désiré Doué, Kang-in Lee et Randal Kolo Muani alors que Gonçalo Ramos est blessé. Ils sont donc sept à se battre pour les trois places devant.

Embouteillage au milieu

Le principal changement concerne le cœur du jeu avec les arrivées de Joao Neves et de Désiré Doué, un gain de créativité et de technique pour accroître la maîtrise au milieu de terrain, dominé auparavant par Vitinha, Warren Zaïre-Emery et Fabian Ruiz. Les deux Luis ont privilégié les petits modèles, dans la lignée de la philosophie de jeu d'un entraîneur obsédé davantage par la possession que par les duels. Ces cinq-là, sans oublier la polyvalence d'un Marco Asensio ou d'un Kang-in Lee, vont se battre pour trois strapontins.

En défense, les choix sont plus limités. Achraf Hakimi ne possède plus de doublure officielle avec le départ de Nordi Mukiele, et la blessure de Lucas Hernandez n'offre plus de recours naturel pour doubler Nuno Mendes. Il faudra bricoler à droite avec Yoram Zague, Zaïre-Emery et Marquinhos pour suppléer le Marocain et à gauche avec Lucas Beraldo, Willian Pacho et encore Zague. Dans l'axe, toujours à cause des blessés (Presnel Kimpembe en plus d'Hernandez), ils sont quatre pour deux places avec Marquinhos, Beraldo, Pacho et Milan Skriniar, sur qui l'entraîneur ne compte plus vraiment.

D.S.

« Les JO, c'est plus fort que le Tour »

Valentin Madouas, médaillé d'argent de la course en ligne sait que sa performance l'a fait changer de dimension publique. Mais le champion de France 2023 espère enfin remporter une course cette saison.

Propos recueillis par
Christophe Bérard

IL Y A MOINS d'un mois, Valentin Madouas décrochait le plus beau trophée de sa carrière sans lever les bras. Médaillé d'argent derrière Remco Evenepoel lors de la course cycliste en ligne dans les rues de Paris, le Breton de Groupama-FDJ sait que le regard public sur lui a complètement changé depuis. Il l'a notamment réalisé lors de la Bretagne Classic dimanche dernier chez lui.


LP/OLIVIER ARANDEL

Paris, le 3 août dernier. Valentin Madouas, ici au Club France, n'a toujours pas répondu à tous les messages de félicitations qu'il a reçu après sa médaille d'argent.

Où est votre médaille d'argent ?
VALENTIN MADOUAS. Elle est chez moi. Longtemps, elle a traîné en vrac sur la table du salon. Mais maintenant que je suis reparti pour des courses *(Il dispute actuellement le Renewi Tour en Belgique)*, je l'ai planquée quelque part dans la maison. Je n'ai pas envie qu'on me la pique… J'ai passé pas mal de temps avec elle. Mais, bon, la porter tout le temps, c'est usant car elle est assez lourde. Mais j'aimais bien la garder à portée de vue.

Le regard du grand public sur vous a-t-il évolué depuis cette course ?
C'est une évidence. Les gens sont impressionnés par les Jeux olympiques. C'est même plus fort que le Tour de France. Dire « JO », ça parle tout de suite à tout le monde. Ceux qui ne sont pas des grands fans de vélo savent maintenant qui je suis. Longtemps, les Jeux n'étaient pas dans l'ADN du cyclisme mais, maintenant, cela compte beaucoup. C'était un défi hyper important pour l'équipe de France. D'ailleurs pour Thomas Voeckler, notre sélectionneur, les JO étaient un défi encore plus important que les Mondiaux de Zurich fin septembre.

Quelles images conservez-vous de ces Jeux ?
L'engouement autour. L'atmosphère était très spéciale. C'était fou. Je n'avais jamais vécu cela. Le bruit était tel qu'on n'entendait rien. Mais c'était du bruit heureux et cela m'a impressionné. C'était plus fort que le Tour de France. Il n'y avait pas des supporters de tel ou tel coureur, mais des supporters d'une épreuve. L'atmosphère dans Paris, c'était de la joie pure. Tout le monde était content d'être là. Le public était là pour s'amuser. Les Belges étaient contents que je fasse deuxième et les Français étaient ravis pour Remco car il était le plus fort. On ne sentait aucune tension. J'ai adoré. Il n'y a qu'aux Jeux qu'on pouvait vivre cela. Ce n'était pas du sport, c'était autre chose, en mieux.

Quels messages de félicitations vous ont le plus touché ?
La masse de messages en général. Et je n'ai toujours pas fini d'y répondre… En fait, j'avais laissé mon portable à l'hôtel au lieu de l'emporter jusqu'au départ. Et je ne l'ai retrouvé que le lendemain à 5 heures du matin. Il avait quasiment explosé avec tous les messages reçus. Je n'avais jamais vu cela.

Dimanche dernier lors de la Bretagne Classic, sur vos terres, le public vous a-t-il réservé un accueil particulier ?
Je m'attendais à un truc assez fort mais cela a dépassé ce que j'imaginais. Je sais qu'il y aura un avant et un après cette médaille dans ma carrière. Et cela va m'aider à aller chercher de belles choses d'ici la fin de saison. Parce que le paradoxe, c'est que je suis super heureux alors que je n'ai pas encore gagné une seule fois cette saison *(son dernier succès remonte au 3 septembre 2023)*. Peu importe la course, je veux en remporter une. Je considère ma médaille comme une victoire mais, dans mon sport, le principal, c'est de lever les bras. J'ai lu ce qu'a dit récemment Thibaut Pinot sur moi *(« Valentin est un de ceux qui m'ont le plus impressionné dans ma carrière », a-t-il déclaré cette semaine)*. C'est agréable mais, un peu comme les commentaires négatifs, j'essaie de m'en détacher.

Les commentaires sur les réseaux sociaux vous atteignent encore ?
Disons que j'ai appris à prendre beaucoup de recul et à me recentrer sur moi. J'oublie l'extérieur. Je fais mes propres analyses, avec des choses que le public ne sait pas. Sans être méchant, l'immense majorité de ceux qui critiquent ne savent rien de la vérité. Si j'ai été malade ou blessé, par exemple. Ou si telle course était vraiment un objectif ou une simple préparation.

Avez-vous conscience que votre médaille d'argent sera ce qu'on va retenir de votre carrière ?
Tout à fait. Mon titre de champion de France 2023 est moins marquant pour les gens. Cette médaille olympique va marquer ma vie. Je le sais déjà. Bien sûr, j'espère une grande victoire, comme une étape du Tour, mais est-ce que ce sera aussi fort ? Il faudrait être champion du monde pour faire plus grand qu'une médaille. Je crois bien que je ne pourrai pas faire mieux pour marquer les esprits.



Le paradoxe, c'est que je suis super heureux alors que je n'ai pas encore gagné une seule fois cette saison
Valentin Madouas

Actu express

L'inconnu Vincent Brouillard s'adjuge l'Ultra-Trail du Mont-Blanc

Phénoménal. Vincent Bouillard a réalisé un exploit monumental ce samedi. Le Français, âgé de 31 ans, a remporté la 21e édition de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB). Inconnu du grand public, il a surpassé certains des meilleurs athlètes mondiaux de la discipline en 19 heures, 54 minutes et 23 secondes. Il s'agissait de sa toute première participation à l'UTMB.
Le Français a notamment profité de l'abandon de plusieurs favoris pendant la nuit. Parmi eux, Jim Walmsley (le tenant du titre), Mathieu Blanchard et Aurélien Dunand-Pallaz.
Le natif d'Annecy (Haute-Savoie) « n'est même pas coureur professionnel », nous raconte Jean-Eudes Demaret, le président du club les Alligators Annecy Triathlon. Demaret décrit un garçon « agréable, humble et souriant. C'est simple, je ne l'ai jamais vu faire la grimace. » Un athlète impressionnant aussi. Après son arrivée à Chamonix, Vincent Bouillard a serré sa femme, Camila, dans ses bras. Au cœur de cette ville où, adolescent, il a découvert l'ultra-trail. Revenu vivre à Annecy au printemps, après quatre ans passés sur le continent américain, il ne rêvait que de ce moment. « Ça me trottait dans la tête depuis tout gamin de faire cette course », a lâché le champion.

A.A.



Vincent BRouillard a bouclé son trail en 19 heures, 54 minutes et 23 secondes.
AFP/EMMANUEL DUNAND

FOOTBALL
Varane blessé et écarté par son nouveau club, Côme
L'ancien international français, blessé depuis mi-août, ne figure pas sur la liste des joueurs de Côme pouvant prendre part au Championnat d'Italie. La presse italienne rapporte même samedi que le promu pourrait résilier son contrat.

FORMULE 1
Norris en pole à Monza
L'ultra-dominateur Max Verstappen s'élancera à la 7e position ce dimanche sur la grille du Grand Prix de Monza (15 heures), en Italie. Son premier poursuivant au général, Lando Norris, s'élancera en pole position avec une belle occasion de réduire l'écart.

FOOTBALL
Face au Betis, Mbappé doit de nouveau rugir
Muet lors de ses trois premières apparitions en Liga, déjà vertement critiqué de l'autre côté des Pyrénées, Kylian Mbappé doit se remettre dans le sens de la marche. Son Real Madrid affronte le Real Betis, ce dimanche soir (21 h 30), pour le compte de la 4e journée de Liga.

« Entre stress et excitation »

LUNDI À CRAON | En cas de succès, *Harry de Sassy* pourrait remporter le classement général du Trophée Vert et mettre en avant un jeune homme, Jules Leroulley.

Propos reccueillis par
Kévin Romain

LE TOUR DE FRANCE des trotteurs sur les hippodromes en herbe touche à sa fin. Et le suspens est total avant cette finale car rien n'est acté concernant le vainqueur du circuit. Même s'il est en tête du classement avec 54 points, *Gala de Crennes* reste sous la menace de ses cinq poursuivants, lesquels pourraient engranger 30 points en cas de succès. Celui qui semble le plus dangereux se nomme *Harry de Sassy* (n° 7), actuel quatrième avec 34 points. En tout cas, son driver et entraîneur, Jules Leroulley, ne cache pas ses ambitions et son enthousiasme.

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant cette finale ?
JULES LEROULLEY. C'est un mélange de stress et d'excitation. Je ne suis pas un pilote et j'ai la possibilité de gagner un Groupe III et le Trophée Vert. En cas de victoire, cela boosterait ma carrière. Ce serait également le plus beau jour de ma vie.



Redoutable sur l'herbe, *Harry de Sassy* (n°7) tentera d'offrir un premier Groupe III à son jeune entraîneur Jules Leroulley. (ScoopDyga.)

Y croyez-vous ?
Je suis confiant même si ce n'est pas facile de savoir si on a le niveau d'*Hymne du Gers* ou *Ibiki de Houelle*. *Imperator d'Ela* et *Indy de Jyr* qui m'ont battu dans les précédentes étapes mais s'élancent cette fois à poteau égal. Si les conditions sont réunies, ce n'est pas impossible que j'essaie d'aller devant car je le pense meilleur à dominer.

Harry de Sassy compte beaucoup dans votre début de carrière...
Il m'a permis de remporter mon premier quinté et de briller dans une étape du Trophée Vert. Tout cela, je le dois à Charley Mottier, mon ancien patron, qui m'a fait confiance. J'ai juste pris le relais de son travail. Notre association est belle sur ce cheval. Il me laisse carte blanche. En parallèle, il continue de me confier des éléments en pré-entraînement. Je le remercie car ce n'est pas évident pour un jeune entraîneur de 26 ans de se faire une place.

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX V AND B
ATTELÉ - GROUPE III - 80 000 € - 2 775 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	IMPERATOR D'ELA - Q	Hal.	6	2 775	A. Barrier	M. Varin	Ec. Hervé Guérin	172 155	Carat Williams - Réville	PR - 2 700 - 1'13"	9/1
2	IDÉFIX DE CENTULE - Q	Mal.	6	2 775	T. Le Beller	T. Le Beller	Ec. Tony Le Beller	185 880	Very Nice Marceaux - Melody d'Ecajeul	PR - 2 100 - 1'12"3	16/1
3	IRON JET - Q	Mb.	6	2 775	T. Compas	B. Michardière	Ec. Hunter Valley	191 373	Charly du Noyer - Amazone Jet	EN - 2 150 - 1'12"	14/1
4	HORS BORD - Q	Hb.	7	2 775	D. Bonne	J.-M. Chaineux	P. Beine	197 195	Che Jénilou - Bayadère	PR - 2 100 - 1'12"4	26/1
5	INDY DE JYR - Q	Hb.	6	2 775	G. Martin	M. Sassier	Ec. Jyr	197 340	Théo Josselyn - Sidonie	PR - 2 100 - 1'12"	8/1
6	FÉLINE DE CALVI - Q	Fb.	9	2 775	N. Perron	L. Vaubert	R. Rucinski	205 620	Tag Wood - Querida du Gade	PR - 2 100 - 1'12"1	56/1
7	HARRY DE SASSY - P	Hb.f.	7	2 775	J. Leroulley	J. Leroulley	Mlle M. Collet	229 480	Quaro - Romy de Sassy	PR - 2 100 - 1'12"	6/1
8	GALA DE CRENNES - A	Hb.	8	2 775	J.-P. Maillard	E. Szirmay	Ec. Haras de Crennes	289 820	Opus Viervil - Jet Set de Crennes	PR - 2 450 - 1'12"6	30/1
9	FORBAN - Q	Hb.	9	2 775	T. Dromigny	J.-F. Senet	Ec. Karibou	292 600	Niky - Regina di Semble	PR - 2 150 - 1'11"6	38/1
10	HARRY CARISAIE - Q	Hb.	7	2 775	M. Abrivard	J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	294 640	Viking de Val - Notre Carisaie	PR - 2 200 - 1'11"9	20/1
11	HEDIC GÉMA - Q	Hal.	7	2 800	B. Rochard	M. Sassier	Ec. Marc Sassier	333 310	Akim du Cap Vert - Cybèle Gédé	PR - 2 450 - 1'12"1	10/1
12	GAUDÉO	Mb.	8	2 800	A. Dabouis	M. Dabouis	A. Dabouis	364 060	Tsar de Tonnerre - Thérésa	PR - 2 175 - 1'11"2	45/1
13	HYMNE DU GERS - Q	Hb.	7	2 800	N. Bazire	J.-M. Bazire	Ec.Jean-Michel Rancoule	401 310	Bold Eagle - Unanime Quality	PR - 2 100 - 1'11"2	7/1
14	ENZO D'ESSARTS - Q	Hb.f.	10	2 800	R. Lagadeuc	R. Lagadeuc	Ec. des Essarts	418 160	Royal Dream - Quolia de Feugères	EN - 2 150 - 1'11"7	15/1
15	GRÂCE DU DIGEON - Q	Fb.	8	2 800	C. Dreux	C. Dreux	Ec. Charles Dreux	513 390	Séduisant Fouteau - Ancolie de Laigné	PR - 2 875 - 1'11"8	25/1
16	IBIKI DE HOUELLE - Q	Mb.	6	2 800	E. Raffin	F. Leblanc	D. Augereau	532 910	Love You - Sawasde de Houelle	PR - 2 100 - 1'10"4	3/1

Pour 6 à 10 ans inclus, ayant participé à au moins une épreuve du Trophée vert cette année. Recul de 25 m à 295 000 €.

A : déferré des antérieurs. **P :** déferré des postérieurs. **Q :** déferré des quatre pieds.

L'Argus

1. Imperator d'Ela, 186;
2. Idéfix de Centule, 180;
3. Iron Jet, 178;
4. Hors Bord, 175;
5. Indy de Jyr, 187;
6. Féline de Calvi, 174;
7. Harry de Sassy, 188;
8. Gala de Crennes, 176;
9. Forban, 175;
10. Harry Carisaie, 183;
11. Hedic Gema, 182;
12. Gaudéo, 173;
13. Hymne du Gers, 186;
14. Enzo d'Essarts, 179;
15. Grâce du Digeon, 178;
16. Ibiki de Houelle, 190.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
7. Harry de Sassy
16. Ibiki de Houelle
5. Indy de Jyr
1. Imperator d'Ela
13. Hymne du Gers
10. Harry Carisaie
11. Hedic Gema
2. Idéfix de Centule

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	16	13	5	11	1	7	14
Paris-Turf.com	16	13	5	11	1	7	14
Week-End	14	13	11	16	7	3	2
Week-End.com	16	1	11	5	13	14	3
Geny Courses	16	13	11	1	15	5	3
Geny.com	16	13	5	7	11	15	14
3601	16	13	7	1	5	11	3
La Gazette	16	13	7	1	11	10	5
Ouest-France	16	11	13	1	5	2	10
Le Dauphiné Libéré	7	1	16	13	11	5	3
Le Républicain Lorrain	16	1	3	13	7	11	5
Equidia	16	1	11	3	13	7	5
Dernières Nouvelles d'Alsace	13	16	1	5	11	3	7
France Antilles Courses	13	16	1	11	3	5	6
La Provence	16	13	11	5	10	14	7
Le Progrès de Lyon	16	13	5	1	14	11	3
Confidentiel des pistes	16	13	1	5	7	14	11

LES PRIORITÉS **17 fois :** Hedic Géma (11), Hymne du Gers (13), Ibiki de Houelle (16); **16 fois :** Indy de Jyr (5); **14 fois :** Imperator d'Ela (1); **12 fois :** Harry de Sassy (7); **10 fois :** Iron Jet (3); **8 fois :** Enzo d'Essarts (14); **3 fois :** Harry Carisaie (10); **2 fois :** Idéfix de Centule (2), Grâce du Digeon (15); **1 fois :** Féline de Calvi (6). **Abandonnés :** Hors Bord (4), Gala de Crennes (8), Forban (9), Gaudéo (12).

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU
7 | HARRY DE SASSY
1 | IMPERATOR D'ELA
16 | IBIKI DE HOUELLE
13 | HYMNE DU GERS
5 | INDY DE JYR
14 | ENZO D'ESSARTS
11 | HEDIC GEMA
10 | HARRY CARISAIE

KÉVIN ROMAIN
7 | HARRY DE SASSY
16 | IBIKI DE HOUELLE
5 | INDY DE JYR
1 | IMPERATOR D'ELA
13 | HYMNE DU GERS
11 | HEDIC GEMA
2 | IDÉFIX DE CENTULE
3 | IRON JET

DIMITRI FORTIN
16 | IBIKI DE HOUELLE
1 | IMPERATOR D'ELA
3 | IRON JET
13 | HYMNE DU GERS
7 | HARRY DE SASSY
11 | HEDIC GEMA
5 | INDY DE JYR
2 | IDÉFIX DE CENTULE

HALIM BOUAKKAZ
16 | IBIKI DE HOUELLE
13 | HYMNE DU GERS
7 | HARRY DE SASSY
14 | ENZO D'ESSARTS
10 | HARRY CARISAIE
11 | HEDIC GEMA
5 | INDY DE JYR
3 | IRON JET

LEUR SYNTHÈSE
16 | IBIKI DE HOUELLE
7 | HARRY DE SASSY
13 | HYMNE DU GERS
5 | INDY DE JYR
11 | HEDIC GEMA
1 | IMPERATOR D'ELA
3 | IRON JET
14 | ENZO D'ESSARTS

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 10

EQUIDIA
VINCENT LAHALLE
1 | IMPERATOR D'ELA
7 | HARRY DE SASSY
5 | INDY DE JYR
16 | IBIKI DE HOUELLE
14 | ENZO D'ESSARTS
13 | HYMNE DU GERS
10 | HARRY CARISAIE
11 | HEDIC GEMA

Coup de folie

10 HARRY CARISAIE
Il ne peut rêver meilleur engagement à seulement 360 euros du recul. Confié à Matthieu Abrivard, il retrouve l'herbe avec des ambitions.

Entraîneur à suivre

MATTHIEU VARIN
« *Imperator d'Ela* est un très bon cheval, je le sais depuis son arrivée dans mon écurie. Il est forme et reste sur d'excellentes performances. Il devrait encore une fois bien courir et j'espère le voir lutter pour la victoire. C'est un trotteur extrêmement dur et en tête, il peut réaliser un numéro. »

SON CHOIX
13 - **1** - 11 - 5 - 16 - 7 - 2 - 3

LIZA RETROUVE LA LUMIÈRE, LOULOU BRILLE

Sa soeur, *Nodessa Josselyn*, lui a volé la vedette quelques jours, mais *Liza Josselyn* est de nouveau sous le feu des projecteurs après sa victoire dans la dernière épreuve qualificative au Critérium des 3 ans, hier à Vincennes. « Elle était bien concentrée mais *Lombok Jiel* sera dur à battre dans quinze jours, » selon Jean-Michel Bazire. Ce dernier n'a pourtant pas réussi à remonter un excellent *Loulou de Mye* chez les mâles.

KATAKI DE WALLIS SURPREND KOCTEL

Du côté des 4 ans, le Prix Gaston Brunet est revenu à *Kataki de Wallis*, qui offre un premier succès au niveau Groupe II à la famille Chavatte. « Son problème était la bouche et le départ, indique Arnaud, le fils d'Alain. On a trouvé les bons réglages, et on sera là dans le Critérium des 4 ans. » Dans le pendant pour les femelles, *Kana de Beylev* s'est imposée en force, et sera elle aussi une prétendante à la victoire dans quinze jours.

GIGOLO LOVER REFAIT PARLER DE LUI

Hier, la deuxième étape du Tour Européen du Trotteur Français, disputée à Wolvega (Pays-Bas) est revenue à l'ancien pensionnaire de Jean-Michel Bazire, *Gigolo Lover*, désormais entraîné par Henk Grift. Malgré un parcours le nez au vent, il a pris le meilleur à l'entrée de la ligne droite et s'est montré le plus fort pour finir. Fautif en face, le favori *Cash du Rib* est revenu prendre une belle cinquième place, laissant des regrets.

1 IMPERATOR D'ELA — 2 775
A. BARRIER
1a 1a 1a Da 1a 8a


Vainqueur de la précédente étape à Montier en Der, il a prouvé qu'il était capable de rivaliser avec de sérieux adversaires. Confirmation attendue.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. **1. IMPERATOR D'ELA - Q 3025 1'21"9** (A. Barrier 21/10). 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. 18 part.

Bréhal, 5 août 2024. Prix de la Ville de Bréhal. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 2850m. **1. IMPERATOR D'ELA - Q 2875** (A. Barrier 5/2). 2. Hello John 2875. 3. Ienisse de Barbray 2850. 4. Indes Galantes 2850. 5. Hirius de Guez 2875. 6. Hartford 2875. 11 part.

Cavaillon, 18 juin 2024. Prix Alain-Paul Nitard. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2525m. **1. IMPERATOR D'ELA - Q 2525 1'13"5** (R. Le Creps 22/10). 2. Barolo Roc 2525. 3. Impératrice Vitela 2525. 4. Funny Horse 2525. 5. Bomber Man 2525. 6. Cantab As 2525. 12 part.

2 IDÉFIX DE CENTULE — 2 775
T. LE BELLER
7a 6a 2a Da 2a 2a


Il a réalisé de belles valeurs sur le circuit sans parvenir à s'imposer. Encore une fois, il va tenter d'accrocher une place.

La Roche-Posay, 11 août 2024. Prix Super U. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 3150m. 1. Insight Spoken 3175. 2. In Race Lorraine 3150. 3. Havane de Chenu 3150. 4. Ghost of Fashion 3150. 5. Instructor 3175. 6. Intouchable 3175. **7. IDÉFIX DE CENTULE - Q 3175 1'17"5** (T. Le Beller). 14 part.

Royan-la Palmyre, 14 juillet 2024. Grand Prix Jean-Maurice Beteau. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hymne du Gers 3125. 2. Hélios Somolli 3100. 3. Iron Jet 3100. 4. Indy de Jyr 3100. 5. Gala de Crennes 3125. **6. IDÉFIX DE CENTULE - Q 3100 1'17"2** (T. Le Beller 11/1). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 4 septembre 2021. Prix Victor Régis. Bon terrain. Attelé. 100000 €. 2175m. 1. Italiano Vero 2175. 2. Inferno Piper 2175. **3. IDÉFIX DE CENTULE 2175 1'12"5** (T. Le Beller 44/1). 4. Instinct d'Am 2175. 5. Idéal Ligneries 2175. 6. Impressionist 2175. 9 part.

3 IRON JET — 2 775
T. COMPAS
Da 4a 10a 3a 1a 5a


Troisième du classement général, il vient de causer une déception dans la précédente étape. Il doit rassurer mais reste compétitif.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **dai. IRON JET - Q 3050** (T. Compas 13/1). 18 part.
Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. 2. Féline de Calvi 3125. 3. Enzo d'Essarts 3150. **4. IRON JET - Q 3125 1'19"5** (T. Compas 14/1). 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Niort, 23 juin 2024. Prix de La Taverne Table de Caractère. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3550m. **1. IRON JET - Q 3550 1'19"2** (T. Compas 62/10). 2. Forban 3575. 3. Iguski Sautonne 3575. 4. Enzo d'Essarts 3600. 5. Gaillarde Queray 3550. 6. Fergie Highland 3550. 15 part.

4 HORS BORD — 2 775
D. BONNE
9a 10a 1a 6a 10a 2a


Il a remporté une manche sur l'hippodrome d'Arras. Théoriquement, il y a meilleur que lui dans ce rendez-vous mais il peut surprendre.

Montier-en-Der, 20 juillet 2024. Prix Genybet. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3025m. 1. Gamin d'Em 3025. 2. Hipparis 3025. 3. Général du Nord 3050. 4. Ferlaine 3050. 5. Figaro Vici 3050. 6. Fier d'Ars 3025. **9. HORS BORD - Q 3050 1'21"** (JM. Chaineux). 12 part.
La Capelle, 7 juillet 2024. Prix Euro Ringeat. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2700m. 1. Hold Up du Saptel 2700. 2. Habit de Soirée 2700. 3. Hélencio 2700. 4. Falcon Jet 2700. 5. Feel Smart 2700. 6. Furieuse Purple 2700. **10. HORS BORD - Q 2700 1'16"3** (JM. Chaineux 15/2). 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Reims, 18 octobre 2023. Prix du Grand Reims. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2550m. **1. HORS BORD - Q 2550 1'14"** (PY. Verva 66/10). 2. Harry Cohiais 2550. 3. Hold Up Ranais 2550. 4. Gai Matin 2550. 5. Hélencio 2550. 6. Glycina Bella 2550. 14 part.

5 INDY DE JYR — 2 775
G. MARTIN
3a 5a 4a 2a 5a 10a


Il n'a pas été récompensé de ses efforts en 2024 mais il apprécie les pistes en herbe et sa forme est sûre. Pieds nus, c'est un client.

Les Sables-d'Olonne, 17 août 2024. Prix Charles Fournier. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2650m. 1. Gasolin 2650. 2. Kimi Di Quattro 2650. **3. INDY DE JYR 2650 1'14"5** (A. Gendrot 25/1). 4. Hurricane Carter 2650. 5. Féline de Miranda 2650. 6. Golden Grace 2650. 10 part.
Meslay-du-Maine, 21 juillet 2024. Prix 24h Au Trot. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2875m. 1. Impala de Val 2900. 2. Icare de Phyt's 2875. 3. Ferréro du Loisir 2900. 4. Hamonet de Choisel 2900. **5. INDY DE JYR 2900 1'13"9** (A. Abrivard 7/4). 6. Hippo de Pommeraye 2875. 9 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 17 décembre 2023. Prix Général du Pommeau. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. 1. Iberica 2850. **2. INDY DE JYR 2850 1'14"** (G. Gelormini 25/4). 3. Donizetti 2850. 4. Ilaya 2850. 5. Cool Kronos 2850. 6. Global Yankee 2850. 16 part.

6 FÉLINE DE CALVI — 2 775
N. PERRON
6a 2a 7a 8a 3a 12a


Sa position de dauphine n'est pas volée tant sa saison a été excellente. Si la piste devient pénible en raison des pluies, cela va l'avantager.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. **6. FÉLINE DE CALVI - Q 3050 1'21"6** (N. Perron 26/1). 18 part.
Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. **2. FÉLINE DE CALVI - Q 3125 1'19"5** (N. Perron 93/1). 3. Enzo d'Essarts 3150. 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Ecommoy, 31 mars 2024. Prix de la Ville d'Ecommoy. Terrain collant. Attelé. 50000 €. 2750m. **1. FÉLINE DE CALVI - Q 2750 1'22"2** (N. Perron 182/1). 2. Harry Carisaie 2775. 3. Galéo d'Amaro 2750. 4. Gitano 2800. 5. Féline de Lavau 2750. 6. Gala de Crennes 2775. 18 part.

7 HARRY DE SASSY — 2 775
J. LEROULLEY
2a 0a 5a 1a 1a 1a


Il aurait dû s'imposer dernièrement sans des remous dans la ligne droite. En cas de succès, il peut se hisser tout en haut du classement. On y croit.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. **2. HARRY DE SASSY - P 3050 1'21"3** (J. Leroulley 12/1). 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. 18 part.
Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. 2. Féline de Calvi 3125. 3. Enzo d'Essarts 3150. 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. **NP. HARRY DE SASSY 3125** (J. Leroulley 37/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Feurs,** 20 septembre 2023. Prix de la Fédération des Caisses du Crédit Mutuel du Sud-Est. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2850m. **1. HARRY DE SASSY - P 2850 1'14"3** (F. Lagadeuc égal.). 2. Floralyse d'Authou 2850. 3. Fox Trot Cerise 2850. 4. Forever d'Ariane 2850. 5. Give Me Cash 2875. 6. D'Amour de Magny 2850. 14 part.

8 GALA DE CRENNES — 2 775
J.-P. MAILLARD
10a 9a 5a 2a 4a 7a


Avec dix participations à ce tournoi, il est le leader mais son statut est sérieusement en danger. Il devra sortir le grand jeu pour défendre son maillot jaune.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **10. GALA DE CRENNES - A 3075 1'21"9** (JP. Maillard 38/1). 18 part.
Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. 2. Féline de Calvi 3125. 3. Enzo d'Essarts 3150. 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. **9. GALA DE CRENNES - A 3125 1'19"7** (JP. Maillard 17/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Enghien, 17 mars 2023. Prix de Gagny. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. 1. Ghostbuster 2875. **2. GALA DE CRENNES - A 2875 1'13"6** (E. Szirmay 21/1). 3. Garde à Vous 2875. 4. Garou Pierji 2875. 5. Fulmida 2875. 6. Fiston d'Awagne 2875. 16 part.

9 FORBAN — 2 775
T. DROMIGNY
6a 6a 9a 2a 4a 6a


Deuxième de l'étape niortaise, il a ensuite soufflé le chaud et le froid. Malgré la qualité de l'engagement, on lui préfère d'autres candidatures.

Aix-les-Bains, 4 août 2024. Prix Thibault de Saint-Pern. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2700m. 1. Forever de Pame 2700. 2. Eole du Prieuré 2725. 3. Forbach 2725. 4. Général du Nord 2725. 5. Femto de Vauvert 2725. **6. FORBAN - Q 2725** (S. Cingland 7/4). 10 part.
Aix-les-Bains, 28 juillet 2024. Grand Prix de Savoie. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2700m. 1. Eole du Prieuré 2700. 2. Ficimer 2700. 3. Funky Berry 2700. 4. Forever d'Ariane 2700. 5. Forbach 2725. **6. FORBAN - Q 2725** (S. Cingland 16/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Amiens,** 6 mars 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2900m. 1. Forbach 2900. 2. Guide Moi Forgan 2925. **3. FORBAN - Q 2900 1'14"1** (JF. Senet 59/1). 4. Easton of My Life 2925. 5. Eberton 2925. 6. Fronsac Madrik 2900. 16 part.

10 HARRY CARISAIE — 2 775
M. ABRIVARD
4m Da 3a 6a 4a Da


Abonné aux places, il n'a pas franchi le poteau en tête en 2024. L'engagement est idéal mais de nouveau, notre coup de folie paraît barré pour le succès.

Saint-Malo, 7 août 2024. Prix Jacques Giboire. Bon terrain. Monté. 32000 €. 2950m. 1. Ninepoints Lasse 2950. 2. Impala de Val 2975. 3. Made of Stars 2950. **4. HARRY CARISAIE - P 2975 1'13"5** (PY. Verva 19/1). 5. Flopy Rush 2975. 6. Go For Bellay 2950. 11 part.
Q **Argentan,** 15 juillet 2024. Prix Alain Mimoun. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2875m. 1. Harmonista 2900. 2. Great of Madrik 2900. 3. Invictus Madrik 2875. 4. Holding Girl 2875. 5. Ivana des Racques 2875. 6. Ibiscus Man 2900. **dai. HARRY CARISAIE - P 2900** (B. Rochard 11/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Meslay-du-Maine, 23 juillet 2023. Prix du Groupe Romet. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2875m. **1. HARRY CARISAIE - P 2900 1'13"5** (B. Rochard 4/10). 2. Gabelou Carisaie 2900. 3. Forever Jiel 2900. 4. Golzac de Rem 2875. 5. Feeling Boy 2900. 6. Hidalgo du Rib 2875. 8 part.

11 HEDIC GÉMA — 2 800
B. ROCHARD
1a 1a 8a 1a 1a 6Da


Invaincu en deux tentatives dans cette compétition, il aborde ce rendez-vous avec beaucoup de confiance. Mieux vaut ne pas le sous-estimer.

Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. **1. HEDIC GÉMA - Q 3125 1'19"4** (B. Rochard 16/10). 2. Féline de Calvi 3125. 3. Enzo d'Essarts 3150. 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. 16 part.
Sablé-sur-Sarthe, 30 juin 2024. Grand Prix de la Ville de Sablé-sur-Sarthe. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2800m. **1. HEDIC GÉMA - Q 2825 1'17"6** (B. Rochard 26/10). 2. Idéfix de Centule 2800. 3. Harry Carisaie 2825. 4. Gala de Crennes 2825. 5. Ibiscus Man 2825. 6. First Lady Bleue 2800. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Laval,** 1er novembre 2023. Grand Prix de la Ville de Laval. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2850m. 1. Idéal du Rocher 2850. **2. HEDIC GÉMA - Q 2850 1'14"2** (B. Rochard 14/1). 3. Greco Bello 2850. 4. Cicero T.G. 2850. 5. Igrec de Celland 2850. 6. Happy Valley 2875. 16 part.

12 GAUDÉO — 2 800
A. DABOUIS
Ta Da Da 10a 14a (23) 13a


L'an passé, il avait terminé deuxième du classement du Trophée Vert. Malchanceux cette saison, il tentera de rassurer mais il y a d'autres priorités.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **tbé. GAUDÉO 3075** (A. Dabouis 134/1). 18 part.
Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. 2. Féline de Calvi 3125. 3. Enzo d'Essarts 3150. 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. **dai. GAUDÉO - P 3150** (E. Douaneau 103/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Jean-de-Monts, 23 juillet 2023. Prix Besseau Automobiles - Saint-Jean-de-Monts. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2625m. **1. GAUDÉO - 2650 1'18"1** (A. Dabouis 3/1). 2. Grec d'Havaroche 2625. 3. Girl Pettevinière 2625. 4. Hotline de Carsi 2650. 5. Figaro Vici 2625. 6. El Tigre Segah 2650. 16 part.

13 HYMNE DU GERS — 2 800
N. BAZIRE
1a 2a 1a 10a 2a 2a


Tout se présente bien pour l'élève de Jean-Michel Bazire. Il est en forme et performant sur l'herbe. Difficile d'aller contre sa candidature.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 24 août 2024. Prix de Provence. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. **1. HYMNE DU GERS - Q 2700 1'12"6** (N. Bazire 41/10). 2. Hurella 2700. 3. Héliot de Cahot 2700. 4. Instrumentaliste 2700. 5. Honky Tonk Blues 2700. 6. I Can Dream 2700. 9 part.

Q **Enghien,** 24 juillet 2024. Prix du Médoc. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2875m. 1. Hannibal Tuilerie 2875. **2. HYMNE DU GERS - Q 2875 1'13"1** (T. Ouvrie 9/1). 3. Esteban Jiel 2875. 4. Hede Darling 2875. 5. Graal du Trésor 2875. 6. Guiness d'Herfraie 2875. 16 part.

Royan-la Palmyre, 14 juillet 2024. Grand Prix Jean-Maurice Beteau. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. **1. HYMNE DU GERS - Q 3125 1'16"** (JM. Bazire 6/4). 2. Hélios Somolli 3100. 3. Iron Jet 3100. 4. Indy de Jyr 3100. 5. Gala de Crennes 3125. 6. Idéfix de Centule 3100. 14 part.

14 ENZO D'ESSARTS — 2 800
R. LAGADEUC
3a 11a 4a 6a 1a 3a


Depuis deux ans, il anime ce Trophée Vert et prouve qu'il faut compter sur lui à chacune de ses participations. On le glisse en bout de combinaison.

Granville, 4 août 2024. Prix Stelsia Casino de Granville. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3100m. 1. Hedic Géma 3125. 2. Féline de Calvi 3125. **3. ENZO D'ESSARTS - Q 3150 1'18"8** (R. Lagadeuc 15/1). 4. Iron Jet 3125. 5. Hobama 3100. 6. Galéo d'Amaro 3100. 16 part.
Q **Cabourg,** 19 juillet 2024. Grand Prix de la Ville de Cabourg. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2750m. 1. Have Seven 2750. 2. Follow Me Flash 2750. 3. Fée du Vernay 2750. 4. Instinct d'Am 2750. 5. Falco du Douet 2750. 6. Filou de Chardet 2750. **11. ENZO D'ESSARTS - Q 2775** (R. Lagadeuc 15/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Enghien,** 18 mars 2022. Prix de Pierrefitte-sur-Seine. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2150m. **1. ENZO D'ESSARTS - P 2150 1'11"8** (F. Lagadeuc 51/10). 2. Eadshot Josselyn 2150. 3. Forum Meslois 2150. 4. Dream Cash 2150. 5. Heading Reference 2150. 6. Espoir d'Elphigny 2150. 16 part.

15 GRÂCE DU DIGEON — 2 800
C. DREUX
14a 5a Da 1a 4m 2a


Elle détient de sérieux titres mais n'est peut-être pas encore totalement à 100%. On prend le risque de l'écarter même si elle évolue sans ses fers.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **14. GRÂCE DU DIGEON 3075 1'26"4** (C. Dreux 79/1). 18 part.
Q **Paris-Vincennes,** 15 mai 2024. Prix du Gâtinais. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. 1. Fakir de Mahey 2850. 2. Bordeaux S. 2850. 3. Goéland d'Haufor 2850. 4. Hidalgo des Noés 2850. **5. GRÂCE DU DIGEON - Q 2850 1'13"2** (F. Nivard 5/2). 6. Bilo Jepson 2850. 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Angers,** 3 avril 2024. Grand Prix Angers Loire Métropole. Terrain collant. Attelé. 64000 €. 3100m. **1. GRÂCE DU DIGEON - Q 3125 1'16"2** (E. Raffin 13/2). 2. Horace du Goutier 3125. 3. Héradamès 3100. 4. Gybor Well 3100. 5. Gloire du Perche 3100. 6. Gaspar de Brion 3125. 15 part.

16 IBIKI DE HOUELLE — 2 800
E. RAFFIN
9a 1a 2a 1a 1a 2a


Son échec à Montier en Der ne remet pas en cause son énorme potentiel. Comme il retrouve Eric Raffin à son sulky, notre favori peut se racheter.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **9. IBIKI DE HOUELLE - Q 3075 1'21"4** (PY. Verva 9/4). 18 part.
Q **Saint-Malo,** 7 août 2024. Grand National du Trot - Ville de Saint-Malo. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. **1. IBIKI DE HOUELLE - Q 2975 1'12"5** (E. Raffin 23/10). 2. Inexess Bleu 2975. 3. Igrec de Celland 2975. 4. Instinct d'Am 2950. 5. Fluo Meslois 2950. 6. Hold Up du Digeon 2950. 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Le Croisé-Laroche,** 22 mai 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2825m. **1. IBIKI DE HOUELLE - Q 2850 1'10"9** (E. Raffin 41/10). 2. Ino du Lupin 2850. 3. Eurêka Vrie 2850. 4. Have a Dream 2850. 5. It's a Dollarmaker 2850. 6. Harlem de Bucy 2850. 14 part.

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

HORS BORD - J.-M. Chaineux :
« Il ne faut pas le juger sur ses deux plus récentes sorties. Il avait besoin de reprendre de la fraîcheur et arrive en très bonne condition. Bien sûr, il y a une belle opposition, mais il peut tirer son épingle du jeu. S'il y a du rythme, il peut patienter et finir de belle manière. Je le pense capable de terminer dans les cinq premiers. »

INDY DE JYR - M. Sassier :
« Il est en forme et a réalisé de bonnes performances sur l'herbe cette année. C'était excellent lors de sa dernière sortie, il a fait plier *Hurricane Carter*, avant d'être dominé par deux pisteurs. Pour moi, c'était le gagnant moral de la course. Je tente le coup de le déferrer, ça peut vraiment l'améliorer. »

HEDIC GÉMA - M. Sassier :
« Il s'est imposé lors de ses deux dernières sorties, à chaque fois dans le Trophée Vert. Il est vraiment au top et a très bien travaillé ce samedi matin. Il doit rendre la distance cette fois et il est un peu désavantagé par rapport à certains rivaux. Mais ce n'est pas très grave, il devrait y avoir du rythme et il est capable de finir très vite. »

GAUDÉO - A. Dabouis :
« Le cheval a joué de malchance ces derniers temps après avoir été opéré du cœur. C'est dommage car il est vraiment bien au travail. Ce sera compliqué de disputer la victoire, mais il a l'aptitude sur l'herbe et j'espère qu'il va refaire parler de lui. »

IBIKI DE HOUELLE - K. Leblanc (fils de l'entraîneur) :
« C'était trop compliqué à Montier-en-Der, il a rendu plus que 50 mètres et a logiquement demandé à souffler pour finir, après avoir fait beaucoup trop d'efforts. Il a repris de la fraîcheur et il devrait aimer la piste de Craon. Il n'aura que 25 mètres à rendre cette fois et Eric Raffin sera à son sulky. Logiquement, c'est une très belle chance. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
IBIKI DE HOUELLE : il aura à cœur de remettre les pendules à l'heure.
HARRY DE SASSY : il connaît une grande réussite sur l'herbe.

DES OUTSIDERS
HEDIC GEMA : au mieux, il aura des supporters.
IMPERATOR D'ELA : c'est le moins riche mais pas le moins doué.

DERNIÈRE MINUTE
HYMNE DU GERS : en grande forme, il aura des supporters.
INDY DE JYR : il sera cette fois déferré des quatre pieds.

- **Favoris battus (dernière sortie)**
  3,2/1 Ibiki de Houelle - 2,7/1 Forban
- **Numéros en forme**
  2 - 8 - 10 - 11 - 15
- **Numéros à l'écart**
  1 - 3 - 7 - 9 - 13
- **Entraîneurs en forme**
  C. Dreux - F. Leblanc
- **Drivers en forme**
  A. Barrier - E. Raffin
- **Entraîneurs à l'écart**
  M. Dabouis - T. Le Beller
- **Drivers à l'écart**
  J.-P. Maillard - A. Dabouis

ARRIVÉE DU 04/09/2023
1er : Holéro Love - H6 - 2775
2e : Hotline de Carsi - F6 - 2775
3e : Figaro Vici - H8 - 2775
4e : Halicia Bella - F6 - 2775
5e : Ginko du Roussoir - M7 - 2775

La sélection des drivers

Th. Duvaldestin
1 IMPERATOR D'ELA
16 IBIKI DE HOUELLE
13 HYMNE DU GERS
5 INDY DE JYR
7 HARRY DE SASSY
11 HEDIC GEMA
2 IDÉFIX DE CENTULE
15 GRÂCE DU DIGEON

F. Ouvrie
16 IBIKI DE HOUELLE
13 HYMNE DU GERS
1 IMPERATOR D'ELA
5 INDY DE JYR
7 HARRY DE SASSY
14 ENZO D'ESSARTS
11 HEDIC GEMA
10 HARRY CARISAIE

F. Lagadeuc
16 IBIKI DE HOUELLE
13 HYMNE DU GERS
11 HEDIC GEMA
4 HORS BORD
1 IMPERATOR D'ELA
3 IRON JET
7 HARRY DE SASSY
2 IDÉFIX DE CENTULE

Le choix des entraîneurs

R. Derieux
13 HYMNE DU GERS
1 IMPERATOR D'ELA
16 IBIKI DE HOUELLE
7 HARRY DE SASSY
5 INDY DE JYR
10 HARRY CARISAIE
3 IRON JET
11 HEDIC GEMA

S. Provoost
16 IBIKI DE HOUELLE
11 HEDIC GEMA
13 HYMNE DU GERS
1 IMPERATOR D'ELA
7 HARRY DE SASSY
5 INDY DE JYR
10 HARRY CARISAIE
8 GALA DE CRENNES

A. Ripoll Rigo
16 IBIKI DE HOUELLE
11 HEDIC GEMA
13 HYMNE DU GERS
7 HARRY DE SASSY
5 INDY DE JYR
14 ENZO D'ESSARTS
2 IDÉFIX DE CENTULE
4 HORS BORD

Classement

7 HARRY DE SASSY **6 fois**
11 HEDIC GEMA **6 fois**
13 HYMNE DU GERS **6 fois**
16 IBIKI DE HOUELLE **6 fois**
1 IMPERATOR D'ELA **5 fois**
5 INDY DE JYR **5 fois**
2 IDÉFIX DE CENTU. **3 fois**
10 HARRY CARISAIE **3 fois**
3 IRON JET **2 fois**
4 HORS BORD **2 fois**
14 ENZO D'ESSARTS **2 fois**
8 GALA DE CRENNES **1 fois**
15 GRÂCE DU DIGE. **1 fois**
ABANDONNÉS
6 - 9 - 12

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

Jushua Tree reprend sa marche en avant



Jushua Tree (n° 16) a sûrement dicté sa loi dans le Prix Jockey (Gr. II). (ScoopDyga.)

Kévin Romain

SA DISQUALIFICATION lors de la précédente épreuve qualificative au Critérium des 5 ans, le 17 août, n'était qu'un accident. *Jushua Tree* s'est parfaitement réhabilité et a gagné de belle manière le Prix Jockey (Gr. II), ce samedi sur la cendrée parisienne. « J'étais déçu la dernière fois », réagit son mentor, Jean-Michel Bazire, soulagé de ce succès. Sans toujours donner l'impression d'avoir beaucoup de ressources dans cette dernière répétition avant l'objectif du 14 septembre, son champion a fait le job en accélérant comme le souhaitait le multiple Sulky d'or à la sortie du tournant final pour se mettre hors de portée de ses adversaires.

Le Critérium avant l'hiver

Chez ses propriétaires, le sourire était de retour sur les visages après les grimaces, quinze jours plus tôt. « On a sorti le livre des excuses après sa faute, confie Yannick Fouin, l'entraîneur d'obstacle, un des associés sur la nouvelle pépite de Vincennes. La deuxième course après une absence, l'état de la piste… Mais Jean-Michel n'était pas inquiet et cette semaine, il a senti que son cheval travaillait bien. » Plus habitué au temple de l'obstacle, le technicien prend de plus en plus ses aises dans celui du trot. « On a déjà glané deux Groupes I avec *Jushua Tree*, mais on en veut toujours plus, poursuit-il. Et à force d'être au contact des chevaux, on oublie de lâcher prise car on a toujours peur qui leur arrive quelque chose. » Il faudra encore tenir deux semaines supplémentaires pour espérer exulter avant de tenter, cette fois, sa chance dans le Prix d'Amérique.

1re COURSE **1. Amorcer Levallo (15),** C. Duvaldestin, G. 1,60 P. 1,30 ; **2. Astronascente Zac (6),** J. Corbanie, P. 4,30 ; **3. Staro Mojito (12),** M. Abrivard, P. 3 ; **4. Gétéhi du Noyer (8),** F. Nivard. Coup. gag. 20,30. Coup. pl. (15-6) : 8,30 (15-12) 5,60 (6-12) 21,80. Trio (15-6-12) : 96,40.

2e COURSE **1. Derby Kronos (16),** E. Raffin, G. 4,50 P. 1,60 ; **2. De Gaulle Grif (2),** G. Gelormini, P. 1,20 ; **3. Caligola Laser (11),** A. Barrier, P. 4,10 ; **4. Idaho (4),** A. Laurent. Coup. gag. 3,80. Coup. pl. (16-2) : 2,70 (16-11) 11,10 (2-11) 9,20. Trio (16-2-11) : 25,60.

3e COURSE **1. Liza Josselyn (14),** J.-M. Bazire, G. 1,60 P. 1,30 ; **2. Lotta Bourbon (13),** A. Barrier, P. 1,90 ; **3. Lush Life (5),** D. Thomain, P. 7,20 ; **4. Love Letter (4),** J. Dubois. Coup. gag. 5,10. Coup. pl. (14-13) : 3,50 (14-5) 14,40 (13-5) 22,10. Trio (14-13-5) : 57,40. NP: 11.

4e COURSE **1. Jushua Tree (16),** J.-M. Bazire, G. 1,70 P. 1,50 ; **2. Jango Vici (6),** B. Rochard, P. 8 ; **3. Josh Power (14),** S. Ernault, P. 3,10 ; **4. Jasper des Charmes (10),** P.-P. Ploquin ; **5. Jolie Poupée (1),** R. Marty. Coup. gag. 63,60. Coup. pl. (16-6) : 21,70 (16-14) 7,80 (6-14) 44,60.

5e COURSE **1. Gold Dairpet (10),** F. Nivard, G. 25,60 P. 4,30 ; **2. Hede Darling (9),** J.-M. Bazire, P. 1,80 ; **3. Honky Tonk Blues (14),** G. Gelormini, P. 9,70 ; **4. Hannibal Tuilerie (15),** M. Abrivard. Coup. gag. 49,40. Coup. pl. (10-9) : 16,80 (10-14) 51,20 (9-14) 24,20. Trio (10-9-14) : 298,60.

6e COURSE **1. Kataki de Wallis (3),** G. Gelormini, G. 22,40 P. 4,80 ; **2. Koctel du Dain (11),** D. Thomain, P. 1,60 ; **3. Kaporal des Forges (1),** A. Barrier, P. 8,10 ; **4. Kanto Avis (2),** B. Rochard ; **5. Khal's Fella (4),** E. Raffin. Coup. gag. 36,60. Coup. pl. (3-11) : 15,70 (3-1) 36,50 (11-1) 21,70. Trio (3-11-1) : 520,40. **PICK 5 (3-11-1-2-4) : 456,50.**

7e COURSE **1. Loulou de Mye (8),** M. Abrivard, G. 4,80 P. 1,60 ; **2. Lombok Jiel (9),** P.-Y. Verva, P. 1,20 ; **3. Light My Fire (4),** F. Nivard, P. 2 ; **4. Lucky Jackson (7),** J.-M. Bazire. Coup. gag. 4,10. Coup. pl. (8-9) : 2,50 (8-4) 5 (9-4) 4,30. Trio (8-9-4) : 11,80.

8e COURSE **1. Kana de Beylev (13),** B. Rochard, G. 3,20 P. 1,70 ; **2. Kelle Beauté (10),** A. Abrivard, P. 2,10 ; **3. Killer Queen (4),** E. Raffin, P. 4,50 ; **4. Kémia du Chêne (7),** P.-P. Ploquin ; **5. Kokote (8),** M. Mottier. Coup. gag. 6,60. Coup. pl. (13-10) : 4,60 (13-4) 12,20 (10-4) 13,70. Trio (13-10-4) : 80,30. **PICK 5 (13-10-4-7-8) : 156,80.**

9e COURSE **1. Karambar (6),** A. Abrivard, G. 2,70 P. 1,60 ; **2. Koziello de Lou (2),** F. Nivard, P. 2,90 ; **3. Keraldo (5),** D. Thomain, P. 3,60. Coup. gag. 17,80. Coup. pl. (6-2) : 8 (6-5) 9,60 (2-5) 17,30. Trio (6-2-5) : 128. Super 4 (6-2-5-4) : 2.123,90.

LES GAINS

TIERCÉ 16 - 6 - 14 POUR 1 €
ORDRE : 446,50 €
DÉSORDRE : 76,90 €

QUARTÉ + 16 - 6 - 14 - 10 POUR 1,50 €
ORDRE : 3 869,25 €
DÉSORDRE : 328,05 €
BONUS : 33,15 €

QUINTÉ + 16 - 6 - 14 - 10 - 1 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 12, 10, 3, 18, 16, 26) (X10: 28)
ORDRE : 100 649 €
DÉSORDRE : 1 621,40 €
BONUS 4/5 : 20,80 €
BONUS 3 : 13,60 €

MULTI | 16 - 6 - 14 - 10 POUR 3 €
EN 4 : 1 795,50 €
EN 5 : 359,10 €
EN 6 : 119,70 €
EN 7 : 51,30 €

2SUR4 | 16 - 6 - 14 - 10 POUR 3€
GAGNANT : 25,80 €

PLAT

Utamaro (3e) peut réaliser un numéro

RÉUNION 1 | (13 H 15) Aujourd'hui à ParisLongchamp (quinté, Pick 5)

1 PRIX D'ARENBERG (Super 4) — 13 H 45
GROUPE III - 2 ANS - 80 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Magnier&M.Tabor&D.Smith	A.-P. O'Brien	1 TREASURE ISLE	M2	57	3	Ryan Moore	Irl.	B	1	59,4	
Wathnan Racing	A.-M. Watson	2 AESTERIUS	M2	57	1	James Doyle	Roy.U	BF	2	58,5	7/4
A. Mohamdi & E.Burke	K. Burke	3 KAADI	F2	55,5	4	C. Lee	Roy.U	B	2	58,1	
Guy Pariente Holding SPRL	F.-H. Graffard	4 LA SAMANA - A	F2	55,5	6	M. Guyon	Dea.	B	1	56	66/10
C.-R. Hirst	K. Burke	5 MISS LAMAI	F2	55,5	5	A. Pouchin	Roy.U	BF	6	58	14/1
G. Waud	G. Boughey	6 ENGLEMERE	F2	55,5	2	B. Loughnane	Roy.U	B	1	58,1	

D. FORTIN : **2 - 1 - 3 - 5** • K. ROMAIN : **1 - 4 - 2 - 5** • Y. DAIGNEAU : **1 - 2 - 5 - 3**

2 DARLEY PRIX JOUBERT (Mini Multi) — 14 H 35
L. - FEMELLES - 3 ANS - 55 000 € - 2 800 M - MOYENNE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

L. Baudron	L. Baudron	1 LUNA ROCK	F3	56,5	3	G. Millet	Vy.	B	6	56,5	19/1
Scea Ec. Bader	M. Brasme	2 GOLDEN BELLE	F3	56,5	5	A. Pouchin	Pro.	B	1	55,5	58/10
Flaxman Stables Ireland	A. Fabre	3 EARENDEL	F3	56,5	10	S. Pasquier	Pro.	B	2	55,5	2/1
Guy Pariente Holding SPRL	D. Menuisier	4 PANTHERA	F3	56,5	9	O. Murphy	Cl.	B	1	58	9/1
Magnier &Smith &Tabor &Co	A.-P. O'Brien	5 MOTHER NATURE - O	F3	56,5	8	Ryan Moore	Irl.	BF	2	57,2	
M. Matsushima & Co	A.-P. O'Brien	6 LILY HART	F3	56,5	7	C. Soumillon	Irl.	BF	3	57,2	
G. Meunier	S. Wattel	7 LE COMBAT CONTINUE	F3	56,5	1	A. Madamet	Dea.	B	2	56,5	14/1
T O'Loughlin & Co	D. O'Brien	8 LADY DORIS - A	F3	56,5	4	M. Barzalona	Irl.	B	5	58,1	
Rabbah Racing	Simon & Ed Crisford	9 FAIRY GLEN	F3	56,5	11	James Doyle	Roy.U	BF	3	56,7	
Thierry Lohest Racing &Co	L. Gadbin (s)	10 MAY IT BE - A	F3	56,5	2	T. Bachelot	Vy.	B	5	55,5	19/1
Y. Zhang	J. Harrington	11 COMIC BOOK	F3	56,5	6	H. Doyle	Dea.	B	4	56,5	20/1

D. FORTIN : **5 - 6 - 2 - 9 - 3 - 8** • K. ROMAIN : **7 - 5 - 6 - 2 - 3 - 4** • Y. DAIGNEAU : **6 - 5 - 11 - 3 - 7 - 4**

3 PRIX DE LA REINE MARGUERITE (Multi) — 15 H 25
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPR. - CL. 2 - 4 ANS & + - 53 000 € - 2 400 M - GDE PISTE

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	KLIFF BÉRÉ	Hb.	4	61	J. Moutard	1	10/1
2	CASSIUS	Mb.	4	60,5	T. Piccone	11	24/1
3	DIRE LA VÉRITÉ	Hb.	4	58,5	C. Soumillon	2	17/1
4	GET SET - A	Hb.	7	57,5	M. Guyon	9	9/1
5	MOONWALK STEP	Hb.	11	57,5	D. Provost	5	40/1
6	SANTURIN	Hb.	7	57,5	Mlle M. Vélon	16	18/1
7	MYKISS	Hal.	7	57	M. Barzalona	3	8/1
8	CIRCEO - A	Mb.	4	57	A. Lemaitre	15	7/1
9	ROBINIE - A	Fb.	4	56,5	A. Madamet	4	12/1
10	PROLETARIUS	Mal.	7	56,5	Benj. Marie	8	28/1
11	PENTAOUR	Hal.f.	5	56	A. Orani	14	15/1
12	I'M A BELIEVER - A	Hb.	4	55,5	A. Pouchin	6	13/1
13	UTAMARO	Mgr.	6	55,5	M. Forest	13	5/1
14	COMBERMERE - O	Hb.	8	55,5	C. Lecoeuvre	10	21/1
15	MATAURI GOLD	Fb.	5	55,5	E. Hardouin	7	22/1
16	STORM CITY	Hb.	5	55	T. Bachelot	12	16/1

Y. DAIGNEAU : **8 - 13 - 7 - 11 - 12 - 4 - 1 - 9**
K. ROMAIN : **12 - 1 - 3 - 6 - 15 - 13 - 7 - 4**
D. FORTIN : **2 - 4 - 8 - 16 - 9 - 13 - 1 - 12**
H. BOUAKKAZ : **8 - 10 - 13 - 16 - 11 - 4 - 6 - 14**
SYNTHÈSE : **13 - 4 - 8 - 12 - 1 - 16 - 11 - 7**

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

4 PRIX DE LIANCOURT (Super 4) — 16 HEURES
L. - FEMELLES - 3 ANS - 55 000 € - 2 100 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	1 SELEMIAH	F3	56	4	M. Guyon	Dea.	B	1	56,5	11/10
Beaumelles Racing	P. Groualle	2 SOME SKYE	F3	56	8	C. Soumillon	Dea.	B	4	54,5	22/1
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	3 ROCK'N SWING	F3	56	6	M. Barzalona	Dea.	B	3	56,5	6/4
Haras de Hus	G. Bietolini	4 GRAND STARS	F3	56	1	O. Murphy	Pro.	B	1	56	13/10
Haras d'Etreham	F.-H. Graffard	5 SHIFFRIN	F3	56	7	A. Lemaitre	Dea.	B	9	56	41/1
J. Halley & Ciara Hogan	H. de Bromhead	6 HIGHER LEAVES	F3	56	9	A. Pouchin	Roy.U	BF	8	58	58/1
J. Lovett	F. Chappet	7 BUBBLE GUM	F3	56	2	T. Piccone	All.	B	9	58	9/1
Roy Racing Ltd	M. Delzangles	8 HAPPY SAXON	F3	56	3	S. Pasquier	L.	B	2	56	17/2
G. Strawbridge	V. Head	9 WITH STARS - O	F3	56	5	L. Boisseau	Dea.	B	4	55,5	10/1

D. FORTIN : **3 - 1 - 7 - 8** • K. ROMAIN : **3 - 8 - 9 - 1** • Y. DAIGNEAU : **3 - 4 - 8 - 9**

5 PX DE LA COCHÈRE - FONDS EURO. DE L'ELEVAGE (Super 4) — 16 H 35
L. - FEMELLES - 3 ANS ET PLUS - 52 000 € - 1 600 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Sarl Darpat France	C. Laffon-Parias	1 ATAKAMA	F4	57	5	C. Soumillon	Dea.	B	4	56	16/1
Dash Grange Stud	D. Menuisier	2 SIRONA	F4	57	8	O. Murphy	Roy.U	BF	6	59,5	
Godolphin S.N.C.	H.-A. Pantall	3 MOUNTAIN SONG	F4	57	1	M. Barzalona	All.	B	3	58	égal.
A. Jathière	S. Wattel	4 ZVAROSHKA	F4	57	4	A. Pouchin	Dea.	B	2	52,5	11/1
P. Lemoine-Boucaud	E. Libaud	5 BEAUTIFUL ASPEN - O	F6	57	2	E. Hardouin	Dea.	ST	1	57,5	16/1
Prime Equestrian S.A.R.L.	Y. Barberot	6 SECRETIVE - A	F4	57	6	H. Journiac	Dea.	B	2	56,5	42/1
China Horse Club Int Ltd	N. Clément (s)	7 LOVE RUSH	F3	55	7	S. Pasquier	Pro.	C	9	58	5/1
Valmont	R. Beckett	8 STOP THE CAVALRY	F3	55	3	H. Crouch	Roy.U	BF	6	56,5	11/1

D. FORTIN : **2 - 8 - 6 - 7** • K. ROMAIN : **2 - 4 - 1 - 6** • Y. DAIGNEAU : **2 - 7 - 3 - 1**

6 PRIX DE LUTÈCE (Super 4) — 17 H 10
GROUPE III - 3 ANS - 80 000 € - 3 000 M - GRANDE PISTE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	1 SHAMARKAND	M3	57	4	M. Barzalona	Vy.	B	1	57	6/10
Chevotel Racing	J.-C. Rouget (s)	2 KALET	M3	57	3	E. Crublet	Dea.	B	2	57	11/1
Ec. JML Racing	C.& Y. Lerner (s)	3 CHARTWELL	M3	57	2	Ronan Thomas	Cl.	B	6	57	17/2
G. Baum	C. Ferland	4 COLUMBUS	M3	57	1	A. Madamet	Dea.	B	1	57	53/10
Wertheimer & Frère	A. Fabre	5 HAMAVI	H3	57	5	M. Guyon	Cl.	B	1	59	6/4

D. FORTIN : **5 - 1 - 2 - 4** • K. ROMAIN : **1 - 5 - 4 - 2** • Y. DAIGNEAU : **1 - 5 - 2 - 4**

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Miss Lamai - Lily Hart - Storm City - Happy Saxon - Love Rush - Hamavi - Dreams - Amarena Dodville - Soltana Believe
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** F.-H. Graffard - A. Fabre
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Barzalona - M. Guyon
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (403) Rock'n Swing - **Placée :** (502) Sirona

BON À SAVOIR :
- Léa Bails a pris son joker pour monter *Saam* (714) et *My Frog* (907)
- Les pouliches ont remporté les cinq dernières éditions du Prix d'Arenberg (Gr. III). Elles seront quatre cette année.
- *Mother Nature* (205) portera des œillères pour la 1ère fois.

7 PRIX DE MADRID (Pick 5, Multi) — 17 H 50
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS & + - 27 000 € - 2 400 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

E. Sauren	C. Fey	1 FLATTEN THE CURVE	H5	60	6	E. Hardouin	Dea.	C	7	54,5	12/1
F. Raoul	E. Monfort	2 CHEEK TO CHEEK	F5	60	9	H. Besnier	Dea.	B	12	53,5	11/1
Salabi Racing	F.-H. Graffard	3 RODAINAH	F4	59,5	10	M. Barzalona	Pro.	B	10	54	15/4
P. Flore	S. Pecoraro	4 DREAMS	M6	59	14	A. Orani	Dea.	C	6	53	10/1
J. Temam	L. Pontoir	5 HOLLYWOOD AFRICANS	H5	59	1	M. Guyon	Dea.	LT	4	59	27/4
Gest Invest Capital	N. Caullery	6 SAPRISTI	M4	58,5	4	Ronan Thomas	Cl.	B	1	60	5/1
T. Pigeon	A. Couétil	7 QUALIAND	H4	58,5	11	O. d' Andigné	Dea.	LT	3	56	17/2
R. Philippon	R. Philippon	8 SIGRUNE	F4	57,5	13	A. Madamet	Vy.	B	9	60	42/1
Pegasus Bloodstock Ltd	N. Caullery	9 SWISS MONEY	H4	57,5	12	T. Piccone	Pro.	B	6	57,5	11/1
Stall Allegra Racing Club	C. Fey	10 YES ZARA - A	F4	55,5	7	M. Vélon	Pro.	B	3	60	16/1
M. Lagasse	D. Smaga	11 SITUMELEDEMANDAIS	H7	53,5	2	M. Peslier	Dea.	B	13	55	12/1
A. Dupont	A. Tinchon	12 GOLDYWAY DE SAON	H4	55,5	3	T. Trullier	L.	B	8	57	15/1
R. Grosbois	N. Paysan	13 SOULOU MALPIC	H8	55,5	5	T. Bachelot	Pro.	B	1	64,5	10/1
A. Glaziou	S. Gouyette	14 SAAM	H8	53,5	8	L. Bails	Pro.	B	1	56,5	9/1

D. F. : **1 - 3 - 4 - 2 - 7 - 5 - 14 - 13** • K. R. : **3 - 7 - 2 - 1 - 6 - 12 - 4 - 14** • Y. D. : **4 - 1 - 13 - 7 - 2 - 11 - 5 - 10**

8 PRIX DU LAC (Pick 5, Multi) — 18 H 25
HAND. DE CATÉGORIE DIVISÉ - 1re ÉPR. - 3 ANS - 21 000 € - 2 500 M - PTE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

C. Videment	L. Gadbin (s)	1 MADGIC'M	F3	60	7	M. Guyon	Pro.	B	2	52	16/1
Ec. Fabio	A. Tinchon	2 AMARENA DODVILLE	F3	60	5	T. Trullier	Cl.	C	4	59	6/1
V. Nicolato	M. Boutin	3 TENYEARSAFTER	H3	58	9	F. Valle Skar	Vy.	B	1	54,5	23/10
Baron A. d' Arexy	C. Martinon	4 BEST OFFER	F3	59	14	A. Lemaitre	Dea.	LT	7	56,5	16/1
D. Allard	A-S & D Allard	5 FÉE DU VIVIEN	F3	59	6	H. Besnier	Cl.	C	11	58	6/1
J. Bia	J. Bia	6 LEGEND RACE - A	H3	59	1	T. Bachelot	Vy.	B	7	56,5	12/1
J. Jung	F.-X. Weissmeier	7 PASSAGE MESLAY - A	H3	58,5	8	M. Barzalona	Pro.	B	2	56	15/4
Lord G. Clinton	S. Wattel	8 BIRDSONG	F3	56	4	A. Vilchien	Cl.	B	3	56,5	4/1
Ec.du Haras de la Borde	D. Chenu	9 LORD MIESQUE	H3	58	2	A. Orani	Vy.	B	7	57	38/1
P. Madar	C.& Y. Lerner (s)	10 ROYAL SOPRANO	M3	57,5	3	Ronan Thomas	Cl.	B	2	58	4/1
M. Boutin	M. Boutin	11 LEXOVIENNE	F3	57	13	T. Piccone	Dea.	ST	7	56	75/1
L. Edon	L. Edon	12 SAUVIAC	H3	55	12	M. Vélon	Pro.	B	3	56,5	10/1
J. Horgan	E. Libaud	13 CARNIVAL QUEEN - A	F3	56,5	11	A. Pouchin	Pro.	B	1	54,5	76/10
J.-P. Vanden Heede	C. Plisson	14 LADYSHOW - A	F3	56	10	E. Hardouin	Pro.	B	4	58	14/1

D. F. : **8 - 2 - 10 - 7 - 12 - 13 - 6 - 4** • K. R. : **8 - 10 - 1 - 2 - 14 - 12 - 13 - 3** • Y. D. : **10 - 2 - 8 - 5 - 12 - 1 - 13 - 9**

9 PRIX DE PONTHIEU (Mini Multi) — 19 HEURES
HAND. DE CAT. DIV. - 2e ÉPR. - 3 ANS - 19 000 € - 2 500 M - PTE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

M. Harlé-Wargny	G. Collet	1 RUM TUM TUGGER - O	H3	60	12	T. Bachelot	Pro.	B	7	54,5	62/1
J.-P. Zaoui	J-Pier. Gauvin (s)	2 SOLTANA BELIEVE - A	F3	58,5	13	M. Vélon	Vy.	B	3	53	4/1
M. Kaiser	Y. Vollmer	3 CARDINALE - O	H3	60	11	T. Piccone	Pro.	B	3	52	13/1
L. Baudouin	M. Boutin	4 APOPHTEGME	H3	58	10	F. Valle Skar	Pro.	C	3	55,5	
B. Cooper	J. Dupont-Fahn	5 PRINCE SHALAA	H3	59	8	H. Besnier	Pro.	ST	4	58	
Ec. Haras du Château	M. Brasme	6 L'AGORA GAME	F3	57,5	3	M. Eon	Pro.	B	1	55	5/4
D. Bureller	J. Le Stang	7 MY FROG	F3	57,5	6	L. Bails	Pro.	B	4	53	
Gousserie Racing	P. Groualle	8 BULLANT	H3	57,5	5	A. Molins	Pro.	B	5	54,5	30/1
Ec.s Jacques Piasco	M. Pitart	9 CORALBA - O	F3	58	1	C. Lecoeuvre	Vy.	B	14	52	20/1
J.-P. Sauvage	J.-P. Sauvage	10 BIMBO	F3	58	9	Benj. Marie	Cl.	C	16	54,5	19/1
C. Lahmi	M. Pitart	11 SHALAA DANCER	H3	58	7	M. Guyon	Vy.	B	4	52,5	12/1
M. Boutin	M. Boutin	12 BAHIA WARANA	H3	57,5	2	E. Hardouin	Pro.	C	5	54,5	
Snowdrop Stud Co.Ltd	J.-V. Toux	13 LINFOLD LADY	F3	57,5	4	A. Lemaitre	Dea.	LT	13	53	69/1

D. FORTIN : **11 - 3 - 2 - 4 - 8 - 6** • K. ROMAIN : **6 - 11 - 2 - 3 - 7 - 5** • Y. DAIGNEAU : **3 - 11 - 6 - 2 - 8 - 9**

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

TROT

Les Mourice sont à suivre

RÉUNION 2 | (10 H 13) Aujourd'hui à Salon-de-Pce



Romuald Mourice aura quatre partants. (ScoopDyga.)

1 PRIX PIERRE ET JEAN BARRAL (Mini Multi)
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART - 6 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 10 H 33

H. Lakhrissi	E. Ohanessian	1	GABARRET DAIRPET - Q	H8	2 200	M. H. Lakhrissi
N. Julien	N. Julien	2	HARDI FOSSAVIE - Q	H7	2 200	M. P. Terme
C. Desfonds	J. Uroz	3	GALOPIN FONTAINE	H8	2 200	G. Ambrogio
F. Carboni	E. Gout	4	HERMÈS FLAM	H7	2 200	M. J.-P. Grimaldi
S. Oyer	S. Cingland	5	HARCADY - P	H7	2 200	S. Oyer
Stal Lisse	J.-F. Van Dooyeweerd	6	IMOKO DEUX - P	H6	2 200	E. Rousseau
B. Candelle-Gardenq	M. Hanquier	7	IPIPIP DES SABLES - Q	H6	2 200	B. Candelle-Gardenq
D.-E. Cordeau	D.-E. Cordeau	8	GAPACHE DE HOUELLE	F8	2 200	M. D.-E. Cordeau
L. Fresneau	L. Fresneau	9	ILOMBA DU GUESCLIN - Q	F6	2 200	K. Fresneau
G. Caporgno	G. Caporgno	10	IDAHODARCHE	H6	2 200	M. L. Ligot
J. Conti	A. Tomaselli	11	HELLO RUNNER	H7	2 200	M. J. Monteléon
Y. Hagège	Y. Hagège	12	HARDI PETIT	H7	2 200	M. Y. Hagège
R. Buffavand	R. Buffavand	13	HÉRA DE LA VALLÉE	F7	2 200	M. T. Prudhon

D. FORTIN : **6 - 9 - 5 - 7 - 3 - 2** • K. ROMAIN : **9 - 7 - 5 - 6 - 1 - 3**
Y. DAIGNEAU : **9 - 7 - 5 - 6 - 2 - 13**

2 PRIX RENÉ LAFFONT (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 20 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 HEURES

Ec. Romuald Mourice	R. Mourice	1	L'ECU DALAMEDA	M3	2 200	F. Tugend
D. Cinier	D. Cinier	2	LONG BEACH	F3	2 200	J.-C. Sorel
Ec. Julien Chauvin	J. Chauvin	3	LOVELY LA CHENAIE	F3	2 200	J.-C. Féron
Ec. La Tour de Vandel	P. Repichet	4	LHASSA DE VANDEL	F3	2 200	P. Repichet
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	5	LAUTARET	H3	2 200	S. Stefano
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	6	LADY STRYCK	F3	2 200	K. Devienne
A.-P. Giraud	A.-P. Giraud	7	LOVE D'URZY	H3	2 200	S. Cingland
N. Dagani	B. Chourre	8	L'ARTISTE DERONFIN	H3	2 200	P. Danthu
R. Buffavand	R. Buffavand	9	LADY DU FOREZ	F3	2 200	L. Gout
R. Gout	R. Gout	10	LOUSTIC DU MIDI	H3	2 200	R. Gout
D. Gilles	E. Ohanessian	11	LAVINIA DES ILES	F3	2 200	D. Békaert

D. FORTIN : **4 - 5 - 2 - 6 - 3 - 11** • K. ROMAIN : **5 - 11 - 1 - 4 - 7 - 2**
Y. DAIGNEAU : **5 - 7 - 6 - 2 - 4 - 11**

3 PRIX D'ARLES (Multi)
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 20 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 30

Ec. MZ	P. Le Moel	1	KOSAK DU FER - P	H4	2 200	J.-C. Féron
Ec. KVLT	J. Uroz	2	KANELLE DU NOYER - Q	F4	2 200	E. Coubard-Meunier
G. Raulline	L. Gout	3	KHAZAR DES CORVÉES	H4	2 200	L. Gout
P. Savinel	J.-P. Ensch	4	KENT CLARK	H4	2 200	N. Ensch
P. Goutmann	R. Mourlon	5	KAISER DE KACY - Q	H4	2 200	D. Békaert
T. Issautier	T. Issautier	6	KINGSLEY - Q	H4	2 200	T. Issautier
Ec. du Vieux Chêne	M. Cormy	7	KENJY DE LA VALLÉE - P	M4	2 200	Martin Cormy
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	8	KING FOR TWO - Q	H4	2 200	S. Cingland
Ec. La Tour de Vandel	P. Repichet	9	KIGA DE VANDEL	F4	2 200	C. Thonnel
F. Darondel	F. Darondel	10	KAWESAQUEL - Q	H4	2 200	J.-C. Sorel
B. Chourre	B. Chourre	11	KARAMEL DU PIC	H4	2 200	P. Danthu
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	12	KELLY MARY	F4	2 200	S. Stefano
C. Paillet	P. Repichet	13	KISS OF THE KING	H4	2 200	P. Repichet
D. Julien	N. Julien	14	KAPÉO	H4	2 200	N. Julien
J. Miège	K. Thonnerieux	15	KEPLER D'AUVILLIER	H4	2 200	K. Thonnerieux

D. FORTIN : **5 - 4 - 7 - 3 - 8 - 10 - 2** • K. ROMAIN : **4 - 5 - 2 - 7 - 1 - 10 - 3**
Y. DAIGNEAU : **5 - 4 - 7 - 10 - 2 - 1 - 8**

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Harcady - Lhassa de Vandel - Kent Clarck - Jacée de Bussières - Jetstar de Vrie - Hatout de Connée - Handy Man - Gizmogold
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** J.-M. Roubaud - D. Cinier
- **DRIVERS À SUIVRE :** F. Tugend - D. Békaert
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (610) Imuvrini
  Placée : (305) Kaiser de Kacy

4 PRIX DE LA TOUR DE L'HORLOGE (Mini Multi)
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 HEURES

J.-P. Marchand	T. Lemoine	1	JERSEY BLEUE	F5	2 200	T. Lemoine
R. Sie	E. Prudhon	2	JUNON DE BEYLEV - Q	F5	2 200	N. Ensch
F. Deboudaud	D. Alexandre	3	JET SET AIMEF - Q	F5	2 200	N. Mourot
L. Fresneau	L. Fresneau	4	JADE PIERJI - P	F5	2 200	L. Fresneau
D. Pauleau	D. Pauleau	5	JORDANA	F5	2 200	P. Repichet
Ec. de Lianger	M. Cormy	6	JUDELLE JIHAIME - Q	F5	2 200	Martin Cormy
A.-P. Giraud	A.-P. Giraud	7	JACÉE DE BUSSIÈRES	F5	2 200	K. Devienne
J. Conti	S. Cingland	8	JUVANIA - Q	F5	2 200	S. Cingland
B. Maizeray	G. Touron	9	JÉLINA BENOÎT - Q	F5	2 200	D. Békaert
S. Olivi	E. Ohanessian	10	JELOURA	F5	2 200	J.-C. Sorel
A. Crozet	A. Crozet	11	JAVA VÉNUS	F5	2 200	J.-C. Féron
E. Rousseau	W. Baudy	12	JOLIE SCALA	F5	2 200	W. Baudy
E. Bachelot	E. Bachelot	13	JOLIE BOES - P	F5	2 200	S. Stefano

D. FORTIN : **8 - 3 - 7 - 2 - 4 - 6** • K. ROMAIN : **3 - 2 - 8 - 7 - 4 - 1**
Y. DAIGNEAU : **8 - 7 - 2 - 3 - 9 - 4**

5 PRIX GÉLINOTTE (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 30

C. Roche	D. Alexandre	1	JETSTAR DE VRIE - Q	H5	2 200	J.-C. Féron
M. de Sousa	S. Cingland	2	JUPITER DE VANDEL	H5	2 200	N. Ensch
Ec. S.E.A.	S. Cingland	3	JOHN KILY - P	H5	2 200	S. Cingland
N. Manacorda	D. Alexandre	4	JIVAGO FLASH - Q	H5	2 200	K. Thonnerieux
G. Kitabdjian	L. Gout	5	JAZZ DU CHÂTELET - Q	H5	2 200	L. Gout
Ec. Duem	E. Ohanessian	6	JAMES BOND DUEM	H5	2 200	J. Ohanessian
J. Soto	D. Alexandre	7	JACKPOT DES THUYAS - P	H5	2 200	N. Mourot
N. Julien	N. Julien	8	JERONIMO - A	H5	2 200	N. Julien
Ec. Cte P de Montesson	M. Cormy	9	JARDIN DE MAHEY - P	H5	2 200	Martin Cormy
D. Kermeur	D. Cinier	10	JOE TÉJY	H5	2 200	N. Cinier
M. Loporcaro	R. Le Vexier	11	JUMPER	H5	2 200	D. Békaert
Ec. Cella	D. Alexandre	12	JEAN PIERRE - Q	H5	2 200	S. Stefano
F. Teiten	G. Touron	13	JANOT DE TOUCHYVON	M5	2 200	J.-C. Sorel

D. FORTIN : **2 - 9 - 1 - 7 - 3 - 11** • K. ROMAIN : **7 - 13 - 3 - 11 - 1 - 2**
Y. DAIGNEAU : **4 - 7 - 13 - 2 - 1 - 5**

6 PRIX DES LILAS (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - 20 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 HEURES

Ec. Romuald Mourice	R. Mourice	1	IDOLE DE LA ROUVRE - Q	F6	3 000	J.-B. Bonet
D. Cinier	D. Cinier	2	HATOUT DE CONNÉE - Q	H7	3 000	J.-C. Sorel
D. Cingland	S. Cingland	3	IBAIA DE MAY	F6	3 000	S. Cingland
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	4	IMPACT SUR LATERRE - Q	H6	3 000	K. Devienne
M. Donabedian	K. Thonnerieux	5	IGNITE MATCH	H6	3 000	M. Donabedian
F. Darondel	F. Darondel	6	HÉLYSÉE WILD - Q	F7	3 000	J.-C. Féron
M. Journo	P. Le Moel	7	ICI PARIS - Q	F6	3 000	N. Ensch
N. Houdusse	L. Fresneau	8	INFANTE DE TOUES	F6	3 000	L. Fresneau
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	9	HORUS DES DUNES - Q	H7	3 000	D. Békaert
Ec. Mistral Gagnant	R. Mourice	10	IMUVRINI - Q	H6	3 000	F. Tugend

D. FORTIN : **10 - 2 - 3 - 4 - 9 - 5** • K. ROMAIN : **10 - 3 - 4 - 2 - 9 - 7**
Y. DAIGNEAU : **10 - 4 - 9 - 2 - 3 - 7**

7 PRIX NOSTRADAMUS (Super 4)
ATTELÉ - CLASSE F - 24 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS — 13 H 30

O. Simonetti	K. Thonnerieux	1	HORIZON DE LARRÉ	H7	3 000	K. Thonnerieux
P. Corbin	G. Touron	2	HOTMAIL	H7	3 000	J.-C. Sorel
E. Odic	M. Hanquier	3	HELTER SKELTER - Q	H7	3 000	M. Hanquier
A. Crozet	A. Crozet	4	HAPPY VÉNUS	F7	3 000	S. Cingland
M.-M. Mutel	G. Touron	5	HOUSTON JUSTICE - Q	H7	3 000	J.-C. Féron
Q. Machet	Q. Machet	6	HAWAI DE SYVA - Q	H7	3 000	Q. Machet
P. Savinel	K. Thonnerieux	7	HANDY MAN - Q	H7	3 025	M. Donabedian
G. Lherpinière	L. Gout	8	HERMÈS DU DON	H7	3 025	T. Gout
G. Lherpinière	L. Gout	9	HADAYA VISAIS - A	F7	3 025	L. Gout

D. FORTIN : **8 - 7 - 9 - 3** • K. ROMAIN : **6 - 3 - 7 - 9**
Y. DAIGNEAU : **3 - 6 - 7 - 8**

8 PRIX DE FOS-SUR-MER (Super 4)
ATTELÉ - CLASSE F - 26 000 € - 3 000 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 14 H 15

V. Boudier-Cormy	M. Cormy	1	IN THE AIR DÉLO - Q	H6	3 000	Martin Cormy
A. Tomaselli	A. Tomaselli	2	FURIOSO SMILING	H9	3 000	A. Tomaselli
G. Le Vexier	R. Le Vexier	3	FAMILY FIRST - Q	F9	3 000	J.-C. Sorel
J. Soto	D. Alexandre	4	GIZMOGOLD - Q	H8	3 000	N. Mourot
D. Raffini	W. Baudy	5	FORMIDABLE VOYAGE	H9	3 000	D. Békaert
J. Foutel	D. Cinier	6	FILLMORE - Q	H9	3 000	J.-C. Féron
Ec. Romuald Mourice	R. Mourice	7	HAYASTAN DE ROSAN - Q	F7	3 000	F. Tugend

D. FORTIN : **7 - 4 - 6 - 1** • K. ROMAIN : **7 - 6 - 1 - 5**
Y. DAIGNEAU : **7 - 4 - 6 - 3**

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

TROT - PLAT - OBSTACLE

Le jour de Baladin de Mesc (2e)

RÉUNION 4 | (13 H 30) Aujourd'hui à Craon



Baladin de Mesc cherche sa course. (ScoopDyga.)

1 PRIX RICHARD DE GENNES (Super 4)
GROUPE III - CHEVAUX AQPS - 3 ANS - 37 000 € - 2 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 14 HEURES

T. Pigeon	A. Couétil	1	LUKALEO	H3	64	4	L. Poggionovo
Ec. Ch.A.Mary	L. Viel	2	LOWRY	H3	62	1	Y. Rousset
Ec. Smart	E. Monfort	3	LADIVA SMART	F3	60,5	2	Y. Barille
Y. Fouin	Y. Fouin	4	LINSTANT	F3	60,5	5	A. Chesneau
E. Leray	E. Leray	5	LERIKA	F3	60,5	3	A. Gavilan
V. Van den Broele	N. Leenders	6	LILI STAR	F3	60,5	6	A. Bourgeais

D. FORTIN : **1 - 3 - 6 - 4** • K. ROMAIN : **1 - 6 - 3 - 4**
Y. DAIGNEAU : **1 - 4 - 6 - 3**

2 PRIX CLAUDE ROUGET (Super 4)
STEEPLE - CLASSE 1 - 41 000 € - 4 200 M

TRIO - COUPLÉS — 14 H 50

R. Stanley	E. Clayeux	1	FONTANNES	H9	73	T. Beaurain
G. Trapenard	A. Chaillé-Chaillé	2	FANTASTIC SIVOLA - O	H9	68	M. Doudard
G. Lassaussaye	Gab. Leenders	3	BALADIN DE MESC	H7	70	L.-P. Bréchet
M. Gilot	W. Menuet	4	KERBOCHET	H9	70	B. Lestrade
A. Jathière	F. Nicolle	5	MOUJIK	H7	68	C. Prichard
B. Lefèvre	B. Lefèvre	6	LORDDELOUEST - O	H6	70	C. Riou
J.-F. Lelièvre	J.-F. Lelièvre	7	GIN CANDICE	H8	70	O. Jouin
Ec. des Mottes	F. Nicolle	8	JIBRIL DES MOTTES	H5	69	A. Zuliani
G. Samama	Joël Boisnard	9	SAINT LOUIS BLUES	H5	65	A. Pageot

D. FORTIN : **3 - 9 - 8 - 1** • K. ROMAIN : **3 - 8 - 2 - 9**
Y. DAIGNEAU : **3 - 4 - 8 - 9**

3 PRIX «PARISTURF» (Mini Multi)
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 19 500 € - 2 275 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 42

Ec. Louis Baudron	L. Baudron	1	LOLA JENILOU	F3	2 275	L. Baudron
Ec. La Pettevinière	S. Roger	2	LYNX DE LARRÉ	H3	2 275	E. Coniglio
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	3	LIVOLO BELLO	H3	2 275	A. Wiels
T. Hoste	G. Nion	4	LAMBADA TURGOT	F3	2 275	G. Nion
F. Henry	T. Gauchet	5	LICENCE CASTELETS	F3	2 275	Y. Roblot
Chr. Masson	C. Desmontils	6	LUANA SPORT	F3	2 275	C. Desmontils
Ec. Maréchal	J.-P. Monclin	7	LOOK D'HERMÈS	M3	2 275	T. Peltier
Ec. William Bigeon	W. Bigeon	8	LOVE IS ALL	H3	2 275	W. Bigeon
T. Gauchet	T. Gauchet	9	LOOK D'AWA	M3	2 275	T. Gauchet
B. Gulbransen	B. Gulbransen	10	LARA MAKS	F3	2 275	L.-A. Martin

D. FORTIN : **3 - 8 - 7 - 6 - 1 - 4** • K. ROMAIN : **3 - 8 - 4 - 1 - 7 - 6**
Y. DAIGNEAU : **3 - 8 - 6 - 4 - 1 - 5**

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** très souple - corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Ladiva Smart - Saint Louis Blues - Love Is All - Judgeland - Imperia Sport - Travel de Belair - Flamboyante - Ayati de l'Orme
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** G. Leenders - J.-P. Marmion
- **JOCKEYS À SUIVRE :** A. Bourgeais - L.-P. Bréchet
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (203) Baladin de Mesc
  Placée : (604) Bomari

4 PRIX DE BEAUCHÊNE (Mini Multi)
CHEVAUX AQPS - 4 ET 5 ANS - 16 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 17

A.-S. Bernier	D. Bernier	1	KOKOCHAGA	H4	67	10	Y. Barille
N. Goulay	A. Fouassier	2	JUDGELAND	F5	66,5	2	B. Lestrade
Ikarusracing	D. Mele	3	JACOBIN	H5	66	7	A. Bourgeais
S.C.E.A.des Collines	N. Paysan	4	KRACBOUM CIERGUES	H4	65	3	D. Boche
T. Pigeon	A. Couétil	5	JOLLY WAY	F5	63	5	L. Poggionovo
Couétil Elevage	A. Couétil	6	JONCOURT	H5	64	11	M. Justum
SCEA des Sens	D. Georget	7	JE RELANCE	F5	62	8	L. Suisse
J.-L. Derré	A. Le Clerc	8	KEEP TIME TO STORM - A	H4	63	9	F. Lefebvre
SCEA des Sens	D. Georget	9	JUST BLING BLING	F5	61	6	S. Chuette
J.P.J. Dubois	H. Merienne	10	KAZAKHE D'AIRY	F4	61,5	4	J. Claudic
O. Seite	E&G Leenders (s)	11	JOKE - O	F5	61,5	1	H. Lebouc

D. FORTIN : **2 - 3 - 5 - 6 - 11 - 4** • K. ROMAIN : **3 - 5 - 2 - 4 - 10 - 6**
Y. DAIGNEAU : **3 - 4 - 2 - 11 - 10 - 5**

5 PRIX MERCEDES ETOILE DE LAVAL (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - 19 500 € - 2 775 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 52

S. Alus	S. Alus	1	IMPÉRIAL ROMAIN	H6	2 775	S. Alus
C. Bézier	Arn. Morin	2	IDÉAL FLEURI	H6	2 775	C. Bézier
Ec. René Corbin	R. Corbin	3	ICARE DE LA MOIRE - A	H6	2 775	J.-Y. Ricart
M. Journo	A.-P. Grimault	4	I LOVE APPLE - Q	F6	2 775	J. Ozenne
Ec. René Corbin	R. Corbin	5	IDOLE GENDRÉENNE - Q	F6	2 775	T. Peltier
L.-A. Martin	L.-A. Martin	6	ISSAMBRES - Q	F6	2 775	L.-A. Martin
J.-M. Ferré	C. Ferré	7	IAGO DE SENOVILLE - Q	H6	2 800	C. Ferré
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	8	ILESLOR DES KÈCHES - Q	H6	2 800	A. Wiels
J.-J. Baillon	J.-J. Baillon	9	IVARUN	H6	2 800	J.-J. Baillon
Ec. David Garcias	D. Garcias	10	IMAIL DE CARSI - P	H6	2 800	D. Garcias
M. Codde	P.-L. Desaunette	11	IMPERIA SPORT - Q	F6	2 800	Y. Roblot

D. FORTIN : **8 - 11 - 4 - 3 - 7 - 5** • K. ROMAIN : **8 - 4 - 3 - 11 - 7 - 6**
Y. DAIGNEAU : **8 - 3 - 5 - 4 - 11 - 7**

6 PRIX LOUIS DE GUÉBRIANT (Mini Multi)
CROSS COUNTRY - L. - 85 000 € - 6 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 27

Ec. de Maleissye	Lageneste & Macaire (s)	1	TRAVEL DE BELAIR	H6	68	K. Dubourg
Ec.s Moise Ohana	Gab. Leenders	2	SWEET DAVID	H5	68	T. Dumouch
A. Gronfier	E. Clayeux	3	ILBAO	H6	68	C. Lefebvre
C. Hamelin	W. Menuet	4	BOMARI	H13	68	O. Jouin
D. Lenfant	D. Lenfant	5	SPÉCIAL DU ROCHER - A	H9	68	T. Blainville
M. Asseray	Aug. De Boisbrunet	6	C'LARTIST MAULDE - O	H12	68	C. Riou
P. Noirot	J. Planque	7	ELCOND'OR FORLONGE	H8	68	F. de Giles
Pryde &Van Der Hoeven &Co	P. Griffin	8	ROI MAGE	H12	68	J. Reveley
Rom. Dubois	C. Dubourg	9	FORZA CONTI - A	F9	66	L.-P. Bréchet
H. Gouabau	W. Menuet	10	ADSUM	F7	66	F. Besson

D. FORTIN : **4 - 1 - 8 - 9 - 2 - 6** • K. ROMAIN : **4 - 1 - 9 - 7 - 6 - 2**
Y. DAIGNEAU : **4 - 7 - 1 - 8 - 6 - 2**

7 PX SEE YOU SOON - POULE D'ESSAI 12.5% (Super 4)
3 ANS - 42 000 € - 2 200 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 18 H 07

Ec. H.et P.Pilarski	D. Guillemin (s)	1	NAXOS - O	M3	60	2	A. Gavilan
M. Thomas	X. Thomas-Demeaulte	2	FLAMBOYANTE	F3	59,5	3	G. Guedj-Gay
E. Grall	E. Grall	3	RAMAN CHAMPCOURT	H3	59	5	M. Justum
G. Leca	C. Courtade	4	BELLE MINETTE - A	F3	57,5	7	V. Seguy
Scuderia Clodia Srl	S. Brogi	5	LUPIN DA CLODIA - A	M3	55	6	L. Roussel
A. Vigreux	A. Vigreux	6	MRLAKHANI FOR LIFE - A	M3	55	4	A. Subias
F. Barbi	F. Cellier	7	FIRST LILY PÉCOS	F3	53,5	1	R. Dubord

D. FORTIN : **1 - 2 - 5 - 7** • K. ROMAIN : **1 - 2 - 4 - 5**
Y. DAIGNEAU : **2 - 1 - 5 - 3**

8 PRIX RENÉ COUETIL (Super 4)
STEEPLE - HAND. CAT. - GENT.-RIDERS ET CAV. - 28 000 € - 4 000 M

TRIO - COUPLÉS — 18 H 42

Rom. Dubois	C. Dubourg	1	HILLICO CONTI	H7	70	E. Dubourg
T. Jones	D. Satalia	2	IMAGINAIRE	H6	72	M. F. Tett
J. Anxo	Gab. Leenders	3	AYATI DE L'ORME - A	F6	71,5	M. T. Guineheux
W. Menuet	W. Menuet	4	ANGE L'HERMITAGE	H6	70	M. M. Havart
A. Reze	J.-V. Chaignon	5	JUSTE ROYALE JEYL	H5	70	T. Poteaux
L. Viel	L. Viel	6	AEDESIA - A	F7	66	M. B. Bourgeais
J. Gendry	J. Gendry	7	NICKLAND - A	H13	62	L. Hayères-Fouchard
S. Dory	S. Dory	8	CAMERISE	F8	62	C. Dory

D. FORTIN : **6 - 1 - 3 - 4** • K. ROMAIN : **3 - 6 - 1 - 4**
Y. DAIGNEAU : **4 - 3 - 1 - 6**

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

HIER À LA TESTE

1re COURSE **1. Mondo (2),** C. Demuro, G. 1,40 P. 1,05 ; **2. Blue Seabird (4),** A. Lemaitre, P. 1,20 ; **3. Jarki (6),** A. Bendjama. Coup. Ordre (2-4) : 2,60. Trio Ordre (2-4-6) : 9,20. Super 4 (2-4-6-3) : 25,90.

2e COURSE **1. Gora Erreala (1),** G. Sanchez, G. 7,80 P. 2,30 ; **2. Winne Chope (2),** M. Barzalona, P. 2 ; **3. La Ferretcapienne (7),** G. Sias, P. 1,70 ; **4. Aivlis (4),** A. Gavilan. Coup. gag. 18,30. Coup. pl. (1-2) : 5,50 (1-7) 4,80 (2-7) 4,10. Trio (1-2-7) : 21,10. NP: 12.

3e COURSE **1. Jafar d'Escar (3),** C. Merille, G. 10,20 P. 2,50 ; **2. Harry de la Brunie (1),** V. Seguy, P. 1,70 ; **3. Emerys de Larachi (6),** H. Mouesan, P. 1,90. Coup. gag. 14. Coup. pl. (3-1) : 5 (3-6) 6,40 (1-6) 4,50. Trio (3-1-6) : 22,10. Super 4 (3-1-6-2) : 643,90.

4e COURSE **1. Lesslepasser (2),** F. Valle Skar, G. 5 P. 1,30 ; **2. Pradaro (3),** A. Lemaitre, P. 1,40 ; **3. Zorken (5),** C. Demuro, P. 1,30. Coup. gag. 6,70. Coup. pl. (2-3) : 2,50 (2-5) 2,70 (3-5) 2,70. Trio (2-3-5) : 7,10. Super 4 (2-3-5-1) : 195,40.

5e COURSE **1. Veritable (1),** V. Seguy, G. 17 P. 4,20 ; **2. Watch Him (4),** C. Demuro, P. 1,20 ; **3. Silawi (5),** M. Barzalona. Coup. Ordre (1-4) : 49,90. Trio Ordre (1-4-5) : 159,90. Super 4 (1-4-5-6) : 400,70.

6e COURSE **1. Times Warrior (2),** E. Corallo, G. 3,30 P. 1,40 ; **2. Wathab (4),** M. Romary, P. 2,90 ; **3. Almaguer (3),** J.-B. Eyquem, P. 1,30 ; **4. Draco (5),** A. Werlé. Coup. gag. 36,40. Coup. pl. (2-4) : 7,30 (2-3) 2,50 (4-3) 5,90. Trio (2-4-3) : 30,60.

7e COURSE **1. Kirby (11),** S. Topin, G. 45,60 P. 8,90 ; **2. Zingarelle (2),** C. Belmont, P. 3,60 ; **3. Boetti (5),** C. Demuro, P. 1,70 ; **4. Model Maker (3),** M. Barzalona. Coup. gag. 233,60. Coup. pl. (11-2) : 39,50 (11-5) 18,90 (2-5) 8,60. Trio (11-2-5) : 174,90.

8e COURSE **1. Sea Breaker (2),** M. Barzalona, G. 5,50 P. 2,20 ; **2. Key To Success (10),** A. Gutierrez Val, P. 6,70 ; **3. Commander's Way (3),** A. Werlé, P. 2,70 ; **4. Lunaticos (9),** F. Veron. Coup. gag. 56,20. Coup. pl. (2-10) : 16,80 (2-3) 9,50 (10-3) 26,30. Trio (2-10-3) : 164. NP: 7.

...ET À CRAON

1re COURSE **1. Carpe Diem (1),** C. Lecoeuvre, G. 3,20 P. 1,50 ; **2. Send Wood (5),** M. Eon, P. 2,60 ; **3. Telcherboline (2),** H. Lebouc, P. 1,80 ; **4. Calla Fonda (9),** M. Guyon. Coup. gag. 18,60. Coup. pl. (1-5) : 4,90 (1-2) 3,20 (5-2) 4,80. Trio (1-5-2) : 16,10.

2e COURSE **1. Giuseppe Ballocco (4),** O. d'Andigné, G. 13 P. 2,50 ; **2. Beau Gars (6),** A. Pouchin, P. 2 ; **3. Grand Détour (8),** M. Eon, P. 1,60. Coup. gag. 25,30. Coup. pl. (4-6) : 6,80 (4-8) 6,50 (6-8) 4,10. Trio (4-6-8) : 22,50. Super 4 (4-6-8-1) : 969,60.

3e COURSE **1. Lambourn (1),** C. Soumillon, G. 1,90 P. 1,60 ; **2. Place Fontenoy (4),** A. Pouchin, P. 3,90 ; **3. Mimos (6),** E. Verhestraeten. Coup. Ordre (1-4) : 11,20. Trio Ordre (1-4-6) : 72,40. Super 4 (1-4-6-3) : 343,30.

4e COURSE **1. Spatial Merit (13),** I. Mendizabal, G. 13,10 P. 4,70 ; **2. Philosophy (12),** P. Remoué, P. 19 ; **3. Spinning Mist (4),** L. Plommée, P. 9 ; **4. Grand Kiss (16),** A. Bernard. Coup. gag. 384,30. Coup. pl. (13-12) : 112,70 (13-4) 93,30 (12-4) 134. Trio (13-12-4) : 2.022,70.

5e COURSE **1. Maniatic (7),** M. Guyon, G. 2,60 P. 1,30 ; **2. Ecureuil Secret (9),** T. Piccone, P. 1,70 ; **3. Trabuco (4),** A. Madamet, P. 2,60 ; **4. Magellan (2),** C. Soumillon. Coup. gag. 5,80. Coup. pl. (7-9) : 2,70 (7-4) 5,70 (9-4) 8,10. Trio (7-9-4) : 26,60.

6e COURSE **1. Karakoy (2),** H. Lebouc, G. 5,70 P. 2,20 ; **2. Felix Felicis (12),** J. Claudic, P. 3,70 ; **3. Balina Gary (7),** J. Guillochon, P. 2,70 ; **4. Calitea de la Tour (9),** M. Fleury. Coup. gag. 22,90. Coup. pl. (2-12) : 8,60 (2-7) 6,80 (12-7) 10,40. Trio (2-12-7) : 39,20. NP: 8.

7e COURSE **1. L Intouchable (8),** A. Madamet, G. 8,80 P. 2,90 ; **2. Loup du Large (9),** M. Eon, P. 5,40 ; **3. Let Us Breathe (13),** C. Grosbois, P. 6,10 ; **4. Sea Station (14),** T. Bachelot. Coup. gag. 39,80. Coup. pl. (8-9) : 16,90 (8-13) 26,40 (9-13) 31,50. Trio (8-9-13) : 402,70.

8e COURSE **1. Sanpedro (13),** E. Dubourg, G. 4,90 P. 2,20 ; **2. Toocoolforschool (8),** L. Hayères-Fouchard, P. 3,20 ; **3. Prince George (5),** M. Roth Le Vaillant, P. 2 ; **4. Dorianello (2),** Lize.H Dieteren. Coup. gag. 32,80. Coup. pl. (13-8) : 9 (13-5) 6,40 (8-5) 9,10. Trio (13-8-5) : 53,10. NP: 7.

Nos idées de sorties

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE | Spectacles, animations… Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.



Histoire

Trésors de la Renaissance

Les musées d'art ne sont pas les seuls à être ouverts gratuitement en ce premier dimanche du mois. C'est le cas aussi de plusieurs monuments, comme le château d'Écouen, musée national de la Renaissance, le seul à être entièrement dédié à cette période majeure (XIVe-XVIIe). Tapisseries, armes, sculptures, mobilier, céramiques, orfèvrerie, peintures, il abrite de nombreux trésors, dans tous les domaines artistiques, comme la « Tenture de David et Bethsabée » (1525). Le monument, actuellement en partie en travaux, accueille aussi une exposition gratuite en lien avec l'actualité des JO : « Sport et Renaissance », qui évoque les pratiques en vogue à l'époque, comme l'escrime et l'équitation, mais aussi le jeu de paume, le pugilat ou la soule.

Musée national de la Renaissance, à Écouen (Val-d'Oise). Ouvert de 9 h 30 à 12 h 45 et de 14 heures à 17 h 15. Gratuit ce dimanche. www.musee-renaissance.fr



Attractions

Profitez de l'été indien

Pour prolonger un peu les vacances et s'offrir un dernier petit moment de plaisir en famille avant la rentrée, direction la Mer de sable à Ermenonville. Au cœur du Canyon du Colorado, du Désert du Nouveau-Mexique et de la Vallée des Mississi'ptits, vous pourrez retrouver ses 24 attractions, depuis les montagnes russes jusqu'au célèbre train des sables. Mieux encore : à partir de ce week-end, le parc passe en mode « été indien », au sens propre. Jusqu'au 29 septembre, vous pourrez par exemple vous initier gratuitement au tir à l'arc ou vous faire maquiller à la mode comanche.

La Mer de sable, à Ermenonville (Oise). Ouvert de 10 h 30 à 19 heures. Tarifs : 25 € (3-11 ans) et 30,50 € (+ 12 ans). www.merdesable.fr



Spectacle

Au temps de la chevalerie

À environ une heure et demie de Paris, Provins vous ramène d'un coup au Moyen Âge, avec son donjon du XIIe siècle, ses remparts, sa grange aux dîmes, son prieuré… En famille, pour que l'expérience soit complète, vous pouvez aussi vous offrir le spectacle « la Légende des chevaliers ». En tribunes couvertes, au pied des remparts, vous assisterez au retour de croisade de Thibaut de Champagne, maître des lieux, qui, très vite, doit faire face à des chevaliers ennemis qui le jalousent : combats, joutes à cheval, cascades, jongleries et même machines de guerre sont au rendez-vous pendant quarante-cinq minutes.

À Provins (Seine-et-Marne), à 15 h 45 (se présenter trente minutes avant le début du spectacle). Tarif : 9 € (4-12 ans) et 13 €. www.provins.net

Espoirs du football

Le futur Zidane ?

Ça vous tente un PSG - OM, sans dépenser un centime ? Alors direction Meudon ce dimanche pour une compétition un peu particulière, mais de haut niveau et entièrement gratuite. Organisée par le Paris FC depuis 2016, la Vinci Mixed Cup réunit les meilleurs espoirs, à partir de 15 ans, de grands clubs français et étrangers. Des joueurs des centres de formation du PSG, de Lille, de Marseille, de Saint-Étienne, du Standard de Liège et du Sporting Clube de Portugal sont au rendez-vous. Mais, comme son nom l'indique, les équipes sont mixtes, associant filles et garçons sous les mêmes couleurs. Après les phases éliminatoires samedi, place aux quarts, demies et finale ce dimanche.

Au complexe sportif Marcel-Bec de Meudon (Hauts-de-Seine), route du pavillon l'Abbé. Dimanche, de 9 heures à 16 heures. Gratuit.

Art

Musées gratuits

Comme tous les premiers dimanches du mois, les musées nationaux ouvrent leurs portes gratuitement. Seules les expositions temporaires demeurent payantes. À Paris, vous avez le choix entre quinze temples de l'art, dont le Centre Pompidou, le musée d'Orsay ou celui du Quai Branly, et dix dans les autres départements. Dans la capitale, c'est l'occasion de découvrir le musée Delacroix, ou celui consacré à Gustave Moreau. En banlieue, n'hésitez pas à visiter le musée Rodin de Meudon, celui du musée des Années 1930 à Boulogne-Billancourt, ou celui de la Carte à jouer à Issy-les-Moulineaux, tous dans les Hauts-de-Seine.

Dans toute l'Île-de-France. Horaires selon les musées.



Concerts

Musique à l'ombre des arbres

Jusqu'au 8 septembre, le Parc floral de Paris, dans le bois de Vincennes, célèbre la musique avec deux rendez-vous : le Paris Jazz Festival, le samedi, et Classique au vert, le dimanche. On y vient en famille pour profiter des concerts gratuits installé sur une chaise, devant la scène, mais le plus souvent assis ou allongé dans l'herbe. Cet après-midi, le moment s'annonce des plus délicieux avec un concert qui associe l'orchestre de chambre de Paris, la violoniste Geneviève Laurenceau et le duo les Chanteurs d'oiseaux, qui imitent à la perfection le chant des oiseaux. Au programme, bien sûr, « les Quatre Saisons » de Vivaldi…

Au Parc floral, route de la Pyramide à Paris (XIIe). Dimanche, concert à 16 heures. 2,60 € l'entrée du parc (tarif réduit à 1,50 €). Concert gratuit.

« J'aime l'aigre-doux et le rouillé »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES… Le chef marseillais triplement étoilé **Alexandre Mazzia** est l'un des grands noms qui cuisinent pour les Jeux de Paris. Ses goûts sont marqués par sa jeunesse en Afrique.

Propos recueillis par
Laurent Guez

ALEXANDRE MAZZIA fait partie de ces chefs qui pratiquent une cuisine personnelle, inspirée par son histoire : une enfance en République du Congo, avec des allers-retours à l'île de Ré, une jeunesse de basketteur de haut niveau, de riches expériences avec Pierre Hermé, l'Espagnol Martin Berasategui, Michel Bras ou encore Alain Passard.

Il a pris son envol à Marseille, où il a créé AM, un restaurant admiré dans le monde entier et récompensé en 2021 de trois étoiles Michelin. Avec Akrame Benallal et Amandine Chaignot, il est l'un des trois grands chefs sélectionnés pour régaler les athlètes des Jeux de Paris, y compris les Paralympiques, qui ont débuté mercredi.

C'est un bonheur de cuisiner pour les Jeux ?
ALEXANDRE MAZZIA. Oui, ça restera une expérience et un souvenir extraordinaires. Déjà, les Jeux olympiques se sont très bien passés, les athlètes étaient ravis, le restaurant est devenu un lieu de rendez-vous. Je suis fier de poursuivre avec les Jeux paralympiques. On prépare 600 repas par jour. Hier, j'ai servi un plat à un athlète qui n'a pas de bras, je ne savais pas trop s'il fallait l'aider… Il m'a dit de ne pas m'inquiéter et a mangé avec ses pieds, très habilement. Il était joyeux et rayonnant. Pour moi, c'est un bonheur et une évidence d'être là.

En juillet, une délégation s'était plainte d'un supposé manque de nourriture. Avez-vous corrigé le tir ?
Je ne sais pas trop pourquoi vous m'interrogez là-dessus, franchement, je ne suis pas concerné. Nous n'intervenons pas dans les cinq restaurants de la nef principale du village. Nous sommes à l'extérieur, dans une zone indépendante avec une table plus gastronomique. J'y prépare des recettes dans la veine de ma cuisine. Ce qui est passionnant, c'est de travailler avec des médecins du sport, des préparateurs physiques et mentaux, des nutritionnistes.

À titre plus personnel, vous l'ancien sportif, vous mangez sainement ou vous tombez volontiers sur un McDo ?
Non, ça, je ne peux plus. Ils se présentent comme des « restaurants », ce n'est pas possible… C'est d'ailleurs à cause de McDonald's que j'ai appelé mon établissement « AM par Alexandre Mazzia » et pas « Restaurant Alexandre Mazzia ». Donc pas de McDo, non. En revanche, comme je viens du basket pro et du streetball, un univers très urbain, j'ai mangé beaucoup de kebabs et de « grecs » ! Puis, vers l'âge de 20 ans, j'ai commencé à m'intéresser à la nutrition et à la qualité des produits.

Enfant, vous viviez en République du Congo. La cuisine africaine vous a-t-elle marqué ?
Oui, pendant quinze ans, j'habitais la côte sauvage, à Pointe-Noire. On mangeait énormément de capitaine, un poisson qui ressemble au bar ou au loup. J'y ai aussi découvert le piment et les épices, le galanga, le gingembre, le cumin, le massalé (un mélange de curcuma, de piment et de cumin). Ma passion pour les goûts fumés et torréfiés et pour l'aigre-doux vient de l'Afrique. Les saveurs « métalliques » aussi, comme celle du poisson qui cuit entier, tout juste pêché, même pas rincé. Ses écailles collent à la grille du barbecue et on a envie de les manger, comme une sucette. J'adore aussi le goût « rouillé », qu'on peut trouver sur le bord de la casserole d'un ragoût de tomates, d'épinards et de poisson.



LP/PHILIPPE LABROSSE

Alexandre Mazzia à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), lundi.

Quelles sont vos autres influences ?
J'ai passé mes étés à l'île de Ré, chez mes grands-parents. Mon grand-père, pêcheur, était un pro du barbecue. Ma grand-mère, qui possédait le restaurant l'Ambiance, à Rivedoux, cuisinait très bien, du bar, de l'anguille, des escargots. Ses sept frères étaient cuisiniers ! Elle faisait du pain perdu à la cheminée, juste incroyable, et je peux vous dire que j'en ai mangé. Chaque été, je prenais 10 kg.

Au quotidien, comment se passent vos repas ?
Soit je mange au restaurant avec le personnel, soit je mange à la maison, en famille. Le dimanche, je suis très brunch. Dès le matin, il y a des thés et une vieille machine à café à disposition. On en boit toute la matinée. On mange aussi bien du salé que du sucré, dans une sorte de repas continu. On fait des crêpes ou des pancakes, pour les enfants. Et après, tout se passe au barbecue. Même les œufs brouillés que mon fils se prépare.

C'est un appareil important pour vous ?
Ah oui, je suis un collectionneur de barbecues, un vrai psychopathe ! J'habite dans les calanques de Marseille et, dans mon jardin, j'en ai un argentin, avec une cloche et un tiroir, qui me permet d'avoir des braises verticales ; un Big Green Egg *(un barbecue américain dont la cuve en céramique a une forme d'œuf)* ; un japonais « binchotan » que j'ai fait faire sur mesure, pour laisser passer plus d'air ; un Josper *(un four au charbon de bois espagnol)* ; un brasero. Chacun apporte des saveurs différentes. J'ai même un four à pizza, que m'a demandé ma fille pour ses 7 ans !

Pourquoi avez-vous lancé un food truck ?
Certains ouvrent un bistrot à côté de leur table gastronomique. Moi, ça m'emmerde, je ne suis pas un mec qui fait des recettes. En revanche, je trouve intéressant de développer des food trucks marqués par mon ADN, qui proposent une nourriture saine et pas forcément chère. La street food, ça me ramène au streetball, au basket, au hip-hop, c'est une nourriture détendue qui ne se prend pas la tête.



Je suis un collectionneur de barbecues, un vrai psychopathe !

Le plat que je préfère…


ISTOCK

Celui que je ferai demain ! Il sera certainement torréfié… Sinon, un souvenir d'enfance : une marmite avec des tomates, de la pomme de terre, des épinards écrasés, de la pâte de cacahuète, de l'huile d'olive et par-dessus on met un poisson, un capitaine.

… le plat que je déteste


ISTOCK

C'est bizarre comme question, il n'y en a pas… Je dirais un plat d'aubergines pas cuites. C'était d'ailleurs mon dernier énervement au repas du personnel.

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



Paris Bogota, aller-retour

À quelques pas de la tour Montparnasse s'active une délicieuse équipe, celle du bistrot colombien Paris Bogota. Bonne ambiance, surtout en été avec la grande terrasse animée, et service d'une extrême gentillesse (du genre à vous renouveler les carafes d'eau fraîche avant que vous ne le demandiez) viennent corroborer la joie des papilles.
Tiens, commençons par un cocktail. Pour moi, ce sera un pisco sour : du pisco (une eau-de-vie péruvienne), du citron vert, du sucre et du blanc d'œuf pour l'émulsion. Facturé 10 €, il fait bien le job.
Puis en entrée, j'ai suivi les conseils de mon amie habituée en goûtant un ceviche. Celui confectionné avec du maigre (cru) assaisonné d'un « leche de tigre » et de piment jaune m'a bien plu. Avis aux amateurs : les empanadas sont top, petits chaussons bien dorés et farcis de viande, pomme de terre, de coriandre fraîche et d'épices.
J'ai dégusté ensuite une belle noix d'entrecôte Angus, importée fraîche d'Argentine et servie, comme le filet, le tartare ou la pluma de porc ibérique, avec quelques pousses de salade, d'excellentes pommes de terre et une vraie chimichurri, la fameuse « vinaigrette latino » au persil, ail et piment rouge.
Ma commande est respectée : un aller-retour sur le gril pour une cuisson bien saignante et une chair juteuse. À noter, pour les végétariens, cette option originale : un tartare composé de quinoa, mangue, riz noir, purée de patate douce, maïs choclo (une variété merveilleuse), tomate et concombre.
On reviendra.
Paris Bogota, 30, avenue du Maine (Paris XVe). Tél. 06.20.89.90.54. Comptez entre 30 et 50 €.

Et si on prolongeait les vacances ?

TENDANCE FOOD | Ces recettes méditerranéennes vous feront replonger, à la veille de la rentrée, dans l'ambiance des destinations phares de l'été.

Joffrey Vovos

Makloub, le hit tunisien

Le makloub est devenu le sandwich préféré de la jeunesse tunisienne, une sorte de roulé dans une pâte à pizza, témoin des influences italiennes sur l'autre rive de la Méditerranée. À Paris aussi, où il vient de débarquer, il fait un carton. Abir Kraiem et son mari Yassine Hammoudi ont à peine eu le temps de savourer le succès de Benti, leur première adresse dédiée à cet en-cas, qu'ils en ont ouvert une deuxième pour répondre à la demande. Hit de la maison, le nabeul, fourré au poulet mariné et garni d'une slata méchouia, la salade traditionnelle.
Benti, 31, rue Léon-Frot (XIe) et 16, rue des Filles-du-Calvaire (IIIe).

Du poulpe comme dans les Cyclades

On en trouve dans tous les bons restaurants des Cyclades. Le poulpe est en général servi grillé, accompagné de fava, une purée de pois cassés jaunes. Dans sa nouvelle taverne, l'Ouzéri, au pied de Montmartre, la cheffe franco-grecque Mikaela Liaroutsos le propose dans une salade au fenouil (12 €) : « Le poulpe cuit longtemps, il faut être patient. On le coupe ensuite en petites rondelles et on assaisonne avec de l'huile d'olive, du vinaigre et de l'origan. » À déguster avec un verre d'ouzo.
L'Ouzéri, 41, rue du Ruisseau (XVIIIe).

Ajo blanco, l'autre soupe froide

Quand on évoque l'Espagne, on pense immédiatement à la paella, au jambon bellota ou aux patatas bravas. Et lorsqu'il s'agit de parler de soupes, le gaspacho ! Il existe pourtant un autre potage froid, andalou lui aussi. Moins connu, l'ajo blanco est une entrée surprenante, à base d'amande et d'ail. Le chef Iñigo Ruiz Rituerto en sert une délicieuse version à Galerna, son bar à tapas, près du Père-Lachaise. « C'est un de nos best-sellers », confie le cuistot. Pour rendre ce plat à 10 € encore plus rafraîchissant, il l'accompagne en ce moment d'un sorbet pomme-fenouil.
Galerna, 7, rue du Cher (XXe).

L'authentique tiramisu

Dans « Slow Food, Fast Cars », le sous-chef Mirko Galloni dévoile sa recette du classique italien. Un délice, assez simple à faire à la maison. Seule la confection du biscuit à la cuillère demande un petit tour de main. Consacré à la maison d'hôte ouverte près de Modèle par Massimo Bottura, trois étoiles au Michelin, le livre comprend 84 autres recettes, plus savoureuses les unes que les autres : erbazzone, frittatas, focaccia... Au fil des pages, vous vous laisserez baigner dans l'ambiance à la fois douce et raffinée de l'Italie du Nord.
« Slow Food, Fast Cars », de Lara Gilmore et Massimo Bottura, Éd. Phaidon, 256 p., 49,95 €.

Les farcis de mamie Lucette

C'est sa madeleine de Proust. Une bouchée et la voilà dans la cité phocéenne qui l'a vue naître. Pour la documentariste Vérane Frédiani, les farcis de légumes ont le vrai goût du Sud. Dans « Marseille cuisine le monde », disponible en octobre dans une nouvelle édition, elle livre un secret de famille : « la recette de mamie Lucette », sa grand-mère maternelle. Un plat à base de courgettes, tomates, oignons et jambon que prépare aussi son mari. En vraie amoureuse de la gastronomie provençale, elle raffole aussi des plats à base de pois chiche, notamment les panisses, dont elle donne aussi une recette dans son ouvrage, ou leurs lointaines cousines, les karantikas, sortes de flan qu'on achète pour quelques dinars à Alger.
« Marseille cuisine le monde », de Vérane Frédiani, Éd. La Martinière, 288 p., 32 €.

ISTOCK ; DR ; ÉD. DE LA MARTINIÈRE/VÉRANE FRÉDIANI ; LP/PHILIPPE LABROSSE ; ÉD. PHAIDON

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Notre Goncourt, c'est elle !

Avec « Madelaine avant l'aube », Sandrine Collette atteint le sommet de son art. Un texte sombre et puissant qui questionne la maternité, dénonce l'injustice et sonde l'instinct de révolte.



« Madelaine avant l'aube », de Sandrine Collette, Éd. JC Lattès, 246 p., 20,90 €.



Sandrine Bajos

DEUX ANS qu'on attendait le retour de Sandrine Collette en librairie. Avec impatience car cette exceptionnelle conteuse est une des autrices préférées du « Parisien », mais aussi avec un soupçon d'inquiétude tant on avait aimé son précédent « On était des loups ». Une crainte d'être déçu qui se dissipe dès « Madelaine avant l'aube » ouvert. « La terre frémit sous leur pas lourd. Ils se hâtent de cette lenteur presque hypnotique des grands corps épuisés après une journée de labeur – interrompue bien avant l'heure, quand l'enfant est venue. » Sandrine Collette plante son univers, nous prend par la main pour ne plus nous lâcher.

Comme à son habitude, elle ne précise ni le lieu ni l'époque. Un récit intemporel même si on s'imagine au Moyen Âge, dans le Morvan cher à l'autrice. Au hameau des Montées, on évolue au gré des saisons et des cultures, seules ressources pour subsister. Ou plutôt survivre.



LP/OLIVIER ARANDEL

« Les rapports de force, de soumission et de domination sont au cœur de mon livre », nous explique Sandrine Collette *(ici, en 2021).*

Des personnages bouleversants

Dans ce récit, il y a ceux qui, de l'aube au crépuscule, tentent de vivre de cette terre ingrate. Adultes comme enfants, ils ploient sous l'épuisement. Il y a les dominants, ceux qui possèdent les parcelles, et surtout le fils du seigneur dont le seul galop du cheval terrorise les villageois.

L'enfant qui débarque un jour de nulle part dans ce triste et minuscule hameau où l'existence n'a jamais été douce, c'est Madelaine. On ne sait rien d'elle. On la découvre sauvage, rebelle et solaire. Très vite, on comprend qu'avec elle rien ne sera plus comme avant. Terriblement attachante, tellement vivante, la fillette s'approprie aussitôt les lieux et ses habitants. Avec sa férocité, son animalité, Madelaine allume une petite lueur d'espoir là où rien de bouge. Une petite flamme qui ne va cesser de s'élever au fil des pages.

La puissance des personnages nous happe et nous bouleverse d'emblée. Madelaine, bien sûr, qu'on ne peut oublier, même le livre refermé, mais aussi tous ceux et surtout toutes celles qui accompagnent la fillette. Il y a la vieille Rose qui ne s'est jamais vraiment remise du départ de ses fils, et qui recueille l'enfant. Et Ambre et Aélis, des jumelles aussi belles qu'inséparables qui se ressemblent à s'y méprendre. Mais si Aélis a eu cinq fils, Ambre n'a personne à élever. « Simplement, ça ne prend pas [...]. Cela résonnait dans sa chair en creux. Cela faisait mal. » Jusqu'au jour où Rose lui offre Madelaine.

Un roman social profondément rural

Dans son précédent roman, Sandrine Collette questionnait déjà avec une rare justesse la parentalité, la famille, la relation à l'autre. Des thèmes récurrents chez elle, même quand elle écrivait des polars, et qu'elle explore encore ici, avec plus de force. Quelle émotion quand Rose offre Madelaine à Ambre la stérile et que cette dernière devient mère. Pour sa jeune héroïne, l'autrice s'est inspirée de ses nièces et des enfants de ses proches. Il y a aussi son petit frère, de vingt ans son cadet, dont elle s'est beaucoup occupée quand il était petit.

« Il y a sûrement un peu de Madelaine en moi, même si je n'étais pas rebelle, sourit-elle. Mais j'avais mauvais caractère et je pouvais être bougonne. » Si elle n'a pas de jumelle, Sandrine Collette a une sœur à laquelle elle tient « énormément ». Sur les liens familiaux qu'elle relate si bien, elle confie qu'elle a pu glisser entre les lignes la relation très forte qu'elle avait avec son père, décédé récemment. Les contes de son enfance, « peuplés de bois dangereux », ont influencé ce récit, poursuit l'écrivaine, qui a fait de la terre et de la forêt deux héroïnes incontournables.

Roman sombre, social et profondément rural, genre dans lequel l'autrice excelle, « Madelaine avant l'aube » n'est pas un énième texte contre les injustices d'hier et d'aujourd'hui. L'autrice va bien plus loin et sonde au plus profond notre instinct de révolte. « Les rapports de force, de soumission et de domination sont au cœur de mon livre, confirme-t-elle. Depuis toujours, la survie et la peur empêchent toute possibilité d'émancipation. En France, de nos jours, on met des antivols sur la viande... »

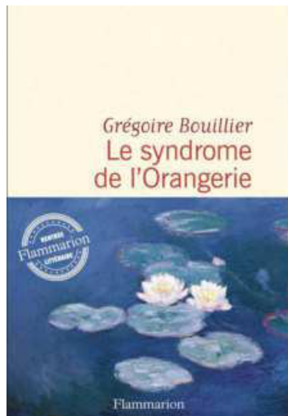
Avec ce texte magnifique et poétique, très dur mais parfois lumineux, Sandrine Collette s'élève au sommet de son art et confirme qu'elle a tout d'une très grande écrivaine. Le souffle, le romanesque, l'émotion permanente, l'intrigue, l'engagement, l'écriture sublime, les personnages terriblement attachants, rien ne manque. Impossible d'en sortir indemne. Ni d'oublier Madelaine.



Il y a sûrement un peu de Madelaine en moi, même si je n'étais pas rebelle
Sandrine Collette, écrivaine

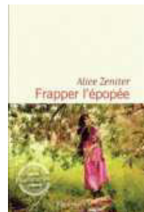
Notre sélection

Sous les nymphéas...



« Le Syndrome de l'Orangerie », de Grégoire Bouillier, Éd. Flammarion, 432 p., 22 €.

Tout le monde connaît « les Nymphéas » de Monet. Plus besoin de les présenter ni de disserter sur ces fleurs d'eau, peintes quelque quatre cents fois (!) en trente ans par l'artiste barbu réfugié dans son antre à Giverny. Sauf que derrière l'icone artistique se cache un mystère, un « Syndrome de l'Orangerie » auquel s'attaque bille en tête Grégoire Bouillier. Dans ses habits d'enquêteur littéraire, déjà endossés avec talent dans l'excellent « Le cœur ne cède pas », paru en 2022, l'auteur s'interroge sur le sentiment de malaise qui l'étreint en voyant les œuvres monumentales exposées à l'Orangerie, à Paris. Il y a un cadavre sous les nymphéas, il en est sûr et va, tout au long d'une passionnante plongée dans les arrière-cuisines de l'artiste, remonter le fil de la vie amoureuse et familiale de Monet, et raconter un autre versant — plus intime, plus sensible — de l'histoire de tableaux mondialement connus. Le tout dans un style fluide et personnel. **G.P.**



Mémoires d'outre-mer

Après « l'Art de perdre », succès critique et populaire en 2017, Alice Zeniter revient avec « Frapper l'épopée », sur la Nouvelle-Calédonie. On y suit Tass, jeune héroïne qui s'interroge sur l'histoire des siens, le mouvement indépendantiste kanak, le rapport contrarié entre la France et ces territoires du bout du monde, vus d'ici. Un roman sensoriel qui nous fait découvrir l'archipel, ses complexes chapitres d'histoire, ses déchirures, ses espoirs... Et où, à la faveur d'une déconcertante trouvaille littéraire, la romancière se dévoile personnellement.

« Frapper l'épopée », d'Alice Zeniter, Éd. Flammarion, 352 p., 22 €.



Mamie soleil

Nestor, surnommé « Cœur-d'amande » en raison de son grand cœur, est nain et ce n'est pas facile tous les jours. Il vit à Barbès avec sa grand-mère adorée, au milieu de ses potes, attachants et agaçants à la fois. Son rêve ? Écrire un grand roman. Il faudra que la vie s'en mêle pour le pousser à réaliser son vœu le plus cher. Le livre de Yasmina Khadra se lit facilement, on aime sa langue directe et poétique, pleine d'humanité. Dommage que l'intrigue soit un peu cousue de fil blanc.

« Cœur-d'amande », de Yasmina Khadra, Éd. Mialet-Barrault, 313 p., 21 €.

G.P. et P.C.

Entre les lignes
Tatiana de Rosnay



Un espoir en Ukraine

C'est compliqué de faire aussi bien avec un second roman, mais Stéphanie Perez, qui m'avait épatée avec son premier livre, « le Gardien de Téhéran » (Éd. Récamier, 2023), réussit cet exercice périlleux avec brio. Cette fois, son récit se situe au cœur de l'Ukraine. Dmytro et Svitlana, mari et femme, sont danseurs étoile au ballet de l'Opéra national de Kiev. Ils ont dévoué leur vie à leur art, mais en février 2022, en plein « Lac des cygnes » tout bascule. L'horreur de la guerre pénètre avec fracas dans leur quotidien, et dans son sillage vient le chaos. Les tutus roses, les demi-pointes sont remisés. Impossible de ne pas s'attacher aux destins de ces deux « étoiles » et de leur entourage, des civils ordinaires qui n'ont jamais voulu la guerre, mais qui sont prêts à tous les sacrifices pour l'amour de leur patrie, écartelés entre drames intimes et bravoure collective, dans un pays dévasté par un conflit qui menace de s'enliser. Danseront-ils un jour à nouveau ? Stéphanie Perez a passé deux ans en Ukraine pour son métier de grand reporter à France Télévisions et connaît la situation vécue par les habitants de Kiev. Mais ce n'est pas l'ouvrage factuel d'une journaliste que vous découvrirez : c'est un roman poignant, vibrant, à la fois sombre et lumineux, empreint de résilience et de tendresse. Vous ne pourrez pas vous empêcher de verser, comme moi, une larme à la dernière page. Quel beau message d'espoir !



« La Ballerine de Kiev », de Stéphanie Perez, Éd. Récamier, 252 p., 20,90 €.

Du polar noir à la Mort blanche

« LES GUERRIERS DE L'HIVER » | Olivier Norek change de registre et nous embarque en 1939, sur le front du conflit entre la Finlande et la Russie.



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

L'ancien flic retrace dans son neuvième roman « la guerre de la honte » et la légende de Simo Häyhä, un sniper finlandais redoutable surnommé la Mort blanche.

★★★★☆

Sandrine Bajos

LUI-MÊME le reconnaît : un pavé de 450 pages sur un conflit inconnu se déroulant il y a près d'un siècle, avec comme décor la forêt enneigée et des héros aux noms imprononçables, cela n'était-il pas un peu risqué ? Soyons aussi honnêtes, quand on a reçu au début de l'été « les Guerriers de l'hiver », on a été tentés de passer notre chemin.

Sauf que c'est signé Olivier Norek, ancien flic devenu une des voix du polar français avec ses brillantes enquêtes sociales. Il a ainsi récolté l'Étoile 2017 du meilleur polar du « Parisien » pour « Entre deux mondes ». Alors, on a ouvert le roman. Et on ne l'a plus lâché, happés par l'histoire de la Finlande, petite nation qui, en 1939, se fait envahir par la Russie de Staline.

Une guerre folle et terrible, la plus meurtrière de l'histoire de la Finlande. Parmi les combattants, Simo Häyhä, sniper surdoué qui deviendra le héros de ce conflit et sera surnommé la Mort blanche. Un récit passionnant sur l'absurdité de la guerre, bien sûr, mais aussi sur l'amitié, la solidarité et la résistance. « Il y avait pourtant eu des jours heureux, une paix chérie. Il y avait eu un avant, un peu avant l'enfer. »

Comme toujours avec Olivier Norek, une histoire n'arrive jamais au hasard. « Je suis incapable d'écrire sur commande », confie celui que certains appellent « le lanceur d'alerte de l'édition », que ce soit sur le manque de moyens dans la police dans « Code 93 », la condition des migrants avec « Entre deux mondes », la défense de l'écologie avec « Surface »... Dès les premières pages des « Guerriers de l'hiver », impossible de ne pas penser au conflit ukrainien. « Ce roman s'impose à moi quand, en février 2022, j'entends à la radio que la Russie brandit la menace nucléaire si la France soutient l'Ukraine. »

En cabane au fin fond de la Laponie

Alors, Norek reprend sa cape d'inspecteur et commence à s'intéresser aux différentes guerres menées par la Russie. Et tombe sur l'invasion de la Finlande en 1939 par l'armée stalinienne. « Une guerre effacée des manuels scolaires russes. La guerre de la honte, car si la Russie n'a pas perdu, elle n'a pas gagné », commente le romancier. C'est là qu'il tombe sur Simo Häyhä, jeune avec sa gueule d'ange, plus vieux avec sa gueule cassée. Il a trouvé le héros de son roman. Il prend son sac à dos, direction la Finlande.

Il va y rester cent treize jours, du 30 novembre au 13 mars 2023. Exactement à la même époque que le conflit, mais quatre-vingt-cinq ans plus tard. « Il fallait que je comprenne cette guerre qui s'est passée sous - 51 °C. » Il part ainsi sur le front, va vivre dans une cabane au fin fond de la Laponie. « En allant sur place, j'ai pu m'imprégner du silence de la nature et de la forêt. De la blancheur des hivers. » Il y fera des rencontres « extraordinaires », comme cet homme qui lui montrera le texte sur l'opération chirurgicale de Simo Häyhä, rédigé par le médecin lui-même. « Je suis très timide, mais dès lors que j'enquête, comme policier ou écrivain, rien ne m'arrête ! », confie-t-il.

Il lui faudra plus de deux ans pour écrire ce roman qu'il ne veut pas étiqueter comme historique. « Tout ce qui est écrit est exact mais je ne raconte pas les faits, je raconte les émotions, la fraternité. » Avec ce livre, Olivier Norek entend aussi rappeler que, même au XXIe siècle, à l'heure des drones, les guerres sont toujours aussi sordides. « Une guerre propre, ça n'existe pas. Cela se passe toujours dans les tranchées, baïonnette au corps. Il y a toujours du sang, la peur, le vacarme. Regardez ce qui se passe aujourd'hui dans la bande de Gaza, en Ukraine ou ailleurs. »

Humaniste, engagé, Olivier Norek est un solitaire. À l'instar de son enfance. « Mais elle a été très heureuse, sourit-il. Ma mère était directrice d'école et mon père haut fonctionnaire, il a même été directeur général de Radio France. J'ai dû déménager une bonne dizaine de fois avant mes 18 ans et je n'ai pas eu le temps de me faire des amis. » Aujourd'hui encore, son repaire, c'est sa famille, ses frères et ses parents, et son fief, c'est l'Aveyron.

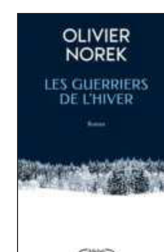
« J'ai eu 5/20 au bac français ! »

Son bac en poche, il se cherche, ne se trouve pas et enquille les années sabbatiques avant de partir en mission humanitaire en Guyane ou en ex-Yougoslavie. « Je me retrouve sur des zones de conflits, dans des camps de réfugiés, et je découvre ce que c'est qu'aider les gens. Cela m'a énormément apporté. »

À son retour en France, il sait qu'il doit trouver un métier où il sera utile. « C'est le regard de l'autre qui va me stabiliser. » Il devient flic, gardien de la paix puis officier de police. Il travaille à la crim, à la brigade des stups, et le voilà capitaine de police spécialisé dans les enlèvements avec demande de rançon, ainsi que les agressions sexuelles.

Si la lecture a toujours fait sa vie, Olivier Norek ne s'est jamais rêvé écrivain. « J'ai eu 5/20 au bac français ! », se marre-t-il. Mais alors qu'il est à la police judiciaire de Seine-Saint-Denis, en 2011, il se prend au jeu de répondre à un concours de nouvelles et décroche la troisième place. « Le jury a aimé mon écriture sensible, au point d'imaginer que j'étais une femme. » L'appel de la plume ne le lâche plus, et il se met à rédiger entre deux missions son premier polar, le génial « Code 93 ». Le capitaine Victor Coste est né.

C'est Michel Lafon qui le signe. Il a du flair, le roman se vend à 40 000 exemplaires. L'éditeur pousse Olivier Norek à se mettre en disponibilité de la police pour qu'il en écrive un deuxième. L'année suivante sort « Territoires ». À chaque nouveau polar, les ventes grossissent et l'écrivain finit par ranger définitivement son uniforme de policier. Avec ce neuvième roman, Olivier Norek franchit un cap à 49 ans. Il prouve qu'il n'est pas juste un auteur de polars. Et qu'il a bien fait de troquer son arme contre sa plume.



« Les Guerriers de l'hiver », d'Olivier Norek, Éd. Michel Lafon, 444 p., 21,95 €.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis



Ces « colos » où naissent les tubes de demain

Les chansons qui cartonnent dans le monde voient de plus en plus le jour lors de rassemblements d'artistes de tous horizons et toutes nationalités. Les Français participent aussi à ces « writing camps », dans l'Aude… ou en Afrique du Sud.

Éric Bureau (texte)
Arnaud Journois (photos)

PENDANT des décennies, les « writing camps » — camps d'écriture — ont été une tradition purement anglo-saxonne. Se réunir pour créer collectivement un « tube » était un fantasme ou à l'inverse un repoussoir pour des Français attachés à la tradition de l'auteur-compositeur-interprète. À part les Rencontres d'Astaffort, créées il y a pile trente ans par Francis Cabrel dans le Lot-et-Garonne, uniquement francophones, les rencontres se faisaient surtout autour d'un artiste et de son album. Mais depuis une dizaine d'années, les complexes tombent, les barrières aussi, et les artistes ne rechignent pas à partager la création et ses futurs bénéfices.

300 candidats étrangers pour une session à Limoux

De plus en plus de séminaires internationaux sont organisés, à l'image de celui de la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) avec une vingtaine de Français et de Coréens dans un château de Seine-et-Marne du 1er au 4 juillet dernier *(lire ci-contre)*.

« Les writing camps se multiplient, se réjouit Corinne Sadki, directrice du développement international au Centre national de la musique (CNM). De plus en plus d'éditeurs et de labels, même indépendants, en organisent ou y envoient leurs artistes. Au CNM, on a monté depuis 2021 pas moins de trente camps internationaux, réunissant 350 artistes, dont Boumidjal X *(lauréat de La Flamme du compositeur 2024)*, Clou *(nommée dans la catégorie révélation féminine aux Victoires de la musique)*, Fishbach, François and The Atlas Mountains, et 200 éditeurs… Ils ont eu lieu au Royaume-Uni, en Espagne, aux Pays-Bas, en Pologne, en Asie et ont abouti à plus de quarante sorties commerciales qui ont généré 35 millions d'écoutes en streaming. »

La dernière session en date s'est tenue en juin à Limoux (Aude), avec six Français et six musiciens venus de Norvège, Finlande, Hongkong, Italie, Allemagne et Pologne. « Nous avons reçu 300 candidatures de l'étranger, livre Corinne Sadki. Nous avions tenu une grosse session à Paris en 2023 et, depuis, plein de partenaires internationaux ont envoyé des artistes en France. Un exemple parlant : après une session d'écriture du CNM en Asie du Sud-Est au début de l'année, l'équipe de Lisa, du groupe féminin de K-pop Blackpink, basée à Singapour, nous a sollicités pour l'aider à identifier des éditeurs et des équipes de management français pour collaborer à ses prochaines sorties. »

Marie Nowak et Sylvain Gazaignes, au sein du label BMG, ont été parmi les premiers Français à lancer en 2010 des camps d'écriture mélangeant artistes hexagonaux, américains et anglais, organisés à Los Angeles, Londres et Hastings. « On y a emmené tous nos jeunes artistes, explique l'ex-directrice des services artistiques du label. L'idée, c'était de les décomplexer et leur apprendre l'efficacité. Les Français ont tendance à pinailler et à mettre un temps fou pour écrire une chanson. Là, c'était un titre en une journée. »

« On revenait parfois avec des tubes »

Pendant dix ans, elle a emmené en Angleterre Amel Bent et Kimberose, aux États-Unis Mat Bastard, de Skip the Use, Mark Daumail, de Cocoon, Jeanne Added, Gaëtan Roussel… « La première fois, ils flippaient de travailler avec des compositeurs et producteurs de grosse pop, avoue cette jeune retraitée. On leur montrait que la pop, ce n'est pas déshonorant et c'est de bonnes chansons. Tout n'était évidemment pas mémorable, mais tout était surprenant. Et on revenait parfois avec des tubes, comme *Ma philosophie* d'Amel, et de super-albums, comme le deuxième de Jeanne et *Wood Fire* de Mark. Gaëtan a aussi beaucoup appris en se mélangeant. »

Cécile Cassel, alias HollySiz, a participé en 2019 à un séminaire avec notamment un chanteur américain de country, Boots Ottestad. « C'est passionnant parce que cela nous oblige à nous confronter à d'autres manières d'écrire et de composer, témoigne la chanteuse, autrice et compositrice. Ça désacralise un truc, on doit être efficace, on sort un peu de l'artiste qui regarde par la fenêtre et attend un oiseau qui vole au ralenti. » Elle rit. « Plus on en fait, plus on arrive à en faire. Je n'ai jamais été aussi prolifique qu'en sortant de ce *writing camp*, j'avais lancé la machine. Et j'ai tissé des liens avec d'autres artistes, comme Chien noir, avec qui j'ai retravaillé depuis. »

En octobre 2022, un camp d'écriture 100 % féminin a été organisé pour la première fois à Paris. She Is the Music — « elle est la musique » — a réuni pendant cinq jours une cinquantaine de musiciennes, ingénieures du son, productrices. C'était la version française d'une initiative américaine de la chanteuse Alicia Keys et de l'ingénieure et productrice Ann Mincieli née en 2018 afin de revaloriser les talents féminins. Selon une étude de l'université de Californie du Sud, les 900 chansons les plus populaires aux États-Unis entre 2012 et 2020 n'incluent que 21,6 % d'artistes féminines, 12,6 % d'autrices-compositrices et 2,6 % de productrices.

« Il y a aussi une sous-représentation des femmes chez les auteurs-compositeurs en France, rappelle Olivia Cristiani, la directrice artistique d'Universal Music Publishing qui a coordonné le



> **Les Français ont tendance à mettre un temps fou pour écrire. Là, c'était un titre en une journée.**
> **Marie Nowak**, ex-directrice des services artistiques du label BMG

Dans ce château seine-et-marnais du XVIIIe siècle, les artistes jouent aux chaises musicales. L'édifice propose pas moins de six studios de création.





Rubelles (Seine-et-Marne). Le duo londonien LDN Noise travaille avec la compositrice coréenne Jsong *(debout à g.)* et Robin *(à dr.)*, chanteur multi-instrumentiste français, découvert dans « The Voice » en 2021.

SEINE-ET-MARNE | Quand musiciens français et coréens créent ensemble les hits de la K-pop

ON EST À MOINS d'une heure de Paris, mais on voyage très loin en passant les grilles du château de Rubelles (Seine-et-Marne). Pas dans le passé, mais dans le futur. On perçoit déjà de grosses infrabasses et une rythmique électro, crachées par de puissantes enceintes. Sur le perron de cette imposante bâtisse du XVIIe siècle nous attendent, sous un parasol noir, trois musiciens en pleine création. Deux sont français, Julien Castel et Heezy Lee, le troisième vient de Séoul. « C'est Besisi, l'un des meilleurs jeunes producteurs de K-pop », nous glisse la traductrice coréenne.

Ce mardi de fin juin, nous entrons dans un séminaire unique en son genre, réunissant des compositeurs, des producteurs, des beatmakers (créateurs de rythmes), des topliners (mélodistes) français et coréens. C'est la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) qui organise ce « writing camp » avec son équivalente à Séoul, la Komca, qui gère les droits de tous les artistes de K-pop, BTS et Blackpink.

« Il y a un énorme marché à saisir »

Une première, à l'initiative de Cécile Rap-Veber, la directrice de la Sacem. « Lors d'une semaine passée dans la capitale coréenne, nous avons signé pour représenter la K-pop en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, et lancé un partenariat avec un éditeur coréen, Ekoo, pour organiser des rencontres d'écriture. » Le match aller se tient donc en France. La Komca a sélectionné dix artistes et la Sacem une douzaine. « Il y avait beaucoup de candidats, car la K-pop, bastion secret et ultra-fermé, nous fascine, commente Jean-François Ferrier, qui coordonne le camp et s'occupe du développement des répertoires à la Sacem. C'est un des trois courants musicaux rois dans le monde, avec le latino et l'afro-nigérian. Les groupes de K-pop n'écrivant pas leurs chansons, il y a un énorme marché à saisir. Tout ce qui est créé ici va leur être proposé par des éditeurs et devenir, je l'espère, les tubes de demain. La première matinée, les échanges étaient forcément un peu distants et timides, mais la glace se brise vite. »



« C'est une autre écriture », confie Mat Bastard *(à g.)*, de Skip the Use, qui pose sa voix sur les mélodies de deux artistes coréens.

Stars et personnages de l'ombre

Pendant quatre jours et quatre nuits, les artistes jouent aux chaises musicales dans six studios de création et autant de pièces du château. Il y a quelques visages connus, comme Bilal Hassani, grand fan de K-pop (qui arrive le lendemain de notre passage), et le rockeur Mat Bastard.

Sous un vieux chandelier, le chanteur tatoué du groupe Skip the Use apporte une mélodie vocale aux bases instrumentales créées par deux jeunes Coréens tout timides. Contraste des styles. « C'est la première fois que je fais un camp d'écriture K-pop et c'est hyperintéressant, avoue-t-il. C'est une autre oreille, une autre écriture. »

La plupart sont des personnages de l'ombre, qui travaillent avec des stars. Comme Heezy Lee, qui a contribué à des tubes de Booba, Niska et Shay. Ou Boumidjal, Flamme du meilleur compositeur 2024, hypersollicité par les rappeurs francophones. L'un comme l'autre sont si discrets qu'ils n'apparaissent que masqués. « On kiffe, sourit Boumidjal. On a des manières différentes de travailler mais on a de beaux échanges. Dans la K-pop, tout est mesuré au moindre détail, des refrains jusqu'au BPM *(les battements par minute, le rythme)*. Nous, on est plus au feeling. »

« On est très fans de rythmes, on adore faire danser, ajoute le jeune producteur coréen Imlay, adepte de la French Touch, très inspiré par le label parisien Ed Banger et le DJ Madeon. Vous, les Français, savez tout faire, vous avez une vision large. » « Vous êtes plus émotionnels dans votre façon de créer des chansons et c'est très intéressant pour la K-pop, ajoute Realmeee, productrice dans l'industrie coréenne. J'ai huit ans d'expérience dans les *writing camps*, j'ai collaboré avec des Américains, des Anglais et des Suédois et c'est très différent ici. Vous faites la connexion aussi avec la musique classique. »

Quarante compositions en quatre jours

Le duo LDN Noise, lui, est londonien, mais il abreuve la K-pop de tubes depuis dix ans. Dans le studio 1, entre un chevalier en armure et une commode Renaissance, ils travaillent avec la compositrice coréenne Jsong et un jeune chanteur multi-instrumentiste français, Robin, découvert dans « The Voice » en 2021. « La beauté de la K-pop, c'est la liberté qu'elle nous donne, s'enthousiasment Greg et Hayden. Ils nous poussent toujours à créer quelque chose d'unique et populaire à la fois. » Avec Robin, ils « cherchent de nouvelles couleurs », profitent de ses talents de trompettiste et de sa belle voix pour créer un titre soul hyperefficace. Ce dernier vit « ce moment de partage comme un privilège » et bluffe son monde.

Pendant ce temps, sous les toits, Benjamin, Charly et Sadtoi, trois jeunes musiciens venus du jazz, de la pop et des musiques de films élaborent un instrumental funky avec guitare et ordinateur. Accompagné de la toplineuse coréenne Aylah, la chanteuse suédoise Awa les rejoint et improvise couplet et refrain. « C'est une machine de guerre, Awa », nous souffle Benjamin. « Le talent, c'est le talent, où qu'on aille, lâche sans fausse modestie cette fan de rap français. J'ai 27 ans, dont quatorze de métier, et ce que j'ai appris dans les camps d'écriture, c'est qu'il fallait faire simple. Les meilleures chansons sont celles qui naissent vite. »

Après quatre jours de travaux intenses, le camp d'écriture s'achève par une restitution au siège parisien de la Sacem. « Le résultat est au-delà de nos espérances, avoue Thibaud Fouet, directeur des sociétaires à la Sacem. Nous avons écouté plus de quarante titres, qui nous ont tous bluffés. La balle est dans le camp des éditeurs, français et internationaux, pour qu'ils trouvent les bons interprètes et en fassent des tubes. » Le match retour aura lieu à Séoul en fin d'année.

E.B.

---

camp d'écriture. Certaines étaient assez frileuses, on a essuyé pas mal de refus. On voulait leur montrer qu'elles avaient tout entre leurs mains pour créer. On a eu la chance d'utiliser les réseaux d'Universal et d'accueillir des artistes espagnoles, suédoises, allemandes, américaines… C'était de la création pure. Il y avait de jeunes inconnues et des artistes expérimentées, comme November Ultra, notre marraine, Janie, Olivia Merilahti, de The Do, l'ingénieure du son Bénédicte Schmitt… » « Parmi les soixante chansons créées, on a vu de très belles choses, comme *Novembre*, un titre de November Ultra sorti un mois après, se réjouit Olivia Cristiani. À la fin du séminaire, je n'avais jamais vu une telle émotion, comme une nouvelle étape de leur vie. »

Le rap et le jazz s'y mettent

Universal Music France organise régulièrement des rencontres internationales. « Cela aboutit à ce qu'un très jeune compositeur stéphanois, Simon Gaspar, coproduise un tube pour une star chinoise, Caelan, s'enthousiasme la directrice artistique de sa branche édition. En septembre 2022, on a envoyé en Afrique du Sud des artistes intéressés par l'énorme scène amapiano *(style récent mélangeant électro et jazz)*. En janvier dernier, on a réuni une trentaine de jeunes compositeurs et compositrices, en mode colonie de vacances, en variété, indie rock, hip-hop. Des guitaristes rock et des rappeurs ensemble, ça peut fonctionner. »

« Tout a commencé par la pop, mais c'est courant maintenant dans le rap et le jazz, abonde Corinne Sadki, responsable du développement international au CNM. Des sessions hip-hop ont eu lieu en Angleterre et aux Pays-Bas, des jazzmen espagnols et français ont monté des projets et enregistré des disques lors de résidences à Barcelone. Deux Français, Naïssam Jalal et Arnaud Dolmen, ont formé un quartet avec deux Britanniques et se sont produits au prestigieux festival de Manchester. Et on prépare un gros planning pour 2025. On va partir explorer de nouveaux marchés, comme le Mexique et le Ghana. »

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis



Changement de têtes pour la matinale de « Télématin » sur France 2 qui va repartir avec un duo inédit composé de Julien Arnaud *(photo)* et de Flavie Flament. Il ne devrait arriver que le 16 septembre à l'antenne.

La télé rebat les cartes

Les programmes phares des chaînes du PAF font pour la plupart leur grande rentrée des classes ce lundi pour une saison qui change la donne et promet du mouvement.

Benjamin Meffre

UNE SEMAINE après les radios et les chaînes d'info, c'est au tour du reste du PAF de faire sa rentrée. À l'instar des élèves français, les talk-shows d'avant-soirée comme « C à vous » (France 5), « Quotidien » (TMC), « Touche pas à mon poste » (C 8) ou « 28 Minutes » (Arte) reprennent le chemin de l'école ce lundi. Après un été des plus agités pour le média télé, entre les JO de Paris, le mercato tardif et la mort annoncée de C 8 et NRJ 12, tour d'horizon des principaux enjeux de cette nouvelle saison qui s'annonce déjà inédite.

« Bonjour ! » - « Télématin » : le match des matinales

2024-2025 sera la première saison de pleine confrontation pour les tranches info de TF 1 et France 2. Lancé en janvier dernier, « Bonjour ! » de Bruce Toussaint n'est pour l'instant pas parvenu à faire de l'ombre au paquebot de France 2, « Télématin ». Avec près de 270 000 fidèles en moyenne (soit 8,5 % du public) lors de ses six premiers mois d'antenne, le rendez-vous quotidien de la Une se félicite cependant d'avoir déjà atteint ses premiers objectifs d'audience. Et vise plus haut. Il espère ainsi passer cette saison le cap des 10 % de part d'audience. Pour ce faire, il a revu sa formule et son équipe, chipant l'éditorialiste Alba Ventura à RTL.

Ses équipes regardent évidemment avec attention ce qu'il se passe chez le rival de la Deux. Confronté aux départs successifs de Marie Portolano et Thomas Sotto, « Télématin » va repartir avec un duo 100 % inédit composé de Flavie Flament et de Julien Arnaud, débauché récemment de la Une. Une fenêtre d'opportunité pour « Bonjour ! » ? La matinale de Bruce Toussaint devra en tout cas attendre la rentrée décalée de sa concurrente, probablement le 16 septembre, pour avoir un début de réponse.

TF 1 et M 6, l'après-« ouragan » des JO

Été compliqué pour la Six. Malgré un Euro porteur en début de période estivale, la chaîne privée a ensuite subi, comme d'autres, la foudre des Jeux olympiques sur France Télévisions. Si elle affichait encore 7,4 % de part d'audience en juillet, elle devrait selon nos informations finir sous les 7 % au mois d'août, score historiquement bas. « Pas étonnant vu comment ils ont lâché la rampe côté programmation, commente un concurrent, pour qui la Six a surtout veillé pendant cette période à réduire au maximum son coût de grille. Mais ils vont repartir en septembre. »

Déjà, la bonne forme de « L'amour est dans le pré » et des « Traîtres » a redonné de l'air en soirée. Pour la suite, la chaîne misera dès le 14 septembre sur une saison « all-stars » de « Pékin Express », puis dégainera « le Meilleur Pâtissier », désormais présenté par la comédienne Laëtitia Milot, ou encore « La France a un incroyable talent ». Au rayon nouveautés, outre « le Golden Bachelor », une version senior de la célèbre téléréalité de rencontres, attendue le 18 septembre, la chaîne programmera deux mini-séries dans lesquelles elle croit : « les Espions de la terreur », avec Rachida Brakni et Vincent Elbaz, ainsi que « Murder Club », porté par le duo Éric Cantona-Tiphaine Daviot.

8,5 %
C'est la part d'audience réalisée par « Bonjour ! » sur TF1 lors de ses six premiers mois d'antenne

TF 1, de son côté, a mieux résisté que M 6 au rouleau compresseur Paris 2024. Avec 18,6 % de part d'audience en juillet, la Une a certes cédé son leadership à France 2 pour la première fois depuis plus de trente ans, mais elle est parvenue à limiter la casse cet été. En août, elle devrait ainsi terminer autour de 16,6 %. Voire au-dessus, en fonction des résultats des Jeux paralympiques sur France Télévisions. « On a offert une bonne résistance face à l'ouragan », se félicite un cadre de la chaîne, qui s'appuiera, elle aussi, sur une rentrée portée par ses divertissements. Si « Koh-Lanta » et « The Voice Kids » sont déjà revenus à l'antenne, le diffuseur s'apprête surtout à lancer « Projet H », son nouveau « Cluedo » présenté par Laurent Ruquier, sans oublier à l'automne le grand retour de la « Star Academy ».

Jeux avec enjeux

Genre stable par excellence, le jeu est au cœur des attentions en cette rentrée. Sur France Télévisions, les marques historiques « Slam » (France 3) et « Tout le monde veut prendre sa place » (France 2) vont ainsi connaître un profond bouleversement, à commencer par un nouveau décor. Le premier perdra surtout dès le 9 septembre son animateur historique, Cyril Féraud, remplacé par le nageur handisport Théo Curin, pour qui ce sera une expérience inédite aux commandes de ce type de programmes. Cyril Féraud, lui, prendra la direction de « Tout le monde veut prendre sa place », le jeu de mi-journée de la Deux, en quête de stabilité après le départ de Laurence Boccolini en 2023 et celui de Jarry l'année suivante.

La saison sera aussi synonyme de retour en force du genre sur M 6. Outre la poursuite du « Juste Prix » avec Éric Antoine, dont une version spéciale est attendue pour Noël, la chaîne relancera le 11 septembre un autre format vintage, « Que le meilleur gagne », avec cette fois Philippe Lellouche et Anne-Sophie Girard aux commandes. Creusant toujours le filon de la nostalgie, le diffuseur compte aussi proposer d'ici la fin de l'année sa nouvelle version du « Maillon faible » avec Vincent Dedienne. Et planche toujours à un retour de « la Roue de la fortune ».

C 8 et ses marques dans le flou

Condamnée à disparaître le 28 février 2025 par décision de l'Arcom, la chaîne du groupe Canal + ignore le sort réservé par sa maison mère aux émissions à l'antenne. « C'est le flou total », confirme un producteur y travaillant. Une chose est sûre : la tête de gondole historique de la Huit, Cyril Hanouna, sera ultra-présente ce début de saison. Dès 18 h 45 en semaine avec « la Tribu de Baba », suivi de « Touche pas à mon poste », de 19 h 5 à 21 h 20. Il sera là le week-end en version enregistrée avec le retour de « Face à Hanouna » les samedis et dimanches dès le 7 septembre, de 19 h 10 à 21 h 20. Rebondira-t-il après le 28 février sur Canal + ou CStar, l'autre chaîne gratuite du groupe sur la TNT ? Mystère.

Très discret ces dernières semaines, le volubile animateur a déjà « teasé » sa rentrée télé. Pour sa première, lundi, il va s'auto-inviter, dans sa propre émission, « TPMP », comme il l'a annoncé dans sa nouvelle quotidienne sur Europe 1. Il répondra aux questions de sa collègue de CNews Laurence Ferrari sur cet été si particulier. « J'ai tellement de choses à dire sur ce qu'il s'est passé », a-t-il prévenu.

1 TF1

21.10 BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS
Avec Dany Boon
Malencontreusement muté de sa poste de Salon-de-Provence à celle de Bergues, petite ville du Nord, Philippe voit sa femme refuser de le suivre.

23.10 ESPRITS CRIMINELS
« Ceux qui restent »
L'unité d'élite part pour le Maryland suite à la disparition de deux adolescentes, Sera et Katie Morrison.
00.00 « De rage et de haine »

2 france.2

21.10 IBIZA
Avec Christian Clavier
Philippe et Carole, tous deux divorcés, viennent de se rencontrer. Très amoureux, Philippe est prêt à tout pour se mettre les deux ados de Carole dans la poche.

22.35 PÉTAOUCHNOK
Au fin fond des Pyrénées, deux amis ont l'idée du siècle pour se sortir de la mouise : lancer une chevauchée fantastique, à travers la montagne, pour touristes en mal de nature, de silence...

3 france.3

19.55 JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024
Présenté par Laurent Luyat, Cécile Grès, Matthieu Lartot, Claire Vocquier-Ficot
22 sports, 23 disciplines pour 549 épreuves, tout un programme !

23.00 QUELS JEUX !
Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat
Léa Salamé et Laurent Luyat recevront les femmes et les hommes qui ont marqué la journée.
00.40 Jeux paralympiques Paris 2024

4 CANAL+

21.00 WARREN, ANNÉE MAJEURE
Né en banlieue parisienne, Warren Zaïre-Emery commence le football à l'âge de 4 ans et demi à Aubervilliers. Il intègre le centre de formation du PSG à 8 ans.

22.20 GOLF : OPEN D'ATLANTA
Suivez l'Open d'Atlanta, un tournoi classé sur le circuit de l'US PGA Tour de golf, qui se dispute sur les greens de l'East Lake Golf Club en Géorgie.

5 france.5

21.00 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
« Les 3 corniches de la French Riviera »
21.50 « Sur le chemin de Stevenson - Les Cévennes de l'écrivain voyageur »
22.45 Une maison, un(e) artiste

23.15 LES PREMIERS 1000 JOURS
Et si l'on vous disait que les 1 000 premiers jours de vos enfants étaient leur socle pour la vie ?
00.35 Homosexualité : les derniers condamnés

6 M6

21.10 CAPITAL
« Rentrée trop chère : comment payer le prix malin ? »
Présenté par Julien Courbet
Chaussures à petit prix : comment Chausséa équipe tous les Français ?

23.15 ENQUÊTE EXCLUSIVE
« Sexe et amour à Dubaï »
Présenté par Bernard de La Villardière
C'est la ville de la démesure, de la modernité et de l'argent.

7 arte

21.00 ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE
Avec Brad Pitt
Norman et Paul ont passé leur enfance dans les années 1930 sous le signe de la religion presbytérienne et... de la pêche à la mouche.

23.00 BRAD PITT
« La revanche d'un blond »
C'est un gamin élevé à Springfield, au sein d'une famille conservatrice, qui a grandit au contact d'une nature préservée.
23.55 Anton Bruckner

8 C8

21.10 LES HÉROS DE LA ROUTE
« De Lyon à Perpignan : le Sud sous haute surveillance »
Les routes du Sud sont parmi les plus fréquentées de France. Ce sont celles du soleil et des vacances...

22.50 LES HÉROS DE LA ROUTE
La France possède le réseau routier le plus dense d'Europe. Pour rendre nos trajets plus sûrs, gendarmes, dépanneurs et patrouilleurs font l'impossible chaque jour.

9 W9

21.10 LE CODE A CHANGÉ
Avec Karin Viard
Un dîner, c'est la dictature de l'apparence : on rit, on raconte, on frime, tous les malheurs sont cachés derrière l'humour et la bonne humeur.

23.00 BORSALINO
De Jacques Deray
Avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon
Marseille 1930, le jeune truand Siffredi rejoint son ami Lola qui est sous la coupe de Capella, un autre truand.

10 TMC

21.15 MEURTRES AU PARADIS
« Dernière plongée »
D'Alfred Lot
Avec Ben Miller, Sara Martins
Richard est terrassé par une fièvre tropicale et Camille est en déplacement à Paris.

22.25 MEURTRES AU PARADIS
« Carnaval de sang »
Le chanteur d'un groupe qui fait son grand retour sur scène après plusieurs années d'absence est retrouvé mort, une balle dans la tête.

11 TFX

21.05 LE BIG BÊTISIER
Présenté par Inès Vandamme
Au programme : toutes les images du Net les plus drôles de ces derniers mois, des animaux survoltés, des enfants hilarants...

22.55 JUMEAUX, TRIPLÉS, QUADRUPLÉS : ENTRE BONHEUR ET GALÈRES
Présenté par Karine Ferri
De la grossesse aux premières années, nous avons suivi les aventures de 5 familles.

12 NRJ12

21.10 LES MASTERS DU RIRE
Par Bruno Roblès
Passez une soirée en bonne compagnie, dans une ambiance pleine d'énergie et de bonne humeur, avec 7 artistes pleins de talent.

23.05 BAPTISTE LECAPLAIN : ORIGINES
Dans ce one-man-show, Baptiste Lecaplain évoque son enfance en Normandie, ses relations avec ses parents, ses réussites et ses déboires amoureux.

14 culturebox

21.00 LA MAÎTRESSE DE MON FILS
Avec Camille Lavabre, François Vincentelli
Lionel, la quarantaine, père de famille divorcé et célibataire, est convoqué à l'école de son fils.

22.15 COMME IL VOUS PLAIRA
« Au théâtre de La Pépinière »
Un jeune duc décide de bannir sa nièce Rosalinde.
00.15 Un été en France avec Gautier Capuçon

17 CSTAR

21.10 CHICAGO FIRE
« Protéger un enfant »
Les relations entre Casey et Gallo prennent une tournure conflictuelle après un incendie de banlieue.
21.55 « Une image du passé »

22.45 CHICAGO FIRE
« Des valeurs communes »
Avec Eamonn Walker, Taylor Kinney
Un groupe d'agitateurs s'introduit dans la caserne, provoquant une grande tension.

18 gulli

21.05 TINY HOUSE NATION
« Mini-maison technologique de 40 m² »
Jared et Tarrin veulent maintenant habiter une propriété plus petite.
21.55 « Une mini-maison de 70 m² qui plaira à coup sûr ! »

22.40 TINY HOUSE NATION
« La mini-maison de 42 m² dans la prairie »
John, Hilary et leurs cinq adolescents sont déterminés à emménager tous ensemble.

20 TF1 Séries Films

21.00 DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST
Avec Coluche
Rahatlocum est une petite colonie romaine nord-africaine où Jules César est venu passer des vacances impériales.

22.55 NUIT D'IVRESSE
De Bernard Nauer
Avec Josiane Balasko, Thierry Lhermitte
Jacques Belin, animateur de jeux télévisés, attend sa fiancée dans un bar de gare. Il tombe sur Fred, une fille qui sort de prison.

21 L'ÉQUIPE

20.00 AUTO : LONE STAR LE MANS
« Championnat du monde d'endurance »
L'esprit des 24 heures du Mans traverse l'Atlantique.

22.40 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...

22 6ter

21.10 LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES
De Stephen Norrington
Avec Sean Connery, Shane West

23.00 KAAMELOTT
Ve siècle, île de Bretagne. L'Empire romain s'effondre et le christianisme s'impose.

23 RMC Story

21.10 HABITATIONS EN PÉRIL
« Une occasion à saisir »
Les Raneys répondent à un appel à l'aide provenant des montagnes Chugach.

23.05 HABITATIONS EN PÉRIL
« L'énergie c'est de l'or »
« La terre promise »

24 RMC Découverte

21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« Yves Dandonneau, le mort-vivant »
Yves Dandonneau va mettre en scène son propre décès.

22.45 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« Robert Lund, le mystère du lac »

25 Chérie 25

21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« Le crime ne paie pas »
Avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir

22.55 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« Pourquoi pas Martin ? »

13 LCP Assemblée nationale / Public Sénat

21.00 REMBOB'INA
« La Marseillaise : le bicentenaire de la Révolution française par Jean-Paul Goude (14 juillet 1989) »
Par Patrick Cohen

23.00 CES IDÉES QUI GOUVERNENT LE MONDE
Présenté par Émile Malet

15 BFM TV

20.00 LE 120 MINUTES
Présenté par Ronald Guintrange
120 minutes revient sur les événements avec les acteurs de l'actualité.

22.00 WEEK-END DIRECT
L'information du moment et du week-end.

16 CNEWS

21.00 EN QUÊTE D'ESPRIT
Aymeric Pourbaix et ses invités abordent l'actualité d'un point de vue spirituel, religieux et philosophique.

22.00 100% POLITIQUE WEEK-END
CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique.

26 LCI

20.00 LE 20H DARIUS ROCHEBIN
Une soirée rythmée par l'actualité avec des invités pour discuter de ce qui se passe dans le monde.

22.00 22H DARIUS ROCHEBIN AVEC ALEXIA MAYER
Par Darius Rochebin et Alexia Mayer

27 franceinfo:

21.00 FRANCEINFO: ET TOUT EST PLUS CLAIR
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

23.00 23H INFO
Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Jeux proposés par RCI-JEUX.com

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Mots mélangés

1	2	3	4	5	6	7	8

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **elle se porte comme un charme.**

AGRAFE
ALLIAGE
ANTITHÈSE
APPARITEUR
ARIA
ARTISTE
ARUM
ATHLÈTE
BIPEUR
CADETTE
CALEPIN
CALOMNIER
CAMEMBERT
CARDIGAN
CISEAU
COINCER
CONCEVOIR
CUIRE
DADAIS
DUPLEX
ÉBARBER
ÉCHÉANCE
ÉLEVEUR
EMBÊTER
ÉPARPILLER
ÉTAGE
EUPHORIE
ÉVENTAIL
EXASPÉRER
FÉLONIE
FIER
FIXATEUR
FOURRURE
GALIMATIAS
GARDE-BOUE
GRAPHE
GRIOTTE
GUILLERET
HARGNE
HEUREUX
IDÉEL
IMBÉCILE
INDIVIDU
INTACT
JOURNAUX
JUDAÏQUE
LATINE
LAVANDIN
LIMIER
LISSOIR
LYCÉEN
MÉTALLIER
MITRAILLER
MODÈLE
MOITEUR
NOIRCEUR
NUAGEUX
OSSELET
PATRIOTE
PERCEUSE
PERPÈTE
PIERRE
PIFOMÈTRE
PRIMAUTÉ
PUZZLE
QUOI
RADOUB
RAMAGE
RÉGISSEUR
RELIURE
REPROCHE
RIFT
RUDE
SALINITÉ
SORNETTE
SOURIANT
SURHAUSSER
TARTARIN
TRAIRE
TREILLE
TRÉVISE
TRIBUNE
TROTTE
VAIR
VOYAGEUR
VRAIMENT
WI-FI
XYLOPHONE
YEARLING

N	I	D	N	A	V	A	L	E	L	Z	Z	U	P
E	B	A	R	B	E	R	M	B	U	O	D	A	R
E	J	R	E	L	L	I	A	R	T	I	M	A	N
S	O	U	R	I	A	N	T	I	V	A	I	R	E
E	L	E	D	O	M	P	R	I	M	A	U	T	E
H	I	S	I	A	D	A	D	U	A	E	S	I	C
T	S	S	A	L	I	N	I	T	E	U	N	S	Y
I	S	I	A	L	I	Q	A	C	A	O	I	T	L
T	O	G	S	I	W	L	U	G	L	B	R	E	R
N	I	E	L	A	T	I	N	E	I	E	A	V	I
A	R	R	A	G	R	A	F	E	V	D	T	O	O
E	L	L	I	E	R	T	M	I	G	R	R	Y	V
						N	S	I	A	A	A	A	E
						E	U	I	L	G	T	G	C
						V	R	A	M	A	G	E	N
						E	H	P	A	R	G	U	O
						M	A	P	C	T	E	R	C
						X	U	A	N	R	U	O	J
						Y	S	R	U	E	P	I	B
						L	S	I	A	B	H	M	F
						O	E	T	G	M	O	B	I
E	T	E	P	R	E	P	R	E	E	E	R	E	X
R	E	P	R	O	C	H	E	U	U	M	I	C	A
T	R	A	N	C	H	O	O	R	X	A	E	I	T
E	E	R	I	A	E	N	I	F	C	C	E	L	E
M	L	P	P	D	A	E	T	N	I	E	R	E	U
O	L	I	E	E	N	O	I	R	C	E	U	R	R
F	I	L	L	T	C	A	T	N	I	E	R	S	I
I	U	L	A	T	E	A	L	L	Y	B	R	O	E
P	G	E	C	E	T	X	L	E	M	T	U	R	E
H	A	R	G	N	E	A	A	O	E	Q	O	N	L
E	T	T	O	R	T	R	I	S	M	D	F	E	E
U	H	F	R	E	L	T	R	S	P	N	I	T	V
R	L	I	M	I	E	R	A	E	R	E	I	T	E
E	E	R	N	U	O	R	E	L	I	U	R	E	U
U	T	G	R	I	O	T	T	E	E	P	D	E	R
X	E	L	P	U	D	R	E	T	E	B	M	E	R

Takuzu® Facile

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple :

	1		
		0	
1	1		

0	1	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1
1	1	0	0

0	0								
		1							
			0		0				1
1									
1			0		1	1			
					0				
		0					1		1
		0	0						
				1	0			1	1
	1					1		1	1

Mot de trop

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir. Pour un départ normal, utilisez la lettre mauve, ou la lettre noire pour un départ champion.

2
AR
E P
IR
LÀ
SC

3
ART
BUG
ÈRE
ERG
ÉTÉ
LUT
MAI
RÉÉ
S S O
U S B

4
CÈNE
ELLE
LOTO
MARI
MITE
NÈPE
ONCE
ÔTER
PRÊT
VRAC

5
CETTE
ÉPILÉ
NINAS
NOPAL
RASER
RÉUNI
TERNI

6
ALÉSER
ATONIE
CORRAL
ENLEVÉ
ÉPATER
TACITE

7
ASEPSIE
HÊTRAIE
PARTOUT

8
ACADÉMIE
ALMANACH
ANATOMIE
ATTENANT
CONCLURE
CRÉATINE
CUISINÉE
CULOTTÉE

A								■								
			■								■					
				■		■							■			
							■							■		■
					■					■						
								■							■	
				■							■					
	E						■						■			

Ronde des mots©

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Exemple : R E E S U M — Condense le texte

A — Bête à faix
C — Homme de Séoul
V — Fermeture par ruban
L — Qui est en code
E — Bas niveau
R — Remis en état

Petits vautours
Il en prend de la graine
Hors de proportion
Matière de guirlande
Provoquer en taquinant
Coussin de conducteur
Posé sur l'eau

Plantes potagères — T
Profère des injures — C
Contre aller ! — O
Qui agit avec vivacité — S
Créer des camps — V
On y croise l'Amazone — S
Couper sur les bords — N

Solutions des jeux de la page

Ronde des mots©

LIGNE 1 : résume, ânesse, coréen, velcro, légale, étiage, refait.

LIGNE 2 : urubus, semeur, énorme, crépon, agacer, airbag, amerri.

LIGNE 3 : bettes, éructe, retour, preste, cliver, brésil, rogner.

Takuzu®

0	0	1	1	0	1	0	1	1	0
1	0	1	1	0	1	0	1	0	0
0	1	0	0	1	0	1	0	1	1
1	1	0	1	1	0	0	1	0	0
1	0	1	0	0	1	1	0	0	1
0	1	1	0	1	0	1	0	1	0
1	0	0	1	0	1	0	1	0	1
1	1	0	0	1	1	0	1	0	0
0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
0	1	0	1	0	0	1	0	1	1

Mot de trop

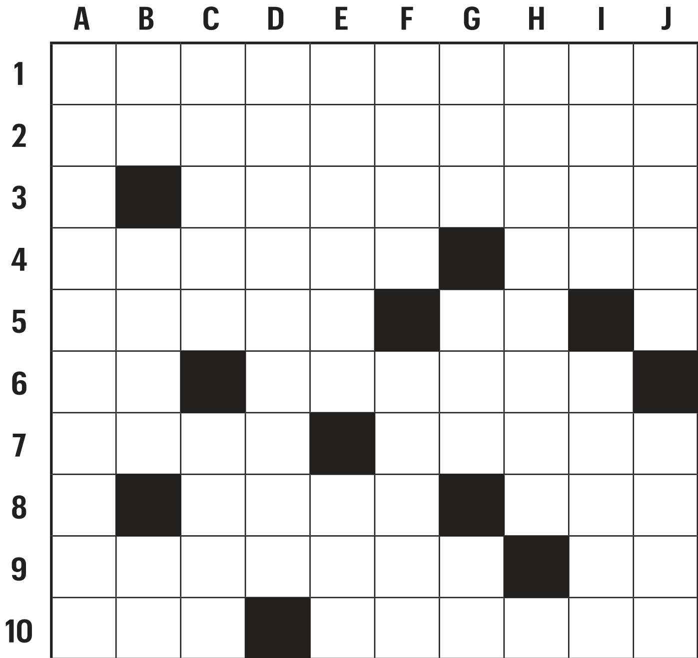
A	C	A	D	E	M	I	E	■	C	O	N	C	L	U	R	E
L	U	T	■	P	A	R	T	O	U	T	■	R	A	S	E	R
M	I	T	E	■	R	■	E	N	L	E	V	E	■	B	U	G
A	S	E	P	S	I	E	■	C	O	R	R	A	L	■	N	■
N	I	N	A	S	■	P	R	E	T	■	A	T	O	N	I	E
A	N	A	T	O	M	I	E	■	T	A	C	I	T	E	■	L
C	E	N	E	■	A	L	E	S	E	R	■	N	O	P	A	L
H	E	T	R	A	I	E	■	C	E	T	T	E	■	E	R	E

Le mot de trop est : **TERNI.**

Mots mélangés

Le mot à trouver est : **MASCOTTE.**

Mots croisés

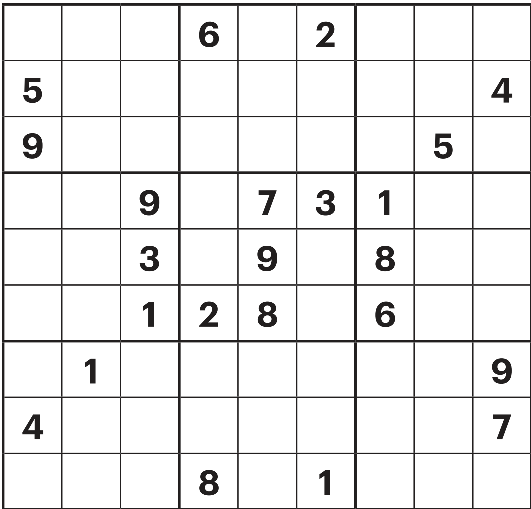


Horizontalement : 1. Auxquelles on n'a pas prêté attention. **2.** Qui émeut très fort. **3.** Une certaine mollesse. **4.** Confidence en scène. Ouverture bretonne. **5.** Quantité de moules. *Curriculum* abrégé. **6.** Article andalou. Pourvue d'une amorce. **7.** Produit pour la bière. Donnera un coup de fer. **8.** Aussi, mais familier. On peut en parler longtemps sur le divan. **9.** Mise à plat. Un petit docteur. **10.** Socle pour jouer au golf. Ils sont grossis grâce à de bonnes lunettes.

Verticalement : A. De manière parfaite. **B.** Sorti du ventre. Réduisit en poudre. *Id est* en bref. **C.** Morceau de grenade. Enregistré en public. **D.** Il faut pousser des cris pour la faire avancer. **E.** Qui ont reçu l'onction. Elle fait lever joyeusement les bras au ciel. **F.** Presse fortement. Causes d'inondations. **G.** Lettre grecque. Sigle d'hôpital. Cela ne peut pas être le mot de la fin. **H.** Poussées à bout. **I.** Place du violon. Usé par frottement. **J.** Vivras. Les grands sont supérieurs.

Sudoku expert

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

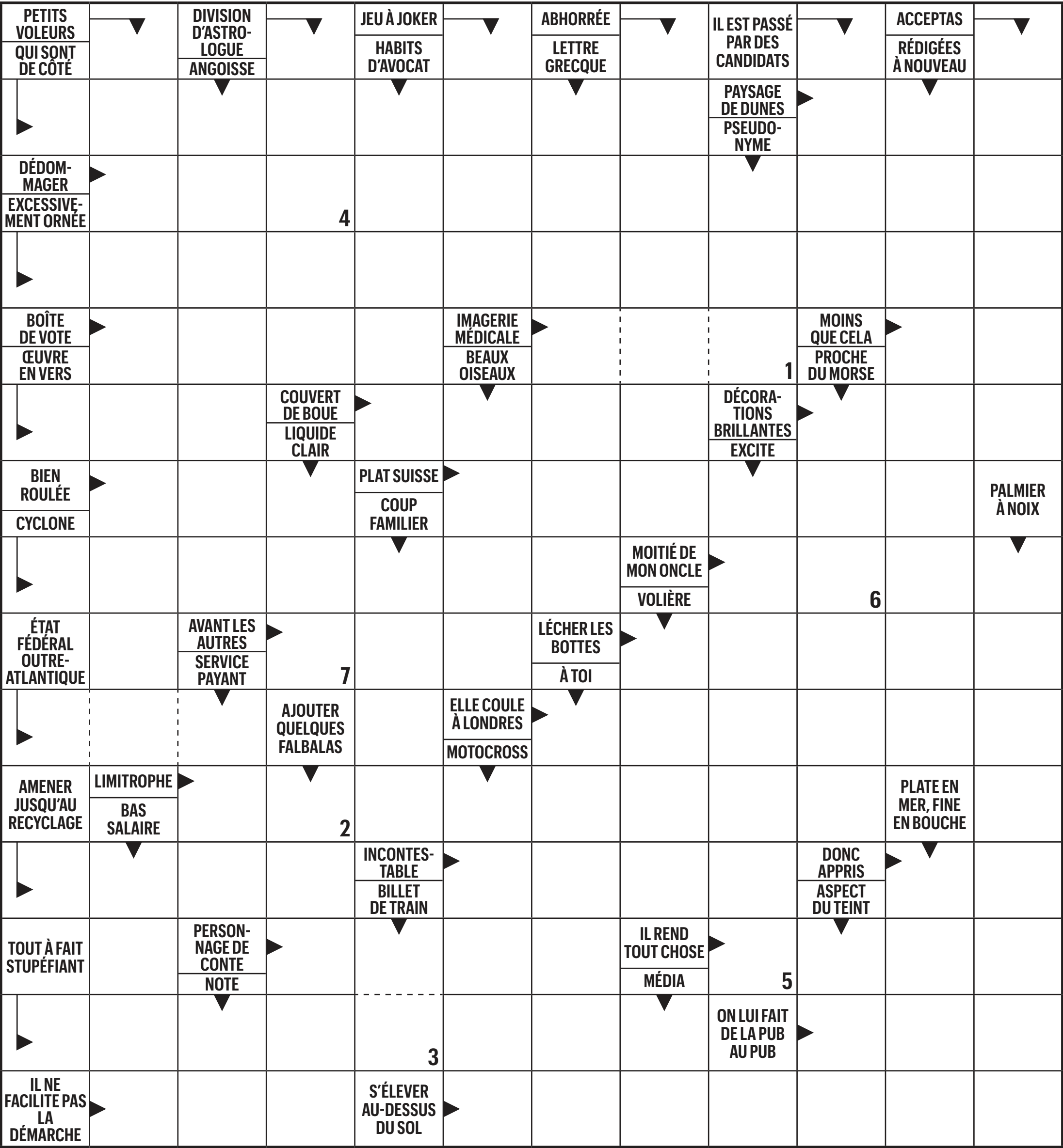


			6		2			
5								4
9							5	
		9		7	3	1		
		3		9		8		
		1	2	8		6		
	1							9
4								7
			8		1			

Mots fléchés n°7441

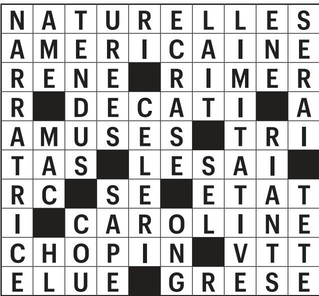


Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **il est emporté par le vainqueur.**



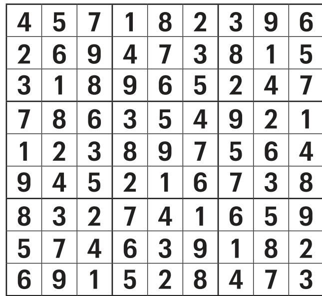
Solutions du numéro précédent

Mots croisés



N	A	T	U	R	E	L	L	E	S
A	M	E	R	I	C	A	I	N	E
R	E	N	E	■	R	I	M	E	R
R	■	D	E	C	A	T	I	■	A
A	M	U	S	E	S	■	T	R	I
T	A	S	■	L	E	S	A	I	■
R	C	■	S	E	■	E	T	A	T
I	■	C	A	R	O	L	I	N	E
C	H	O	P	I	N	■	V	T	T
E	L	U	E	■	G	R	E	S	E

Sudoku



4	5	7	1	8	2	3	9	6
2	6	9	4	7	3	8	1	5
3	1	8	9	6	5	2	4	7
7	8	6	3	5	4	9	2	1
1	2	3	8	9	7	5	6	4
9	4	5	2	1	6	7	3	8
8	3	2	7	4	1	6	5	9
5	7	4	6	3	9	1	8	2
6	9	1	5	2	8	4	7	3

Mots fléchés



■	P	■	A	■	A	■	C	■	P	■	I
G	A	C	H	I	S	■	H	I	H	A	N
■	T	R	A	N	S	P	A	R	E	N	T
B	I	E	N	F	A	I	S	A	N	T	E
■	N	U	■	E	U	X	■	N	O	I	R
R	E	S	I	S	T	E	R	■	M	■	N
■	■	A	R	T	■	L	E	S	E	R	A
P	C	■	R	E	R	■	G	E	N	E	T
■	A	C	E	R	E	E	■	C	A	L	S
J	U	R	A	■	E	N	R	O	L	E	■
■	S	A	L	E	R	■	A	U	■	C	C
V	E	N	I	N	■	S	I	E	S	T	E
■	T	■	S	T	O	P	■	S	O	U	L
E	T	A	M	E	■	I	D	■	U	R	E
■	E	G	E	E	N	■	G	R	E	E	E

Le mot à trouver est : **HONTEUX**

LOTO – Résultats du tirage du samedi 31 août 2024

TIRAGE LOTO® : 14 18 28 40 43 – N° CHANCE : 1

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + n° chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	3	81 195,80 €
4 bons numéros + n° chance	30	1 981,70 €
4 bons numéros	417	514,20 €
3 bons numéros + n° chance	1 592	80,40 €
3 bons numéros	19 909	23,10 €
2 bons numéros + n° chance	23 270	15,40 €
2 bons numéros	283 932	5 €
1 bon numéro + n° chance 0 bon numéro + n° chance	340 040	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 3 6 9 25 37

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	2	80 771 €
4 bons numéros	472	308,80 €
3 bons numéros	18 625	20,10 €
2 bons numéros	220 643	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

C 9721 5488	D 4238 3319	E 2515 7090	H 1585 6943	K 8539 5524
M 6436 1789	P 4906 8169	S 8323 0772	T 3919 3402	V 7890 9326

JOKER+ Résultat sur fdj.fr

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 2 septembre 2024 : **4 000 000 €***

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.

**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

-18 ans. Résultats et informations : Application FDJ – 3256 Service 0,35 € / min + prix appel – fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) – GOUVERNEMENT

KENO – Résultats des tirages du samedi 31 août 2024

Tirage du midi : 3 7 8 9 11 14 15 18 26 30 33 37 38 39 42 49 56 62 63 70

Multiplicateur : x 2 – JOKER+ : 6 613 097

Tirage du soir : 8 11 12 17 23 26 32 37 40 43 46 48 49 52 55 60 61 63 67 70

Multiplicateur : x 3 – JOKER+ : 1 298 144

-18 ans. Résultats et informations : Application FDJ – 3256 Service 0,35 € / min + prix appel – fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

EUROMILLIONS – Résultats du tirage du vendredi 30 août 2024

3 24 27 33 42 – Étoiles : 4 6

Combinaisons (Bons n° + Bonnes étoiles)	Grilles EuroMillions gagnantes : Tous pays	En France**	Dont Etoile+	Gains par grille EuroMillions gagnante*****: à EuroMillions	à Etoile+	à EuroMillions et Etoile+
5 + ★★	Aucun gagnant, 119 772 691 € reportés au prochain tirage.					
5 + ★	5	2	0	184 395,80 €	-- €	184 395,80 €
5	14	4	/	15 391,50 €	/	15 391,50 €
4 + ★★	48	16	6	1 398,20 €	572,10 €	1 970,30 €
4 + ★	1 148	277	118	107,60 €	16,10 €	123,70 €
3 + ★★	2 702	681	295	48,30 €	6,40 €	54,70 €
4	2 523	515	/	36,40 €	/	36,40 €
2 + ★★	37 184	9 243	4 051	12,30 €	1,10 €	13,40 €
3 + ★	50 222	10 910	4 834	10,10 €	2,60 €	12,70 €
3	111 392	24 193	/	8,50 €	/	8,50 €
1 + ★★	189 326	46 325	20 454	6,10 €	2,90 €	9,00 €
0 + ★★	/	/	32 167	/	8,60 €	8,60 €
2 + ★	687 522	148 874	66 698	5,20 €	2,30 €	7,50 €
2	1 536 840	333 658	/	3,80 €	/	3,80 €
0 + ★	/	/	549 443	/	2,50 €	2,50 €

MY MILLION – 1 gagnant en France** à 1 000 000 €

IX 551 1819

Prochains tirages, mardi 3 septembre 2024 : A gagner, près de 131 000 000 €* à EuroMillions + 1 gagnant garanti en France** à 1 000 000 € à My Million

* Montant non garanti à partager au rang 1, plafonné à 250 M€. Sans gagnant au rang 1 au 5ème tirage consécutif à 250 M€, report au rang inférieur ayant au moins 1 gagnant. Voir règlement.

-18 ans. Résultats et informations : Application FDJ – 3256 Service 0,35 € / min + prix appel – fdj.fr

Voir règlement de l'offre de jeu EuroMillions - My Million et du jeu Etoile+. ** République française ou Principauté de Monaco. ***** Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) – GOUVERNEMENT

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI – ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité – IMPRIM'VERT

Le Parisien Dimanche
Dimanche 1er septembre 2024 • N° 24888 bis

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Dimanche 1er septembre

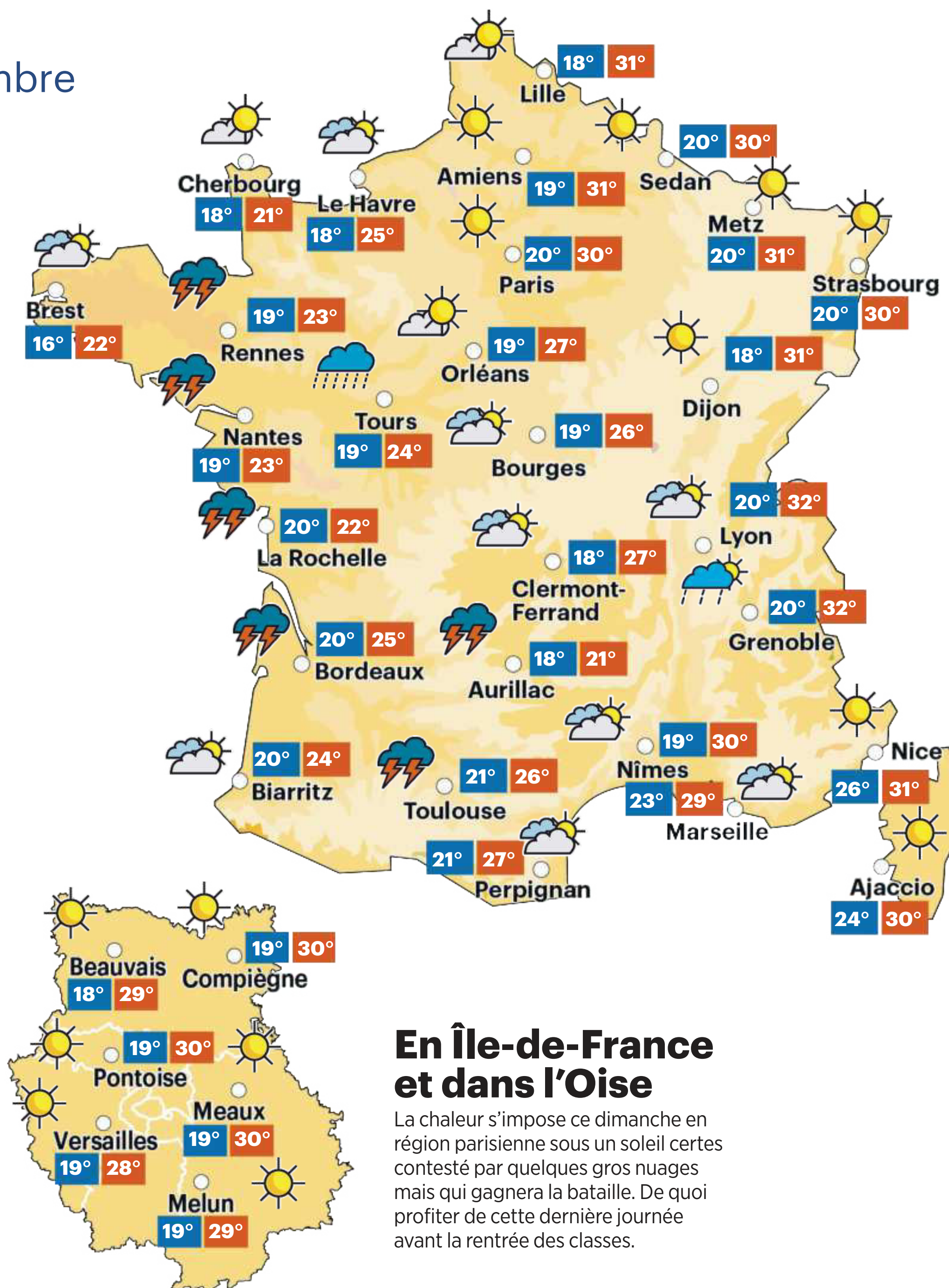
245e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 8**
Se couche : **20 h 31**
• **LA LUNE**
Dernier croissant de Lune

• **Ce dimanche : saint Gilles**
On ne sait presque rien de saint Gilles. Il aurait vécu entre le VIe et le VIIIe siècle, serait originaire de Grèce et aurait vécu en ermite près de Nîmes, dans le Gard, où il fonda une abbaye qui prit son nom. De nombreux miracles lui sont attribués. On le représente toujours à côté d'une biche : blessé au cours d'une chasse, cet animal l'aurait… allaité pour le soigner.
• **Lundi : sainte Ingrid**

Ambiance tropicale

Ce matin, des orages accompagnés de fortes pluies s'abattent déjà sur la côte Aquitaine et le Pays basque.
Et s'il fait beau et chaud à l'est, le ciel est nuageux ailleurs dans une ambiance lourde. Dans l'après-midi, les orages se généraliseront à tout l'ouest du pays. À l'est, chaleur et beau temps persisteront même si, là aussi, le ressenti devient lourd.
En soirée, toujours présents dans l'Ouest, le tonnerre et la foudre progresseront vers la Normandie. Il fera doux, voire chaud encore sur le reste du pays avant une nuit douce et humide, parfois brumeuse après le passage des cellules orageuses.

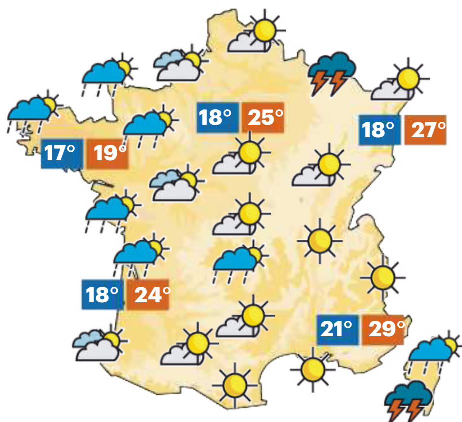


En Île-de-France et dans l'Oise

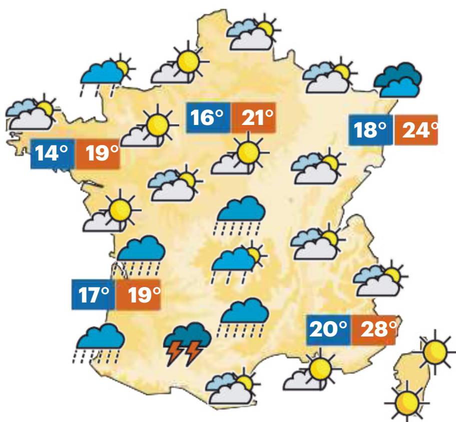
La chaleur s'impose ce dimanche en région parisienne sous un soleil certes contesté par quelques gros nuages mais qui gagnera la bataille. De quoi profiter de cette dernière journée avant la rentrée des classes.

Pointe-à-Pitre	27°	30°	Papeete	24°	24°	Rabat	22°	25°	Bruxelles	18°	31°	Rome	24°	34°
Fort-de-France	27°	29°	Cayenne	24°	33°	Tunis	25°	36°	Berlin	14°	25°	Lisbonne	19°	26°
Saint-Denis	22°	22°	Alger	25°	29°	Londres	17°	27°	Madrid	19°	30°	New York	22°	26°

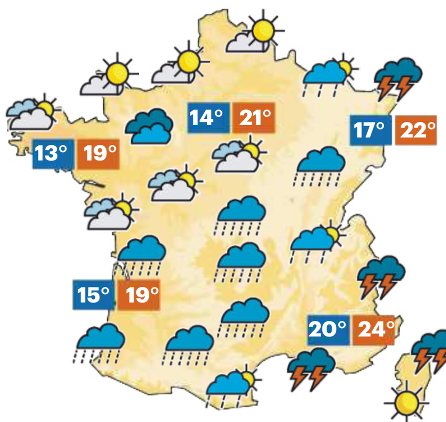
Lundi 2 septembre



Mardi 3 septembre



Mercredi 4 septembre



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous n'avez plus le goût à rien. Vous êtes un peu amer. Heureusement vos amis sont là ! **Réussite.** Au bureau, vous êtes prêt à tout pour montrer que vous êtes de bonne volonté. **Forme.** Moral en baisse.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Votre charme se dégagera à travers votre façon d'être. Rencontres prometteuses possibles. **Réussite.** Vos acquis vous donneront des satisfactions. Aucune complication en vue. **Forme.** Moral en baisse.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Il est possible que vous doutiez de vos sentiments amoureux. **Réussite.** Vous ferez des efforts pour trouver un nouvel équilibre entre le travail et les loisirs. **Forme.** Belle énergie.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous aurez l'occasion de démontrer votre fougue amoureuse. **Réussite.** Vous vous plierez sans aucune difficulté au nouveau rythme qu'il vous faudra adopter dans votre travail. **Forme.** Vitalité en hausse.

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous vivez une belle passion amoureuse. **Réussite.** Vous créerez un bon équilibre entre votre travail et votre vie privée. **Forme.** Votre résistance n'a jamais été meilleure.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. La journée s'annonce sereine, il y aura de la passion constructive dans l'air ! **Réussite.** Vous mettez toute votre énergie à régler pour le mieux une affaire. **Forme.** Vous avez besoin de grand air.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Votre possessivité pourrait être la cause du malaise que vous éprouvez. Tâchez d'en prendre conscience. **Réussite.** Ne perdez pas de temps à discuter sur des détails sans importance. **Forme.** Gérez votre stress.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous vous méfierez, sans raison, des faits et gestes d'un membre de votre famille. **Réussite.** Soyez méthodique. La hâte sera sûrement la mère de l'échec. **Forme.** Baisse de moral probable.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Distant, vous aurez tendance à vous replier sur vous-même. **Réussite.** Vous vous investirez corps et âme dans votre travail. Serait-ce une façon de fuir votre entourage ? **Forme.** Nervosité et vulnérabilité.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Moment décisif dans le milieu familial. Des discussions peuvent aboutir à une rupture ou à une renaissance. **Réussite.** La progression ou l'aboutissement des projets sera freinée. **Forme.** Gare à la gourmandise.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Vous serez très à l'aise pour exprimer vos sentiments. **Réussite.** Le temps n'est plus à la prudence. Vous devez prendre des décisions sans attendre, quitte à commettre quelques erreurs **Forme.** Bonne vitalité.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Entouré de vos amis, avec lesquels vous vous sentez en harmonie, vous passerez une bonne journée. **Réussite.** À force de provoquer la chance, elle va finir par arriver ! **Forme.** Vous jouissez d'un bon équilibre.

Baromètre de l'amour
Bélier. Contre la déprime, rien ne vaut une virée entre potes ! **Cancer.** C'est le bon moment pour déclarer votre flamme.

Bon anniversaire
Gaël Monfils, 38 ans (tennisman).
Zendaya, 28 ans (actrice).